

# LE CENTRE POMPIDOU EN 2017 BILAN D'ACTIVITÉ

Centre Pompidou

# LE CENTRE POMPIDOU EN 2014 / BILAN D'ACTIVITÉ

# SOMMAIRE


## AVANT-PROPOS

p. 4 **Serge Lasvignes, président du Centre Pompidou**
p. 6 **Le Centre Pompidou remercie ses partenaires**

## 1. UN CENTRE POMPIDOU AU RAYONNEMENT GRANDISSANT

p. 10 **DE NOUVEAUX DÉFIS**
p. 12 **UNE GESTION DYNAMIQUE DE LA COLLECTION**
p. 13 ◊ La politique d'acquisition depuis 2007
p. 28 ◊ La restauration du patrimoine
p. 30 ◊ Une présentation des collections en constant renouvellement
p. 34 **LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE**
p. 36 **LE GRAND SUCCÈS DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES**
p. 37 ◊ Les expositions historiques
p. 40 ◊ Les monographies contemporaines
p. 50 **LES EXPOSITIONS PLURIDISCIPLINAIRES**

## 2. UN CENTRE POMPIDOU TOUJOURS PLUS OUVERT À L'ART D'AUJOURD'HUI ET AU PLUS LARGE PUBLIC

p. 60 **UN SUCCÈS CONSOLIDÉ**
p. 64 **MIEUX CONNAÎTRE LES PUBLICS POUR MIEUX LES ACCUEILLIR**
p. 66 **ÉLARGIR ET FIDÉLISER LES PUBLICS**
p. 68 ◊ Une médiation sur mesure pour chaque public
p. 71 ◊ La médiation au cœur de la relation avec les publics
p. 75 ◊ L'enjeu de la fidélisation des publics
p. 78 **LES PUBLICS ET COMMUNAUTÉS VIRTUELS**
p. 79 ◊ Le site internet
p. 80 ◊ Le développement de la mobilité du site
p. 80 ◊ Les applications et livres numériques
p. 81 ◊ L'enrichissement du Centre Pompidou virtuel
p. 83 ◊ Le Centre Pompidou sur les réseaux sociaux

## 3. LE CENTRE POMPIDOU CONFIRME SON RAYONNEMENT EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

p. 86 **LE CENTRE POMPIDOU-METZ**
p. 87 ◊ Une fréquentation en constante augmentation
p. 88 ◊ Des expositions temporaires de dimension internationale
p. 90 ◊ Les prêts et les dépôts en régions
p. 94 **UN CENTRE POMPIDOU DÉPLOYÉ À L'INTERNATIONAL**
p. 95 ◊ Le Centre Pompidou Málaga, prototype des Centres Pompidou provisoires
p. 98 ◊ Les itinérances d'expositions
p. 102 ◊ Le succès des expositions « Hors les murs »
p. 103 ◊ Les prêts et les dépôts à l'international
p. 103 ◊ L'internationalisation des produits éditoriaux

## 4. LE CENTRE POMPIDOU À LA RECONQUÊTE DE SON BÂTIMENT

p. 106 **LES GRANDS TRAVAUX**
p. 108 **UN BÂTIMENT EN CONSTANTE ÉVOLUTION**
p. 109 ◊ Améliorer l'accueil des publics
p. 109 ◊ Les projets
p. 111 ◊ De nouveaux espaces pour la mise en valeur des collections

## 5. LA PLURIDISCIPLINARITÉ AU CŒUR D'UN CENTRE TOUJOURS PLUS CONTEMPORAIN

p. 114 **UN NOUVEAU FESTIVAL CINQUIÈME ÉDITION L'OUBLI, LA MÉMOIRE, LA RÉMINISCENCE**

p. 120 **CINÉMAS ET VIDÉOS UNE PROGRAMMATION INNOVANTE**

p. 122 ◊ Cycles et prolongements

p. 127 **LA PAROLE AU CENTRE DÉBATS ET CONFÉRENCES**

p. 130 **VIVRE L'ART SUR SCÈNE SPECTACLES VIVANTS**

## 6. LA BPI VERS DE NOUVEAUX PROJETS

p. 135 **1 410 520 ENTRÉES 4 589 LECTEURS PAR JOUR EN MOYENNE**

p. 136 **LES MANIFESTATIONS CULTURELLES ET LES ACTIONS DE MÉDIATION**

p. 140 **LES NOUVEAUX SERVICES**

p. 142 **LES COLLECTIONS**

## 7. L'IRCAM SE DÉPLOIE

p. 146 **PERSPECTIVE 2007-2014**

p. 148 **UN USAGE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES POUR TOUS LES PUBLICS**

p. 149 ◊ **Le grand public**

p. 150 ◊ Les industriels et les professionnels de la musique

p. 150 ◊ Les étudiants et professionnels internationaux

p. 152 **LES NOUVELLES TECHNOLOGIES INTÉGRÉES AUX SPECTACLES**

p. 153 ◊ In Vivo : multimédia et pluridisciplinarité

p. 153 ◊ Un nouveau doctorat de musique recherche en composition

p. 153 ◊ Ircam Live

## 8. DES FEMMES ET DES HOMMES AU SERVICE DE L'ART ET DE LA CULTURE

p. 158 **LES EFFECTIFS**

p. 164 **LA POLITIQUE DE RECRUTEMENT**

p. 170 **LA FORMATION PROFESSIONNELLE**

p. 172 **LA MISE EN ŒUVRE DE LA NOUVELLE GRILLE DE RÉMUNÉRATION**

p. 174 **UN DIALOGUE SOCIAL NOURRI**

## 9. UNE GESTION MODERNISÉE ET MAITRISÉE

p. 184 **UN ÉQUILIBRE FINANCIER CONFORTÉ MALGRÉ UNE NOUVELLE DIMINUTION DU CONCOURS DE L'ÉTAT**

p. 190 **VERS LA MISE EN PLACE D'UN CONTRAT D'OBJECTIFS ET DE PERFORMANCE**

p. 192 **LA PROGRESSION DE LA MODERNISATION DE LA GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT**

## 10. ANNEXES

p. 196 **LE CENTRE POMPIDOU EN CHIFFRES (2014)**

Pages de couverture : Façade du Centre Pompidou de nuit © Centre Pompidou / Photo : Philippe Migeat

Pour la sixième année consécutive, la fréquentation du Centre Pompidou a atteint plus de trois millions de visites, et se stabilise en 2014 autour de 3, 5 M. Elle témoigne de l'adhésion d'un public, fidèle aux programmes et aux propositions toujours exigeantes, innovantes du Centre Pompidou, faisant référence dans le monde.

En m'appuyant sur l'action de mes prédécesseurs à la tête du Centre Pompidou, dont celle d'Alain Seban, et de toutes les équipes qui chaque jour œuvrent à ce succès, je souhaite aujourd'hui, ouvrir toujours plus largement nos portes à des publics nouveaux et accueillir toujours plus généreusement les artistes contemporains et leurs propositions. L'ambition fondatrice du Président Georges Pompidou -pour ce centre culturel d'un nouveau type qui allait préfigurer une nouvelle façon d'exposer et de partager la création- était avant tout de donner accès à l'art de notre temps au plus grand nombre et de faire du Centre Pompidou une interface entre la création et la société.

C'est pourquoi il faut continuer d'aller à la rencontre du public.
Aller aux devants de nos publics, c'est proposer une programmation pluridisciplinaire plus ouverte, en faisant écho aux thèmes et questions qui passionnent le monde. C'est accompagner les visiteurs avec les outils et les programmes de médiation les mieux adaptés, faisant plus de place à la sensibilisation, à l'expérience, à l'échange, à la compréhension.
C'est aussi faire sortir le Centre Pompidou de lui-même pour aller, au-delà de ses murs. C'est décentraliser son action à travers ses programmes « hors les murs » et à travers l'exigence de la programmation du Centre Pompidou-Metz. C'est aussi accroître son rayonnement international en utilisant le projet de « Centre Pompidou provisoire » que j'entends poursuivre et développer. Aller à la rencontre du public, enfin, c'est lui proposer de meilleurs services, lui offrir un accès plus facile à sa visite et à tout ce qui peut enrichir son expérience du Centre Pompidou, qu'elle soit physique ou numérique.

Enfin, au cœur de l'identité et de la mission du Centre Pompidou, la pluridisciplinarité doit être défendue et promue dans tous les champs de la création, dans tous ses territoires et toutes ses innovations, en pleine complicité de réflexion et d'action avec les organismes associés du Centre Pompidou, la Bpi et l'Ircam.

**Serge Lasvignes**
président du Centre Pompidou



Portrait de Serge Lasvignes © Centre Pompidou / Photo : Thibaut Chapotot

# MERCI !

## LE CENTRE POMPIDOU REMERCIE SES "GRANDS MÉCÈNES" DE L'ANNÉE

Le Centre Pompidou marque sa profonde gratitude
à ses « Grands mécènes » dont l'engagement
à ses côtés est la clé de son succès

Pernod Ricard Mécénat

FONDATION D'ENTREPRISE TOTAL

ENGIE

Groupe Galeries Lafayette

MINI

FONDATION Jean-Luc Lagardère

PMU

pwc

ERDF
ÉLECTRICITÉ RÉSEAU DISTRIBUTION FRANCE

PLASTIC OMNIUM

VINCI

## Expositions et projets

BMW
Devoteam
Fatboy
Galerie Gagosian
H&M
HSBC
Institut culturel roumain
OVH
PCA SARL Architecture
Pro Helvetia
Saint Gobain

## Programmation jeune public

Boesner
Casden Banque Populaire
EGE
Fonds d'action SACEM
Fonds Hattemer
Kilo-shop
Lefranc & Bourgeois
Matmut
Nozbone
Panasonic
Parrot
Petit Bateau
Soundsgood
Tigerlily
Unibail-Rodamco
Unity

## Publications

Fondation Neuflize Vie

## Partenariats

Ardian
BMW
Entreprendre pour aider
Fondation Swiss Life
Hyundai Card
Sotheby's
SwissLife
United Pharmaceuticals
Vitra
Vranken Pommery Monopole

**Vingt-six dessins de Picabia, « Œuvres d'intérêt patrimonial majeur », ont été acquis grâce au mécénat de Sanofi**

Riche d'une collection de plus de 100 000 œuvres, le Centre Pompidou fait face aujourd'hui à de nombreux défis. Au sein du bâtiment conçu par Renzo Piano et Richard Rogers, les espaces consacrés à la présentation des collections permanentes doivent être optimisés pour mieux déployer les différents segments de l'incomparable collection du Centre Pompidou et en rendre la visite toujours plus attrayante.



**« Kandinsky: A Retrospective »**, Milwaukee Art Museum
© John R. Glembin

**Vassily Kandinsky**, Maquette de panneau pour l'exposition de la Juryfreie : *Mur A*, 1922
© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP © 2014 Artists Rights Society (ARS), New-York / Adagp, Paris



# 1. UN CENTRE POMPIDOU AU RAYONNEMENT GRANDISSANT

# DE NOUVEAUX DÉFIS

De nombreux agencements seront réalisés au cours des années 2015 et 2016, notamment aux niveaux 4 et 5 du bâtiment. L'ouverture de la Galerie de photographies en 2014, dans le Forum -1, en constituait les prémices. Ces agencements permettent de repenser le rapport entre expositions et collection pour que celle-ci soit un outil dynamique de compréhension de l'art moderne et contemporain et pour permettre au musée de réaffirmer sa mission pédagogique.

## UNE ÉQUIPE SCIENTIFIQUE EN PARTIE RENOUVELÉE AUTOUR D'UN NOUVEAU DIRECTEUR DU MUSÉE

En 2014, le musée national d'art moderne/centre de création industrielle a connu des mouvements au sein de son équipe scientifique, après la nomination de son nouveau directeur, Bernard Blistène, intervenue par un arrêté de la ministre de la Culture et de la Communication du 5 décembre 2013. L'équipe scientifique s'est également renforcée, en matière de prospective internationale et pour garantir une plus grande ouverture vers la recherche universitaire. Catherine David a été nommée directrice adjointe chargée de la mondialisation. Karolina Lewandowska, conservatrice a rejoint le Cabinet de la photographie et Nicolas Liucci-Goutnikov, conservateur, est aujourd'hui chargé de la coordination scientifique auprès du directeur du musée. Marie-Ange Brayer, conservatrice, est devenue chef du service design et prospective industrielle.

Des membres de l'équipe de conservation ont quitté le Centre Pompidou et notamment Emma Lavigne, qui a pris la tête du Centre Pompidou-Metz après avoir été conservatrice au service de la création contemporaine et de la prospective. Enfin, le musée accueille un nouvel administrateur, Xavier Bredin.



**Bernard Blistène** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

Le Centre Pompidou doit aussi poursuivre son déploiement « hors les murs ». Le premier des Centres Pompidou provisoires, installé à Málaga, est une étape cruciale de son développement international. La relation du Centre Pompidou au territoire français doit être également repensée. Après l'expérience du Centre Pompidou mobile, de nouveaux projets de déploiement des collections se dessinent. Enfin, conscient d'abriter l'un des deux grands musées d'art moderne et contemporain du monde, le Centre Pompidou doit plus que jamais être un acteur déterminant d'un monde toujours plus globalisé et proposer, dans la profusion des modèles et des scènes artistiques, des choix clairs et résolus et la mise en place de réseaux entre institutions complices et partenaires lucides.

# UNE GESTION DYNAMIQUE DE LA COLLECTION

Avec près de 100 000 œuvres, la collection du Centre Pompidou constitue aujourd'hui l'un des ensembles mondiaux de référence pour l'art moderne et contemporain. Le déploiement des collections modernes (1905-1970) au niveau 5 du Centre Pompidou, engagé sous le titre de « Modernités plurielles » en octobre 2013, ainsi que la présentation des collections contemporaines intitulée « Une histoire. Art, architecture et design des années 1980 à nos jours » au niveau 4 du musée offrent une vision inédite et unique de la production artistique des XX$^{e}$ et XXI$^{e}$ siècles. Ces parcours thématiques proposent des lectures ouvertes sur la création et le monde actuel.
Ils sont enrichis par le déploiement d'ensembles documentaires de la bibliothèque Kandinsky et des outils pédagogiques innovants.

# 1. LA POLITIQUE D'ACQUISITION DEPUIS 2007

La collection du Centre Pompidou se caractérise par la multidisciplinarité des œuvres acquises et conservées. La politique d'acquisition de ces dernières années respecte cet équilibre en privilégiant l'entrée d'œuvres de toutes provenances, affirmant ainsi l'extension de la collection dans le champ de la mondialisation.

La subvention d'acquisition a principalement été dédiée à des achats d'artistes confirmés, en particulier ceux de la scène française, à une plus grande représentation des femmes artistes, à l'exploration de nouveaux territoires et de nouvelles scènes. Elle a aussi permis d'enrichir la collection de films expérimentaux, de vidéos, d'architecture et de design.

Cependant, la diminution des moyens, accentuée par l'augmentation des prix des œuvres d'art moderne et contemporain, limite la capacité d'acquisition du Centre Pompidou. Malgré tout, les acquisitions effectuées pendant la période 2007-2014 ont permis à l'institution d'enrichir sa collection d'œuvres majeures : celles de Le Corbusier, Louise Bourgeois, Martin Kippenberger, Bridget Riley, Olafur Eliasson, John Cage, Bart Van der Leck, Ettore Sottsass, grâce au soutien de la Clarence Westbury Foundation ; de très beaux dessins de Francis Picabia et d'Eugen Schönebeck, avec le mécénat de Frieder Burda en 2008 ;

*The Clock* de Christian Marclay a également été acquise avec le soutien de plusieurs mécènes privés en 2011. Enfin, le storyboard d'*Einstein on the Beach* de Bob Wilson, est entré dans la collection grâce au soutien de Christel et François de Wendel en 2013.

Par ailleurs, l'affectation très importante du Fonds du Patrimoine décidée par la ministre de la Culture et de la Communication a permis au Centre Pompidou de préempter un tableau de Giorgio de Chirico, lors de la vente de la collection Pierre Bergé et Yves Saint Laurent en 2009. De rares et exceptionnelles acquisitions, ont pu être réalisées grâce à des montages financiers associant divers fonds privés et subventions publiques, comme *L'adoration du veau* de Francis Picabia, achetée en 2007 avec le concours du Fonds du Patrimoine, de la Clarence Westbury Foundation et de la Société des amis du musée. Une peinture d'André Masson, *Gradiva,* a été préemptée en 2010 avec la participation du Fonds du Patrimoine et de la Société des amis.

La loi sur les trésors nationaux et les œuvres d'intérêt patrimonial majeur, instaurant un dispositif fiscal en faveur du mécénat d'entreprise, a rendu possible l'acquisition, grâce au mécénat d'Yves Rocher, de la collection de 7000 photographies modernes de Christian Bouqueret. Ce dispositif a aussi permis d'acquérir, grâce au concours de Sanofi, 26 dessins de Francis Picabia provenant de la collection d'André Breton.

La Société des amis du musée est un soutien majeur pour l'enrichissement de la collection. Elle a consacré la totalité de ses moyens pour permettre l'acquisition d'œuvres importantes de Huang Yong Ping, Daniel Buren, Rachel Whiteread, (avec la participation de la Clarence Westbury Foundation), Anish Kapoor, Jeff Wall, Carsten Höller, Alina Szapocznikow, Tunga, Anri Sala, Marwan, Paul Armand Gette, Piero Gilardi.

Elle a aussi fait entrer dans la collection de très nombreux artistes contemporains ou designers par le biais des assemblées de collectionneurs réunis dans le cadre du PAC (Projet pour l'art contemporain) ou du groupe Perspective. Les Sociétés d'amis américaine, japonaise et d'Amérique latine ont permis l'entrée en collection d'artistes, designers et photographes de ces parties du monde.

Les dons et donations sont une source d'enrichissement des collections comme en témoigne la liste des donateurs figurant à l'entrée du musée. Ces libéralités proviennent avant tout des artistes eux-mêmes (Cy Twombly, Gérard Fromanger, etc.) mais aussi de leur famille (par exemple une exceptionnelle donation de deux œuvres d'Henri Matisse en 2013) ou de collectionneurs (la donation de 1 200 dessins de Florence et Daniel Guerlain en 2012). Les collections ont également bénéficié, au titre des dations, d'œuvres de Francis Bacon, Mark Rothko, Roberto Matta, Joan Miró, et des ensembles de photographies de Marc Riboud, Brassaï et Henri Cartier-Bresson.

Les libéralités des architectes européens, indiens, japonais et d'Amérique latine ont aussi permis le développement de la collection d'architecture. Plusieurs donations liées à des expositions, notamment dans le domaine du design (donations VIA, Philippe Starck…) ont aussi enrichi la collection.

L'équilibre entre les disciplines et la prospection des scènes émergentes sont une priorité aujourd'hui de la politique d'acquisition du Centre Pompidou qui ne pourrait s'enrichir sans l'apport de financements complémentaires et de généreux donateurs.

# LES ACQUISITIONS

## ACHATS

### ERNST WILHELM NAY

***Inferno Halleluja*, 1964**

Artiste allemand du début du siècle, Ernst Wilhelm Nay (1902-1968) est peu présent dans les collections nationales françaises. Avec cette acquisition, le Centre Pompidou a rendu hommage à l'un des représentants les plus importants de la seconde modernité en Allemagne. *Inferno Halleluja* est considéré comme le chef d'œuvre de la dernière période de l'artiste : Nay a cherché à représenter le monde du milieu des années 1960, marqué par les débuts de la conquête de l'espace et d'importants chocs politiques aux États-Unis et en Europe. De manière prémonitoire, il lançait un signal fort sur les dommages apportés par l'homme sur son environnement.

### SALVADOR DALÍ

***Objet scatologique à fonctionnement symbolique*, vers 1931/1973**

Achat grâce au soutien du fonds du patrimoine

Salvador Dalí rédigeait un article dans lequel il élaborait une description argumentée des Premiers Objets, au nombre de cinq, à « fonctionnement symbolique » ; ces objets avec lesquels le surréalisme entendait répondre à la nécessité dans laquelle il se trouvait de fonder une « physique de la poésie ». L'objet conçu par Gala Eluard ayant été détruit, l'acquisition du *Soulier de Gala* permet au Centre Pompidou de posséder l'ensemble de ces objets encore existants par lesquels s'est engagée la réflexion surréaliste appliquée à l'Objet.



Salvador Dalí,
*Objet scatologique à fonctionnement symbolique*,
vers 1931/1973

© Centre Pompidou /
MNAM-CCI/Dist. RMN-GP /
Photo : Georges Meguerditchian
© Fundació Gala-Salvador Dalí /
Adagp, Paris

## FABIO MAURI

***Vomitare sulla Grecia*, 1972**
Fabio Mauri (1926-2009), auparavant absent de la collection, est un artiste de l'avant-garde italienne de la seconde moitié du XX[e] siècle, dont l'œuvre a été remise en lumière depuis quelques années. *Vomitare sulla Grecia* (1972) est une installation de sachets à vomi d'avions placés sur une étagère. Cette œuvre fait partie des « Multiples politiques », projet global qui en compte quelques-uns destinés à éveiller les consciences en jouant sur la répétition et la diffusion de messages critiques.

## PIERRE JOSEPH

***Arlequin (personnage à réactiver)*, 2013-2014**
Figure discrète mais essentielle de la scène artistique française, Pierre Joseph (né en 1965, vit et travaille à Paris) propose depuis la fin des années 1980 une œuvre singulière qui questionne et met en perspective la notion d'œuvre d'art. *Arlequin* fait partie d'une série de personnages à réactiver, qui apparaissent en 1991 et associent photographies et performance. Le personnage navigue entre fiction et réalité, entre l'œuvre d'art et la sculpture vivante, et interroge sur la pertinence des frontières qui existent entre ces notions.

## ALLAN SEKULA

***A Short Autobiography*, 1971-1972**
*A Short Autobiography* est une pièce exceptionnelle et unique qui compléte de manière significative la présence de l'artiste (1951 – 2013) dans la collection du Centre Pompidou. Retrouvée dans ses archives à la demande du musée, cette œuvre inédite, inconnue jusque-là est d'autant plus importante qu'elle raconte la biographie personnelle - mais aussi intellectuelle - de l'artiste, avec les photographies de ses parents, de sa maison et de son quartier, des lieux liés à sa période d'études, mais aussi des livres qui l'ont influencé.

## AGNÈS VARDA

***Ensemble de photographies, série Salut les Cubains*, 1963**
Cet ensemble exceptionnel de 144 photographies en tirage 18 x 24 cm d'époque, représentatif du film *Salut les Cubains* est à la fois une archive et une nouvelle installation autonome d'Agnès Varda, photographe et réalisatrice française née en 1928. Cette pièce importante de l'artiste résume parfaitement la tension de son œuvre entre photographie et cinéma, sensible durant toute sa carrière.

## DENNIS OPPENHEIM

***Rocked Circle – Fear*, 1971**
L'artiste se tient au milieu d'un cercle de 152 cm de diamètre, tracé à la peinture blanche sur le sol pendant 30 minutes, tandis qu'une main invisible lui lance, depuis un bâtiment adjacent, des pierres qui tombent dans le cercle autour de lui. Cette installation, associant la performance physique au thème du danger et au chamanisme, est un jalon important de l'œuvre d'Oppenheim.

## WANG BING

***L'Homme sans nom*, 2009**
Pendant deux ans et demi, le cinéaste a filmé un homme, errant dans un paysage désertique de la campagne chinoise et se réfugiant dans une grotte pour dormir et manger. Mutique, l'ermite permet au réalisateur d'approcher, sur un mode allégorique, une part de la quintessence de l'humain, sans aucun psychologisme. En révélant l'animalité en

l'homme, Wang Bing offre une vision de la nature en forme de portrait.

## ADRIENNE GORSKA

***Chauffeuse & Paire de tables gigognes*** **(circa 1930)**
Adrienne Gorska, née à Moscou, fût l'une des rares femmes de sa génération à obtenir un diplôme d'architecture. Elle se révéla également une subtile conceptrice de mobilier. Dépouillement, simplification des formes, fonctionnalisme et élégance constituent les idéaux auxquels tend l'esthétique de l'artiste, caractéristiques qu'illustrent cette paire de tables gigognes dessinée vers 1930, ainsi que cette chauffeuse, conçue à la même époque.

# ACHATS PAR MÉCÉNATS

## PAUL-ARMAND GETTE

***La grande momie,*** **1963-1964**
Achat grâce au soutien de la Société des amis du musée national d'art moderne

Né en 1927 à Lyon, Paul-Armand Gette commence à la fin des années 1950 une œuvre personnelle solitaire, dont on ne connaît pas d'équivalent. Dans cette œuvre, les lettres semblent s'être agrégées à la manière d'abeilles en essaim ou comme des atomes piégés au sein d'une molécule cristalline complexe. Cette agrégation n'est pas sans rappeler les accumulations d'objets de même typologie d'Arman que Gette côtoyait à Nice. Les analogiques, polysémiques ou homomorphiques sont toujours au rendez-vous des pérégrinations de l'artiste.

## PIERO GILARDI

***Totem domestico,*** **1964**
Achat grâce au soutien de la Société des amis du musée national d'art moderne

Conçu en 1964, simultanément aux œuvres *Trilite Spezzato* et *Igloo Totem, Domestico* fait partie des premières sculptures en polyuréthane élaborées à la manière d'objets d'ameublement à usage domestique, en écho aux objets mous d'Oldenburg. Comme dans la série des célèbres *Tapis-nature* (1967-), en ramenant l'art à sa condition d'objet matériel, l'artiste invite à l'utiliser, à l'habiter pour retrouver une relation primaire à la nature et à la culture.

## HAIM STEINBACH

***Caution,*** **2007**
Achat grâce au soutien de la Société des amis du musée national d'art moderne

Dans les années 1970, Steinbach pratique une peinture qui s'inscrit dans les marges d'un modernisme finissant, dont elle va toutefois s'émanciper. Il expérimente alors différents types d'étagères, formule désormais attachée à son nom et à l'histoire des années 1980. *Caution* est un exemple de son art. Composée de trois étagères de couleurs et dimensions différentes et de trois types d'objets : deux paillassons, deux panneaux de signalisation d'un sol mouillé et un jouet pour chien en trois parties, l'œuvre est, à sa manière, une pièce textuelle. Les vocables, au nombre de trois bien sûr, contribuent à souligner la nature phrastique des étals de Steinbach.
Aucune pièce de Steinbach ne figurait auparavant dans la collection du Centre Pompidou.



Piero Gilardi,
*Totem domestico*, 1964
© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Visuel fourni par l'artiste / Photo : Piero Gilardi © Adagp, Paris

## ADRIÁN VILLAR ROJAS

***Sans titre (étagères), I*, 2013**
*De la série : Today we reboot the planet, 2013*
Achat grâce au soutien de la Société des amis du musée national d'art moderne

Adrián Villar Rojas (né en 1980 à Santa Fé, Argentine) imagine des mondes de science-fiction, des sortes de ruines du futur qu'il réalise en argile et béton avec des sculpteurs et des ingénieurs. Inspiré par les réserves archéologiques de musées, il a ainsi créé une archive utopique à la fois poétique et déconcertante du monde passé et actuel, une de ses œuvres les plus importantes à ce jour.

## LAMIA JOREIGE

***Underwriting Beirut - Mathaf*, 2013**
Achat grâce au soutien de Robert Matta

L'installation multimédia *Under-Writing Beirut* est un projet générique qui mêle des récits de différents moments de l'histoire de la ville de Beyrouth. La première partie du projet, intitulée *Mathaf* (musée en arabe), regroupe plusieurs éléments autour d'un récit (une sculpture, un objet, une sérigraphie, des photographies, une vidéo) qui s'inspire du site du Musée national de Beyrouth inauguré en 1942 et détruit pendant les guerres (1975-1991). Avec ce travail méticuleux entre archivisme et documentalisme, l'artiste dit « *tenter vainement, avec ironie, de représenter toute la collection du musée en une seule image/texte, en mettant en lumière la politique et l'historiographie du musée, et, par là même, questionner le musée comme fondement d'identité nationale.*»



**Marwan, *Mann mit grüner Weste*, 1967**
© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Philippe Migeat © Adagp, Paris

## MARWAN

***Mann mit grüner Weste*, 1967**
Achat avec la participation de la Société des amis du musée national d'art moderne

D'origine syrienne, Marwan, né en 1934 à Damas, est un des peintres les plus important de sa génération. Sa peinture, résolument figurative, a pour sujet le corps humain, qu'il traite et maltraite dans les années 1960 et 1970. Parmi ses meilleures et plus étranges peintures figurent un portrait d'homme, d'un format exceptionnellement grand (195 x 130 cm). Cette œuvre majeure permet de faire entrer la peinture de Marwan dans les collections publiques françaises.

**Cartier-Bresson,** ***Léonor Fini, France,*** **1932** © Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Philippe Migeat
© Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos © Adagp, Paris



# DATIONS

## HENRI CARTIER-BRESSON

***34 photographies d'époque***

Les trente-quatre épreuves d'Henri Cartier-Bresson (1908-2004) proposées en dation par Mélanie Cartier-Bresson, sa fille, et Martine Franck forment un ensemble exceptionnel.

À l'exception de trois images réalisées dans l'immédiat après-guerre, il est composé de photographies prises dans les années 1930, la période la plus créative du photographe. En dehors de son importance plastique, cet ensemble est exceptionnel pour la provenance et les dates des tirages réalisés dans les années 1930 et 1940. Tous ces éléments concourent à en faire une dation d'un très grand intérêt patrimonial.

## DEUX DATIONS D'EXCEPTION
## HENRI CARTIER-BRESSON

L'ensemble de trente-quatre œuvres d'Henri Cartier-Bresson proposé en deux dations successives par sa fille, Mélanie Cartier-Bresson, est, à l'exception de trois images, constitué de photographies prises dans les années 1930, période la plus surréaliste et, aux dires de nombre de spécialistes, la meilleure du photographe. Elles proviennent de sa collection personnelle et quatorze d'entre elles ont été tirées par l'artiste lui-même, fait extrêmement rare. Cartier-Bresson a très tôt bénéficié d'une reconnaissance internationale. Ses images ont été, dès les années 1930, achetées par des collectionneurs privés puis, dans la décennie suivante, par des institutions. Certaines ont donc été tirées à de multiples exemplaires. Cartier-Bresson appartient à cette génération de photographes qui n'a pas pratiqué l'édition limitée de ses œuvres, tirant à partir du négatif original en fonction des besoins (vente, exposition, publication). Ce qui fait aujourd'hui la rareté d'un tirage de Cartier-Bresson ne réside pas uniquement dans le motif représenté mais aussi et surtout selon la date à laquelle il a été réalisé. Les tirages des années 1930 sont ainsi plus rares que ceux des années 1940 ou 1950 qui le sont eux-mêmes plus que ceux des dernières décennies du XX$^{e}$ siècle. De ce point de vue, les œuvres proposées en dation représentent un ensemble patrimonial de toute première valeur dont il n'existe pas d'équivalent dans les collections françaises en dehors de la Fondation Henri Cartier-Bresson.

## NICOLAS DE STAËL

***Coin d'atelier fond bleu*, 1955**

Le *Coin d'atelier fond bleu* illustre la démarche de l'artiste : privilégiant la vitesse d'exécution, il cherche à retrouver sur la toile la fulgurance de ses sensations. La simplification des éléments et de l'espace fait apparaître tous ces instruments de travail comme des formes en suspension, enveloppées dans une couleur où elles trouvent leur équilibre. Absorbés dans la monochromie de la toile, en une verticalité qui rappelle l'art byzantin, ces instruments de travail demeurent les seuls points solides au milieu de l'évanescence de l'atelier.

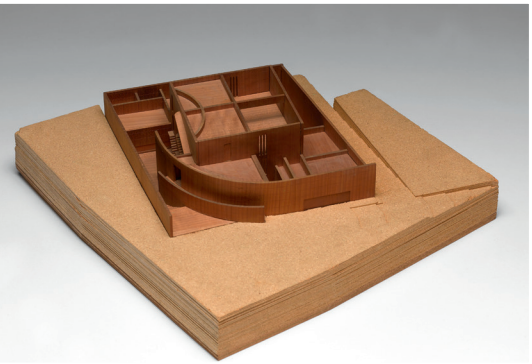


**Nicolas de Staël, *Coin d'atelier fond bleu*, 1955**
© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris



Tadao Ando, *Maquette*, 1990-1991
© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP /
Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris

Tadao Ando, *Résidence Rokko I, II, III, IV*, 1978-1988
© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP /
Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris



Tadao Ando, *Maquette*, 1982-1986
© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP /
Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris



## LA DONATION TADAO ANDO

Tadao Ando a donné à plusieurs reprises des dessins et maquettes au Centre Pompidou. Son attachement pour la France et la relation intense qu'il entretient avec l'œuvre de Le Corbusier l'ont amené à offrir différentes maquettes qui constitue un ensemble de pièces très importantes pour la lecture de son œuvre, et notamment : une maquette des *logements Rokko* (Rokko Housing I, II, III, IV, à Rokko, Kobe, Japon, 1979) montrant une recherche sur les compositions d'une géométrie structuraliste ; une maquette de *l'Église sur l'eau* à Tomamu, Hokkaido (1985-1988), magnifiant la relation à la nature ; la maquette du projet réalisé pour son agence, *l'atelier à Oyodo* (Osaka) où, Ando crée un espace complexe organisé en escaliers, passages, ouvertures diverses, sur neuf niveaux autour d'un atrium ouvert. Tadao Ando s'est aussi associé à la réalisation d'une salle monographique dans le musée, selon une conception définie par son agence et adressant, sur une cimaise, ses mots : « *L'architecture à laquelle j'aspire depuis toujours est celle des espaces intenses et sereins qui émergent d'un simple rayon de lumière* ».

## ALBERTO GIACOMETTI

***Portrait d'Aimé Maeght*, 1960**
À partir de 1959, Giacometti exécute trois portraits du marchand d'art. Giacometti utilise le stylo bille. Il représente le buste massif d'Aimé Maeght assis les mains croisées sur un bureau. Ce dessin est caractéristique de la virtuosité inquiète et de l'acuité psychologique de l'artiste à cette époque. Par sa qualité et son format (plus importants que ceux des autres portraits conservés au musée), son entrée dans la collection du Centre Pompidou est importante puisqu'il n'y figurait aucun dessin de Giacometti au stylo bille. Elle perpétue aussi la mémoire de l'un des grands marchands d'art français d'après-guerre qui contribua à faire reconnaître l'artiste comme l'une des figures majeures de l'histoire de l'art moderne.

# DONS

## MIRCEA CANTOR

***Sic Transit Gloria Mundi*, 2012**
Don de l'artiste et de la Galerie Yvon Lambert

Mircea Cantor - né en 1977 à Oradea en Roumanie - vit et travaille à Paris. Lauréat du Prix Marcel Duchamp 2011, l'artiste a présenté le film *Sic Transit Gloria Mundi* dans l'Espace 315 en 2012. Cette œuvre, « Ainsi passe la gloire du monde », montre une femme vêtue en prêtresse embrasant une mèche imprégnée de poudre sur les paumes ouvertes de mendiants prosternés en cercle. Inspirée du cérémonial d'intronisation des papes, au cours duquel on brûle trois fois une mèche pour signifier au nouvel élu combien la gloire, comme la vie, sont éphémères, cette œuvre oppose l'humilité à la vanité. Pour l'artiste, tout être humain est un mendiant.

## TADAO ANDO

***Ensemble de maquettes et dessins***
Don de l'artiste

Tadao Ando a déjà versé de nombreux dessins et maquettes aux collections du Centre Pompidou. Son attachement pour la France et la relation intense qu'il entretient avec l'œuvre de Le Corbusier l'a amené à proposer de nombreuses maquettes qui pourraient constituer l'ensemble le plus important de son œuvre : les *logements Rokko* (Rokko Housing I, II, III, IV, à Rokko, Kobe, Japon, 1979), une recherche sur les compositions d'une géométrie structuraliste.

## LUCIO FONTANA

***Dessin pour la balustrade de la Casa Borsani*, 1954-55**
Don de Valeria Borsani

C'est entre 1954 et 1955 que Lucio Fontana réalise les dessins préparatoires de la balustrade de la Casa Borsani, via Montenapoleone 27 en plein cœur historique de Milan. De nature différente, ces dessins composent un répertoire de formes et de signes propres à son vocabulaire. On y retrouve les motifs des célèbres *Tavolete grafice* des années de formation et le principe de l'entaille, motif propre au plasticien milanais. Dans cette frise, le principe de virtuosité cher à l'artiste rejoint le souci d'élaboration d'un répertoire de signes dont la finalité est ornementale. Fontana, plus que la plupart de ses contemporains, conjugue le principe graphique avec une recherche à la fois ornementale et décorative. Il suggère aussi son intérêt d'une alliance potentielle entre tous les arts. Cet ensemble complète le fonds riche de plusieurs dizaines de dessins de Lucio Fontana conservé par le Centre Pompidou.

## HORACIO GARCIA ROSSI

***Relief à lumière instable*, 1966**
Don de Barbara et Susana Garcia Rossi

Avec Julio Le Parc, François Morellet, Francisco Sobrino, Joël Stein et Yvaral, Horacio García Rossi fonde le GRAV (Groupe de recherche d'art visuel) à Paris en 1961. Leur recherche se développe autour de l'art optique et cinétique, toujours dans une logique d'innovation technique et d'expérimentation avec des matériaux nouveaux (aluminium, cellules photovoltaïques, plexiglas, acrylique).
Dans *Relief à lumière instable*, un volume convexe composé de tiges de longueur et de diamètre différents s'élance vers l'avant tandis que, sur le fond, un relief concave lui fait contrepoint par un jeu d'alternance de rangées des tiges. Le *Relief* apprivoise la lumière et lui donne une expression graphique ainsi qu'une nouvelle matérialité.

## ADRIAN GHENIE

***Pie Fight Interior 11*, 2014**
Don de Rodica Seward Balaban

Né en 1977 à Baia Mare en Roumanie, Adrian Ghenie vit et travaille entre Berlin et Cluj en Transylvanie roumaine. Marqué par la révolution de 1989, il cherche les sujets pour ses œuvres sur Internet, dans des catalogues, des livres d'histoire ou des archives diverses et se sert de ces images, photogrammes ou photographies de plateau, comme point de départ pour construire des compositions picturales complexes que le spectateur est invité à décoder. Dans la série *Pie Fight*, Adrian Ghenie prend comme point de départ des images tirées de films des années 1920 et 1930 qui présentent des scènes comiques. Dans *Pie Fight Interior 11* (2014), une femme en robe longue se trouve, seule, debout dans le bureau d'Adolf Hitler. Adrian Ghenie compose sa peinture à partir de deux sources : la femme (qui vient de recevoir une tarte au visage) lui a été inspirée d'une scène extraite du film américain *The Three Stooges* (en français : Les trois Stooges) ; le décor est, quant à lui, imaginé à partir d'une des cartes postales de la nouvelle chancellerie de Hitler, très populaires pendant l'Allemagne nationale-socialiste. Plutôt qu'une bataille de tarte, la scène évoque un deuil, un moment de recueillement.

## EILEEN GRAY / JEAN BADOVICI

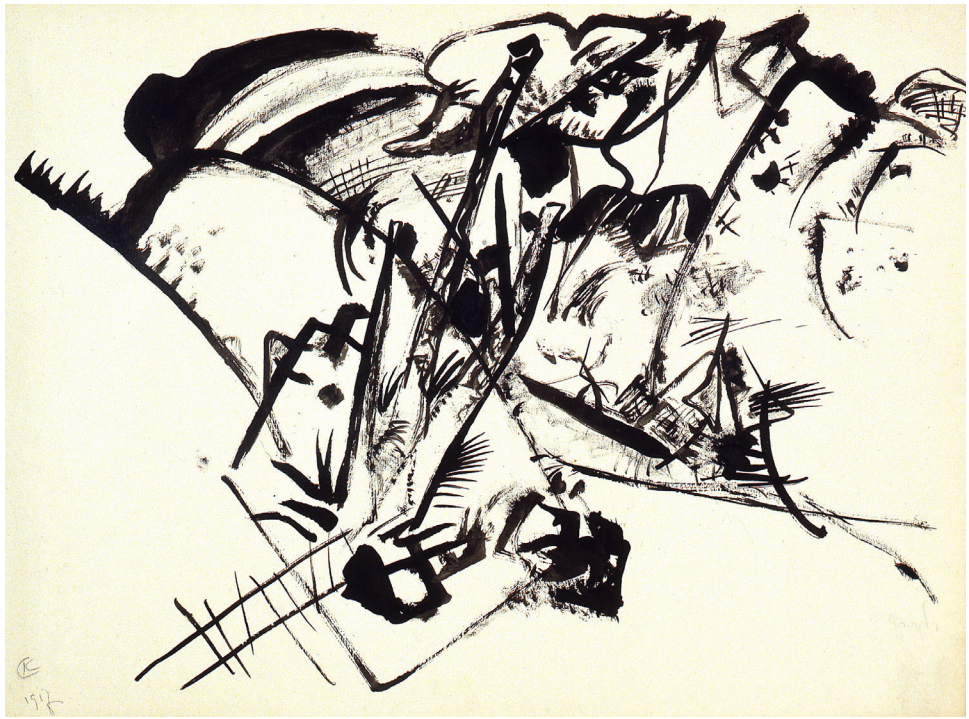
***Projet de la Villa Georges Yves Renaudin à Vézelay*, 1925 – 1928**
Don anonyme

L'acquisition du dossier de projet de la *Villa Jean Renaudin* est précieuse au regard de l'histoire de l'architecture. Une majeure partie des archives d'Eileen Gray ayant disparu, il était jusqu'alors impossible de décrire les liens que pouvait entretenir l'architecte avec Jean Badovici.
Ce dossier qui rassemble dessins, plans aquarellés, élévations, croquis, photographies d'époque permet aujourd'hui de lire pour la première fois un projet des deux architectes dans son intégralité et démontre qu'il y eut bien un projet commun, déjà engagé sur la voie de la modernité avant celui de la *Villa E 1027*.
Cette acquisition atteste qu'Eileen Gray et Jean Badovici œuvraient à quatre mains dès 1925.
Ce don, au-delà de son intérêt majeur pour l'histoire de l'architecture, fait entrer le nom de Jean Badovici au musée national d'art moderne et vient compléter les projets d'Eileen Gray présents en collection.

Ci-contre : **Dadamaino, *Il movimento delle cose. Promenade*, 1992 et *Volume*, 1959** © Centre Pompidou / MNAM-CCI /Dist. RMN-GP / Photo : Philippe Migeat © Adagp, Paris



**Vassily Kandinsky, *Étude pour Eingang*, 1917**
© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris



## DADAMAINO

***Il movimento delle cose. PromenadeVolume*, 1992 et *Volume*, 1959**
Dons de l'Archivio Opera Dadamaino

L'analyse du monde devient l'objet central des constellations de Dadamaino. C'est par l'usage, le maniement, le geste court, scandé, rythmé par le souffle, qu'il accède au monde originel. Le signe, l'espace, le signe à nouveau sont des interrogations méditatives sur l'origine et posent la question du temps, de la présence de l'être au monde. Depuis les premiers *Volumi* jusqu'aux *Il movimento delle cose* allant de 1988 à sa mort, elle ne fait que dévoiler la même syntaxe, la même exigence à être dans le monde. Il émerge à travers toute son œuvre la même question qui rattache la subjectivité à la finitude, la théorie de la connaissance à l'ontologie, la vérité à l'être.

## MIMMO ROTELLA

***Avventuroso*, 1961**
Don d'Aghnessa et Inna Rotella

Mimmo Rotella fait partie des affichistes du Nouveau Réalisme aux côtés de François Dufrêne, de Raymond Hains et de Jacques Villeglé. Peintre d'abord, il utilise à partir de 1953 l'affiche comme élément constructif de l'image ;

ses premières réalisations lacérées sont proches d'une certaine forme d'abstraction tachiste. Parmi ses affiches de cinéma lacérées figure *Avventuroso,* que ses héritiers ont donné au Centre Pompidou. Ce don vient compenser la piètre représentation de cet artiste tant dans les collections françaises.

## VASSILY KANDINSKY

***Étude pour Eingang*, 1917**
Don de la Société Kandinsky

Après sa rupture définitive avec Gabrielle Münter, Vassily Kandinsky qui vient de s'installer à Moscou, épouse Nina Andreievskaïa en février 1917. L'encre qui a fait l'objet d'un nouveau don de la Société Kandinsky est une étude pour une peinture, autrefois au musée de Vitebsk, Eingang (Roethel-Benjamin 616). Passionnante, la comparaison entre ce dessin, fait sur une page de carnet, et la peinture confirme l'origine essentiellement graphique de l'abstraction de Kandinsky à cette époque. Jetées çà et là sur la feuille, les lignes d'encre plus ou moins fluides et faites au pinceau côtoient taches ou frottis, également à l'encre, et concourent à une composition à la fois spontanée et maîtrisée.

## HERVÉ TÉLÉMAQUE

***Ensemble d'œuvres : Caca-Soleil*, 1971 ; *Blême (La chambre noire n°5)*, 1991 ; *Entre-jambes (avec garde du corps)*, 1994 ; *La femme adultère I (à partir de Nicolas Poussin)*, 1995**
Don de l'artiste

***A l'escalier, Permaculture*, 2010**
Don anonyme

Représentant majeur du mouvement de la figuration narrative et acteur incontournable de la scène artistique parisienne depuis le milieu des années 1960, Hervé Télémaque est encore relativement peu représenté dans les collections nationales. Le don par l'artiste d'un ensemble comprenant deux peintures, un collage, un relief et un grand dessin permet de combler certaines lacunes de la collection, au moment où se prépare au Centre Pompidou une rétrospective de son œuvre (25 février-18 mai 2015).



**Hervé Télémaque, *A l'escalier, Permaculture*, 2010**
© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Philippe Migeat © Adagp, Paris

# 2 – LA RESTAURATION DU PATRIMOINE

Le service de restauration a accompagné tous les projets du Centre Pompidou dans la préparation et l'itinérance des œuvres de la collection : demandes de prêts, expositions « hors les murs » (HLM) avec « Modigliani et ses amis », « Matisse en son temps », « Fruits de la passion, la collection du Centre Pompidou » et « Kandinsky », accrochages, expositions temporaires internes (« Robert Delaunay, rythmes sans fin », « Marcel Duchamp la peinture, même » et « Martial Raysse ») et externes (Centre Pompidou-Metz et le Centre Pompidou Málaga). Il a assuré des convoiements d'installation : expositions « Rauchenberg » à Venise, « Niki de Saint-Phalle » au Grand Palais, rétrospective « Malevitch » à Amsterdam, Bonn et Londres, exposition « Brancusi » à Rotterdam, « Kudo » au Japon. Il traite aussi les sinistres dans les salles d'exposition ou lors des prêts : cette année, 52 peintures et 26 installations ont été concernées. En matière de restauration fondamentale, le service a mené deux campagnes d'envergure : le traitement de la couche picturale de *Manège de cochons* de Robert Delaunay et *Shining Forth* de Barnett Newman. La révision des structures du *Stabile* de Calder sur la Piazza a été effectuée. Par ailleurs, les restaurateurs ont fait des travaux de recherches scientifiques pour améliorer le traitement et la conservation préventive des œuvres, dont une étude sur les bronzes de Brancusi et sur *la Tour Eiffel* de R. Delaunay.  Enfin, le service a encadré des diplômes d'étudiants en conservation-restauration et accueilli des stagiaires restaurateurs. Le bilan des restaurations s'éleve en 2014 à 45 peintures, 40 objets design, 50 maquettes d'architecture, 10 sculptures, 210 dessins d'architecture, 500 photographies.



**Robert Delaunay, *Manège de cochons*, 1922**
© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Bertrand Prévost © Adagp, Paris

## ROBERT DELAUNAY
## MANÈGE DE COCHONS

Le *Manège de cochons* a subi plusieurs campagnes de restauration. Des interventions en 1999 et 2004 ont amélioré l'état structurel de cette œuvre de tendance pulvérulente, extrêmement fragile. Son état de présentation n'avait pas fait l'objet d'une véritable révision. Des retouches anciennes altérées, des usures prononcées, de nouvelles lacunes, ont conduit à un affaiblissement de la couleur et à une perte de lisibilité des formes, par endroits effacées. La campagne entreprise cette année a fait le point sur l'état de conservation de l'œuvre et l'a amélioré en réintégrant son aspect initial chaotique.

# BARNETT NEWMAN
## L'HISTOIRE D'UNE RESTAURATION IMPOSSIBLE

Un protocole de restauration de *Shining Forth*, peinture majeure de Barnett Newman endommagée en 1990 a été mis en œuvre en 2014. Un accident survenu en salle (éclaboussures d'huile brune provenant d'un engin de levage) et une série de nouveaux désordres visuels incompatibles avec l'aspect presque monochrome de cette œuvre avaient fait l'objet de traitements successifs répartis sur plusieurs années.

En 2012, un programme d'analyses et d'essais a été élaboré en collaboration avec le laboratoire du Centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) et un chercheur de l'université de Delaware, Richard Wolbers. L'objectif ne consistait pas à retrouver l'aspect originel de la peinture mais plutôt un état de présentation cohérent avec la démarche de l'artiste.

Ce travail long et méticuleux, basé sur des méthodes innovantes en matière de nettoyage des surfaces, a enfin été mené à bien en 2014 grâce aux restaurateurs du musée et au concours d'un généreux donateur.



**Dernières retouches pour la restauration de l'œuvre de Barnett Newman, *Shining Forth (to George)*, 1961**
© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Nicolas Krief © Adagp, Paris

# 3 – UNE PRÉSENTATION DES COLLECTIONS EN CONSTANT RENOUVELLEMENT

## LES COLLECTIONS CONTEMPORAINES UNE PROPOSITION INÉDITE

### « UNE HISTOIRE. ART, ARCHITECTURE, DESIGN, DES ANNÉES 1980 À NOS JOURS ».

Un nouvel accrochage permanent des salles contemporaines, intitulé « Une histoire. Art, architecture, design, des années 1980 à nos jours », a été conçu sous le commissariat de Christine Macel. Cette présentation propose un panorama inédit de l'art contemporain depuis les années 1980, avec plus de 400 œuvres et près de 200 artistes, architectes et designers.
Elle a été pensée autour d'une date-seuil, 1989, année de rupture marquant le début d'un monde nouveau : le mur de Berlin tombe, bouleversant les partitions du monde de l'art en Europe, tandis que les événements de la place Tiananmen tournent les regards vers une nouvelle Chine. De nouveaux territoires artistiques émergents font irruption et les biennales d'art contemporain bourgeonnent bientôt aux quatre coins du monde. Cet accrochage accorde une attention particulière à cette nouvelle géographie, avec un focus plus appuyé sur l'ancienne Europe de l'Est, la Chine, le Liban, divers pays du Moyen-Orient, l'Inde, l'Afrique ou encore l'Amérique latine.
Dans le même temps, le nombre d'artistes, de galeries et de commissaires d'exposition croît de manière exponentielle, tandis que l'art devient l'objet d'une nouvelle « consommation » culturelle. Quant à l'histoire de l'art, elle fait l'objet de nombreuses relectures, certaines annonçant la fin de l'Histoire ou l'entrée dans une ère post-historique. De nouvelles approches en ont proposé une vision non linéaire, horizontale plutôt que verticale, incluant des micro-récits locaux et ouvrant un champ considérable de recherche.



L'accrochage est divisé en sections, chacune thématisée, qui évoquent des courants ou des positions d'artistes. Dans cette effervescence mondialisée, ceux-ci réagissent au phénomène de la globalisation et à ses nouvelles réalités avec un regard souvent critique : ils réinventent leurs pratiques en fonction des soubresauts d'un monde en transformation et leur posture en tant qu'artistes en explorant les sciences dures, les sciences humaines ou la littérature. Le réel lui-même et l'objet du quotidien ont été les sources de nombreuses sculptures et installations, qui re-poétisent le banal, réarticulent les sphères publiques et privées

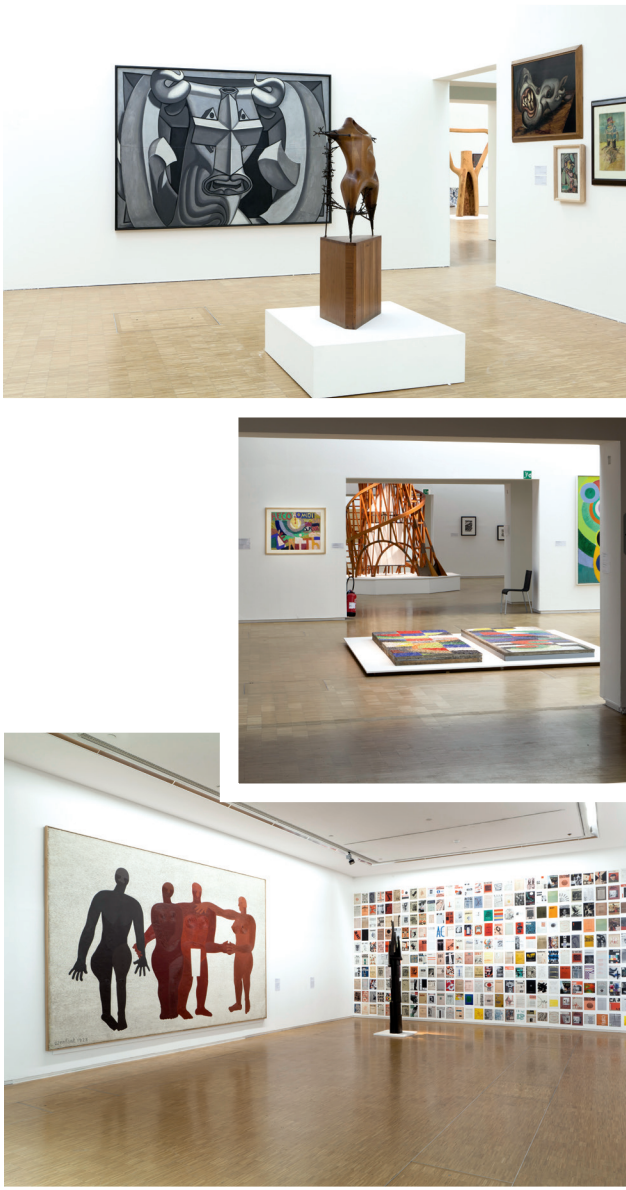


**Dans le musée, à l'étage de la présentation des collections contemporaines, devant une œuvre de Thomas Hirschhorn, *Outgrowth*, 1957** © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP © Adagp, Paris © Photo : Manuel Braun

soumises elles-mêmes à de profonds bouleversements sociologiques.
Sur près de 450 œuvres présentées, 150 ont été remplacées au bout de six mois, créant ainsi une deuxième version de cette exposition, construite tel un triptyque, en trois chapitres distincts. Ces modifications tendent à souligner l'activité intense de l'art et du musée que reflète bien cet accrochage en mouvement, qui se veut dynamique et réactif.

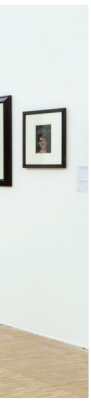
## UNE PRÉSENTATION MONDIALISÉE DES COLLECTIONS MODERNES
## MODERNITÉS PLURIELLES. 1905 À 1970.

En 2013, un nouveau parcours de visite des collections modernes avait été conçu par l'équipe de conservateurs du musée sous la coordination de Catherine Grenier, directrice adjointe du musée. Plus de mille œuvres de 400 artistes de toutes nationalités illustraient les courants artistiques du XX$^{e}$ siècle et tentaient d'établir une cartographie des connexions, des influences mais aussi des résistances qui ont traversé l'art moderne. En 2014, l'accrochage a connu des réajustements, notamment afin de réintégrer les grandes icônes de la collection. En début de parcours, une salle est dédiée à Henri Matisse, dont deux chefs-d'œuvre ont rejoint la collection grâce à la donation de Barbara Duthuit.
Cet accrochage prend fin en 2015.



Présentation des collections modernes dans le musée, « Modernités plurielles. 1905-1970 », niveau 5, vues de salles.
© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

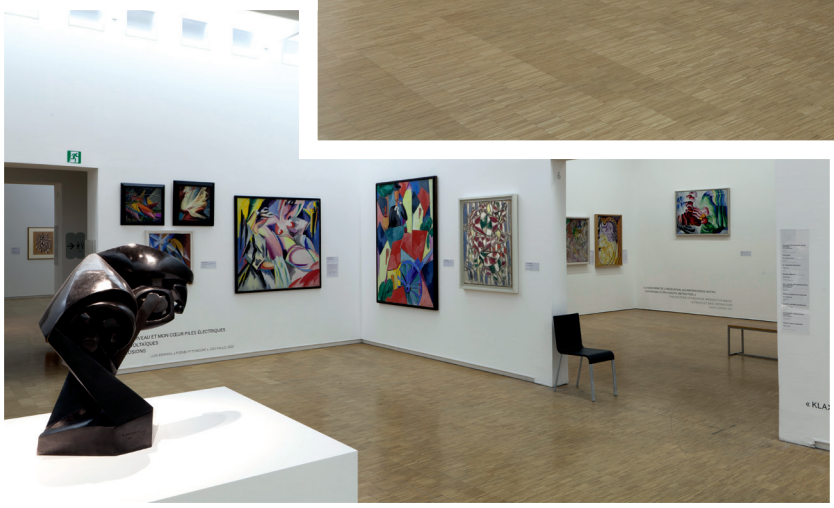












# LE DÉVELOPPEMENT DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE

La production et la diffusion du savoir sont inscrites dans leur dimension pluridisciplinaire au cœur des missions du Centre Pompidou. Elles sous-tendent chacune de ses activités : l'enrichissement des collections du musée national d'art moderne et leur présentation, les expositions temporaires, la programmation du département du développement culturel ou les événements organisés par la bibliothèque Kandinsky (cycles de rencontres en partenariat avec le CNAP, création d'une université d'été à l'occasion de la célébration-anniversaire de l'exposition « Magiciens de la terre »).
La bibliothèque Kandinsky accueille un nombre toujours plus élevé de chercheurs extérieurs qui investissent ses collections tandis que les bourses annuelles du Centre Pompidou, en cours de redéploiement, ont encore soutenu trois jeunes chercheurs en 2014.

# LE DÉVELOPPEMENT DES LABEX
## (LABORATOIRES D'EXCELLENCE)

Membre de la COMUE (communauté d'universités et d'établissements) Université Paris Lumières, du LabEx Arts H2H et du LabEx CAP, le Centre Pompidou est un partenaire d'élection des programmes stratégiques mis en place par le ministère chargé de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Afin de permettre l'aiguillage des projets de recherche proposés par ses équipes ou soumis par ses partenaires extérieurs, l'établissement a mis en place un conseil scientifique qui associe tous ses départements. Le dispositif des LabEx offre une plate-forme scientifique et technique exceptionnelle. Il réunit le monde universitaire et les institutions muséales autour d'objets d'étude innovants et occasionne un riche échange méthodologique. Dans le cadre du LabEx Arts H2H, le Centre Pompidou a poursuivi les projets en cours (« Histoire des expositions », « Cinéma/ Vidéo, art et politique en France depuis 1968 », « Behaviors »…) et ouvert de nouveaux chantiers (« Photographie sociale et documentaire des années 1930 », « Le lettrisme, valoriser une avant-garde de la seconde moitié du XX$^{e}$ siècle »…). Grâce à ce cadre stimulant, de jeunes chercheurs et d'autres plus confirmés ont été accueillis à la bibliothèque Kandinsky pour une élaboration commune de savoirs et de pratiques de recherche en lien étroit avec le personnel scientifique et technique du musée, comme en témoignent le colloque « Histoire des expositions » ou les séances « Vidéo et après ». De telles initiatives s'inscrivent à la fois dans l'ergonomie spécifique du musée et du monde académique. Cette dynamique collective a généré un mode de travail collaboratif, hautement compatible avec les missions de médiation de la recherche du Centre Pompidou et du LabEx Arts H2H. L'accueil au sein du Cabinet de photographie d'une jeune doctorante, bénéficiaire de la bourse Immersion du LabEx CAP, témoigne d'une même synergie.



**Menges Achim, *HygroScope – Meteorosensitive Morphology*, 2012**
© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Photo : Georges Meguerditchian © Adagp, Paris

# LE GRAND SUCCÈS DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES

# 1. LES EXPOSITIONS HISTORIQUES

## MARCEL DUCHAMP

Galerie 2
Commissaire : Cécile Debray
23 septembre 2014 – 5 janvier 2015
**358 733 visiteurs / 3 986 par jour**

À travers une centaine d'œuvres, le Centre Pompidou a conçu une approche inédite et paradoxale de l'œuvre de Marcel Duchamp, qui entendait contribuer à l'écriture de l'histoire de l'art de notre temps et à la lecture renouvelée de l'œuvre de l'une des figures les plus emblématiques de l'art du XX$^{e}$ siècle. Le visiteur a pu revoir les peintures et les dessins qui ont mené l'artiste à la réalisation de son œuvre majeure, communément appelée *Le Grand Verre*, *La mariée mise à nu par ses célibataires, même*, commencée en 1910 et déclaré inachevée par lui-même en 1923. Afin de placer l'œuvre dans la cohérence d'une genèse lente et complexe, Marcel Duchamp avait consciencieusement confié ses peintures à un petit cercle de collectionneurs, tout en les répliquant dans sa *Boîte-en-Valise* pour la postérité, et de ceux qu'il appellera les « regardeurs ». Peu connues en Europe, ces peintures, conservées pour la plupart au Philadelphia Museum of Arts, étaient présentées avec leurs sources livresques, picturales, scientifiques et techniques. L'exposition a ainsi offert quelques nouvelles clés de lecture pour mieux aborder et comprendre une œuvre manifeste et programmatique.




**Dans l'exposition « Marcel Duchamp. La peinture, même »** © Centre Pompidou / Photo : Georges Meguerditchian

## ROBERT DELAUNAY

Galerie du musée
Commissaire : Angela Lampe
15 octobre 2014 – 12 janvier 2015
**287 061 visiteurs / 3 680 par jour**

Pour fêter le 50e anniversaire de la donation que Sonia Delaunay et son fils Charles ont consentie à l'État français en 1964, le Centre Pompidou a exploré la surprenante production des années 1920-1930 de l'artiste, à travers une soixantaine d'œuvres de techniques et supports divers. Durant cette période, Delaunay a élargi le champ de son travail à celui de l'environnement moderne en évoluant vers la monumentalité : l'exposition démontrait comment sa peinture a progressivement dépassé le plan du tableau pour investir l'espace architectural. À côté des reliefs et des mosaïques, en témoignaient les spectaculaires projets de décoration que Robert Delaunay a réalisé avec Félix Aublet pour le Palais des chemins de fer et le Palais de l'air de l'exposition internationale de 1937.

## JACQUES-ANDRÉ BOIFFARD

Galerie de photographies
Commissaires : Clément Chéroux, Damarice Amao
5 novembre 2014 – 2 février 2015
**44 008 visiteurs / 564 par jour**

La première exposition de la Galerie de photographies – nouvel espace d'exposition dédié à la photographie et en accès libre pour le public – était consacrée à Jacques-André Boiffard (1902-1961). Ce grand photographe surréaliste n'avait encore jamais fait l'objet d'une rétrospective. Élève de Man Ray, photographe attitré d'André Breton pour *Nadja* et de Georges Bataille pour la revue *Documents,* sa carrière fut fulgurante entre 1926 et 1935. À l'exception de quelques prêts extérieurs, l'exposition était constituée d'œuvres de la très importante collection de photographies du Centre Pompidou.




## UNE NOUVELLE GALERIE D'EXPOSITION DÉDIÉE À LA PHOTOGRAPHIE

**Entretien avec Clément Chéroux, conservateur, chef du cabinet de la photographie.**

**Pourquoi ouvrir aujourd'hui un nouvel espace dédié à la photographie ?**
Parce que la collection du MNAM/CCI – avec près de 40 000 œuvres, des ensembles très forts autour de Man Ray, Brassaï, Brancusi, mais aussi sur la photographie contemporaine depuis les années 80– est aujourd'hui l'une des plus importantes au monde. Bien que 300 à 400 photographies soient présentées chaque année dans le parcours permanent du musée, il fallait






Vue de l'entrée de la nouvelle Galerie de photographies et de l'exposition « Jacques-André Boiffard, la parenthèse surréaliste »
© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse




lui donner plus de visibilité. Mais il ne suffit pas de présenter cette collection, il faut continuer à l'enrichir. La galerie a donc pour vocation de susciter des donations.

**Comment s'organise la programmation ?**
Dans un espace en libre accès, la galerie a pour ambition de présenter des projets qui ont le caractère prospectif et attractif des expositions temporaires, mais sont conçus avec les œuvres de la collection. Elle propose trois expositions par an, d'une durée de trois mois, et selon trois axes : historique (années 1920-1930), contemporain (des années 1980 à nos jours) et thématique (les grandes questions du XX$^{e}$ au XXI$^{e}$ siècle).

**Quel est le fonctionnement de la galerie ?**
Dans un espace de 200 m² équipé de cinq cimaises mobiles qui permettent une scénographie souple et sans cesse renouvelée, les expositions sont entièrement gérées par les équipes du Centre Pompidou. Elles sont financées grâce à un mécénat du PMU qui, chaque année au mois d'octobre, présentera sa « Carte blanche » destinée à récompenser le projet d'un photographe autour de l'univers des jeux.

# 2 – LES MONOGRAPHIES CONTEMPORAINES

## PIERRE HUYGHE

Galerie Sud
Commissaire : Emma Lavigne
25 septembre 2013 - 6 janvier 2014
**166 480 visiteurs / 1 850 par jour**

L'exposition a été envisagée comme un espace hétérotopique, où l'art pouvait se rapprocher au plus près de la vie. Elle a corrigé la perception de l'œuvre de Pierre Huyghe, qui invente des situations se déroulant dans le réel, avec le vivant au cœur de ses enjeux. L'exposition a été présentée en avril 2014 au Ludwig Museum de Cologne, puis en novembre au Los Angeles County Museum of Art de Los Angeles.
Cette exposition a reçu le prix du comité des critiques d'art de l'AICA (France Association Internationale des Critiques d'Art).

## BERNARD TSCHUMI

Galerie Sud
Commissaires : Aurélien Lemonier, Frédéric Migayrou
30 avril 2014 - 28 juillet 2014
**66 533 visiteurs / 864 par jour**

En 2014, Bernard Tschumi inaugurait le nouveau parc zoologique de Vincennes. La rétrospective consacrée à l'œuvre de Bernard Tschumi présentait cette « coupe » sur l'architecture contemporaine, depuis l'effervescence théorique de la « déconstruction » jusqu'à la libéralisation actuelle. « Ne pas faire d'architecture », « l'architecture comme forme de connaissance », « le dessin comme notation », …, autant de concepts jalonnaient le parcours, avec plus de 500 documents originaux, dans une scénographie originale de la main de l'architecte.

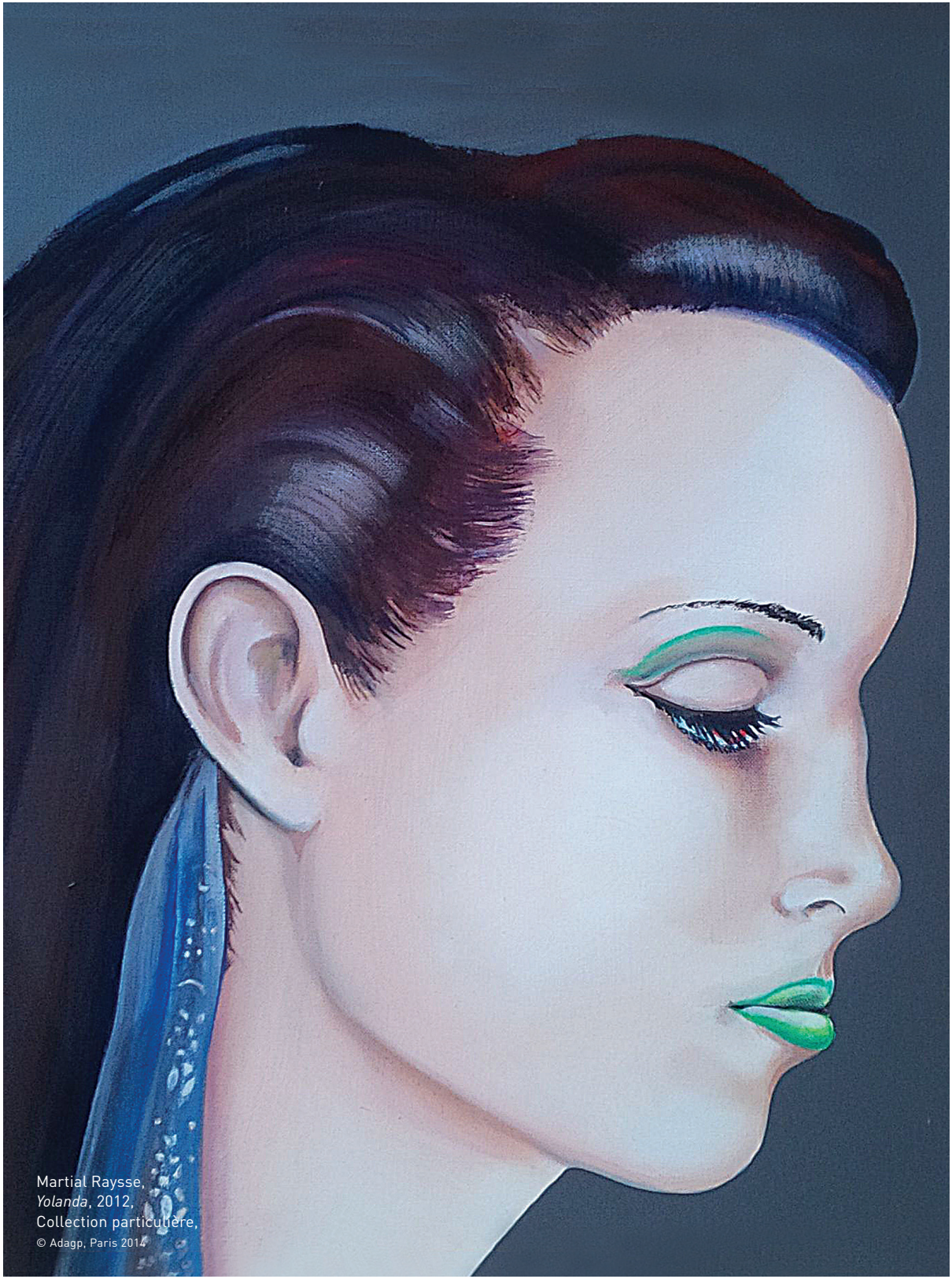


**Vue de l'exposition « Bernard Tschumi. Concept & notation »**
© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

## MARTIAL RAYSSE 1960–2014

Galerie 1
Commissaire : Catherine Grenier
14 mai 2014 – 22 septembre 2014
**259 688 visiteurs / 2 278 par jour**

Cette rétrospective a retracé l'œuvre d'un artiste singulier, créateur original d'une mythologie contemporaine, à travers un parcours chronologique et thématique. Une sélection de plus d'une centaine d'œuvres, de la période pop jusqu'aux créations monumentales récentes, montraient la saisissante diversité de médiums explorés par l'artiste, ainsi que les installations phare *Raysse Beach* et *Oued Laou* qu'il a souhaité offrir au Centre Pompidou à l'issue de l'exposition.



Martial Raysse,
*Yolanda*, 2012,
Collection particulière,
© Adagp, Paris 2014

## PRIX MARCEL DUCHAMP 2013
## LATIFA ECHAKHCH

Espace 315
Commissaire : Jean-Pierre Bordaz
8 octobre 2014 - 26 janvier 2015
**88 839 visiteurs / 925 par jour**

Lauréate du prix Marcel Duchamp 2013, Latifa Echakhch avait alors séduit le jury par la manière dont elle sait activer le potentiel de l'espace qu'elle investit. À l'invitation du Centre Pompidou, avec le soutien de l'ADIAF, elle présentait dans l'Espace 315 une installation inédite questionnant les notions d'envers du décor, de décorum et de trace. Composée de plusieurs éléments sculpturaux, l'exposition s'imposait comme une scène. Entre ciel et terre, l'espace devenu paysage dense et onirique offrait au visiteur un voyage où il était guidé, au fil de ses déambulations, par ses émotions face au jeu des formes.





**Dans l'Espace 315, l'exposition du « Prix Marcel Duchamp 2013 / Latifa Echakhch »** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse



## FRANK GEHRY

Galerie Sud
Commissaires : Aurélien Lemonier, Frédéric Migayrou
8 octobre 2014 - 26 janvier 2015
**204 626 visiteurs / 2 132 par jour**

En cinquante ans de carrière, Frank Gehry a révolutionné l'architecture contemporaine. Organisée simultanément à l'ouverture de la Fondation Louis Vuitton, l'exposition offrait au public une vision complète de l'œuvre de cette grande figure de l'architecture, avec plus de 70 maquettes originales et 250 dessins, organisés en sept chapitres thématiques.



**Portrait de Frank Gehry** © Photo : Philippe Migeat

## ENTRETIEN AVEC L'ARCHITECTE FRANCK GEHRY

**Propos recueillis par Frédéric Migayrou, directeur adjoint du MNAM/CCI, et Aurélien Lemonier, conservateur au MNAM/CCI, commissaires de l'exposition.**

**Peu de gens savent que, dès la fin des années 1950, vous étiez un urbaniste confirmé…**
Franck Gehry : C'est dans mon ADN mais, en réalité, ce n'est pas cette qualité qui vous fait obtenir des marchés lorsque vous êtes jeune… Chez Victor Gruen, l'influence principale et l'essentiel de l'esthétique de l'agence étaient d'essence autrichienne : tout devait être parfait.

**Comment résumeriez-vous votre pensée urbaine dans les années 1980 ?**
F.G. : Nous construisons nos villes en séparant les choses. Mais si on voulait mieux faire, on pourrait faire naître un village d'objets architecturaux. Si seulement ce mode de pensée s'était appliqué à La Défense, même avec cinquante architectes différents. S'ils avaient compris qu'ils faisaient partie d'une composition et s'ils avaient juste accepté cette petite règle, alors ils auraient pensé à ce que le type d'à côté faisait et ils se le seraient approprié d'une certaine manière…

**Au début des années quatre-vingt-dix, un langage sur la continuité apparaît dans vos réalisations…**
F.G. : Tout à fait. C'est au moment de la Lewis Residence, puis de Bilbao. Une fois que j'ai compris les possibilités de la technologie numérique, qu'elle allait se répandre partout et que tout le monde allait dessiner sur ordinateur, qu'on n'allait plus faire de croquis, ni de maquettes, pour dessiner directement sur l'écran, alors j'ai voulu moi aussi essayer pour voir si j'y arrivais…



Frank Gehry,
Cleveland Clinic
Lou Ruvo Center
for Brain Health,
2005-2010, vue
intérieure de l'espace
principal (détail).
© Photo : Iwan Baan

# LE SUCCÈS D'UNE EXPOSITION DE PHOTOGRAPHIES
## HENRI CARTIER-BRESSON

Galerie 2
Commissaire : Clément Chéroux
12 février – 9 juin 2014

Avec ses 424 535 visiteurs, la rétrospective consacrée à Henri Cartier-Bresson est l'exposition de photographies la plus visitée de l'histoire du Centre Pompidou. Cette première grande manifestation organisée en Europe après la disparition du photographe en 2004, réunissait à la fois ses images les plus emblématiques et offrait une nouvelle lecture de son œuvre. La carrière du photographe fut longue et dense, des années 1930 à l'orée du XXIe siècle. À l'opposé d'une vision unificatrice et souvent réductrice de l'œuvre d' Henri Cartier-Bresson, la rétrospective du Centre Pompidou - présentée également à Madrid, Rome et Mexico - avait pour ambition de montrer qu'il n'y a pas *un*, mais *plusieurs* Cartier-Bresson : un photographe proche du mouvement surréaliste au début des années 1930, un documentariste militant de la Guerre d'Espagne à la Seconde Guerre mondiale, un reporter dans les années 1950 et 1960 et, enfin, un artiste plus intimiste après 1970. Avec près de 500 photographies, dessins, peintures, films et documents, l'exposition visait à réinscrire le photographe dans l'histoire du siècle, dont Cartier-Bresson fut l'un des grands témoins.

# JEFF KOONS
## LA RÉTROSPECTIVE

Galerie 1
Commissaire : Bernard Blistène
26 novembre 2014 – 27 avril 2015
**603 759 visiteurs / 5 031 par jour (au 13 avril 2015)**

**Exposition réalisée avec le soutien de la Gagosian Gallery, de PricewaterhouseCoopers, de la Compagnie Plastic Omnium, de Électricité Réseau Distribution France et du groupe H&M.**

Jeff Koons est devenu l'un des artistes les plus célèbres et les plus controversés de la scène contemporaine, n'en finissant pas de défier la critique, questionnant avec acuité le concept de valeur. Le Centre Pompidou a accueilli sa première rétrospective européenne qui, au fil d'un parcours d'une centaine de pièces, a donné toute la mesure d'une œuvre couvrant désormais trois décennies, de 1979 à nos jours.



**Jeff Koons, *Balloon Dog (Magenta)* (Ballon en forme de chien (Magenta), 1994-2000. Photo : Santi Caleca - Pinault collection**
© Jeff Koons

# ENTRETIEN AVEC JEFF KOONS

**Propos recueillis par Bernard Blistène directeur du MNAM/CCI et commissaire de l'exposition**

**Vous répétez souvent que l'avant-garde reste très importante pour vous. Qu'en attendez-vous ? Vous sentez-vous un artiste de la néo-avant-garde ?**
Jeff Koons : Je me sens lié à l'avant-garde, absolument. Moi qui ne savais rien sur l'art, qui n'avais aucune connaissance en histoire de l'art, je suis tout à coup allé dans une école d'art où j'ai acquis ces fondamentaux, compris comment les artistes peuvent s'impliquer dans leur communauté, partager des idées, débattre, créer leur propre réalité. C'est une manière de vivre, de croire sincèrement en quelque chose. C'est ainsi que j'ai commencé à définir l'avant-garde. Je voulais donc y prendre part.

**Pourquoi l'art doit-il bâtir un consensus et non une dissension ? L'avant-garde a toujours été « contre » : contre la société, le système politique, la conjoncture… Pourtant, ce que vous faites ne relève pas de la dissension mais recherche pleinement le consensus. Comment envisagez-vous cela ?**
J.K. : Mon travail s'érige contre la critique. Il combat la nécessité d'une fonction critique de l'art et cherche à abolir le jugement, afin que l'on puisse regarder le monde et l'accepter dans sa totalité, pour ce qu'il est. On efface alors toutes les formes de ségrégation et de hiérarchie qui empêchent de garder en jeu tout le champ des possibles. J'ai l'impression qu'il y a aussi une dimension morale : il s'agit d'essayer de présenter quelque chose qui puisse bénéficier moralement à la vie de chacun.

**Si nombre de vos œuvres parlent de désir, disons que *Made in Heaven* parlait d'amour, quel était son véritable sujet ?**
J.K. : Je pense que l'amour était l'un de ses sujets. L'acceptation, l'acceptation de soi également. La série *Banality* signifiait accepter son passé et son identité culturels. Mais je voulais être plus direct encore : je recherchais une acceptation totale de soi-même. Et la sexualité, justement, empêche les gens de s'accepter.



**Jeff Koons au Centre Pompidou** © Thibaut Chapotot



1

Vues de l'exposition « Jeff Koons, la rétrospective »

1 et 2 © Centre Pompidou / Photo : Manuel Braun

3, 4 et 5 © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse



3



4



2





5

# LES EXPOSITIONS PLURIDISCIPLINAIRES

## LE SURRÉALISME ET L'OBJET

Galerie 1
Commissaire : Didier Ottinger
30 octobre 2013 – 3 mars 2014
**275 817 visiteurs / 2554 par jour**

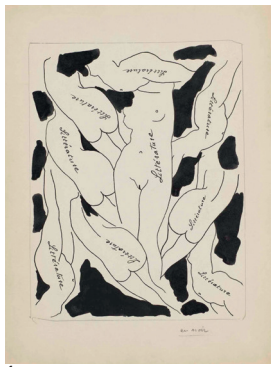
**Exposition réalisée avec le soutien de PricewaterhouseCoopers, grand mécène du Centre Pompidou**

Avec cette première exposition d'ampleur consacrée aux pratiques sculpturales du surréalisme, le Centre Pompidou a invité le visiteur à renouveler son approche d'un mouvement majeur des avant-gardes du XX[e] siècle, au moment où son importance historique ne cesse d'être réévaluée tandis que s'affirme son influence sur la création actuelle. Des premiers ready-mades de Marcel Duchamp aux assemblages récents de Mona Hatoum, Arnaud Labelle-Rojoux, Théo Mercier…, des mannequins de Giorgio De Chirico, de *La Poupée* de Hans Bellmer à celles de Cindy Sherman et aux photographies de vitrines de Paul McCarthy, l'exposition « Le Surréalisme et l'objet » a rendu compte des différents moments de la réflexion surréaliste appliquée à l'objet et témoignait de sa féconde postérité dans l'art contemporain.



**Dans l'exposition « Le surréalisme et l'objet », Meret Oppenheim « Ma gouvernante », 1936 (détail)**
© Moderna Museet, Stockholm, © Adagp, Paris 2013, photo : Moderna Museet, Stockholm / Prallan Allsten

1,2,3 et 4 ci-contre : **Projets de couverture pour la revue *Littérature*.**
**Francis Picabia,** ***Sans titre*** © Centre Pompidou, MNAM-CCI / Philippe Migeat / Dist. RMN-GP © Adagp, Paris



1




2

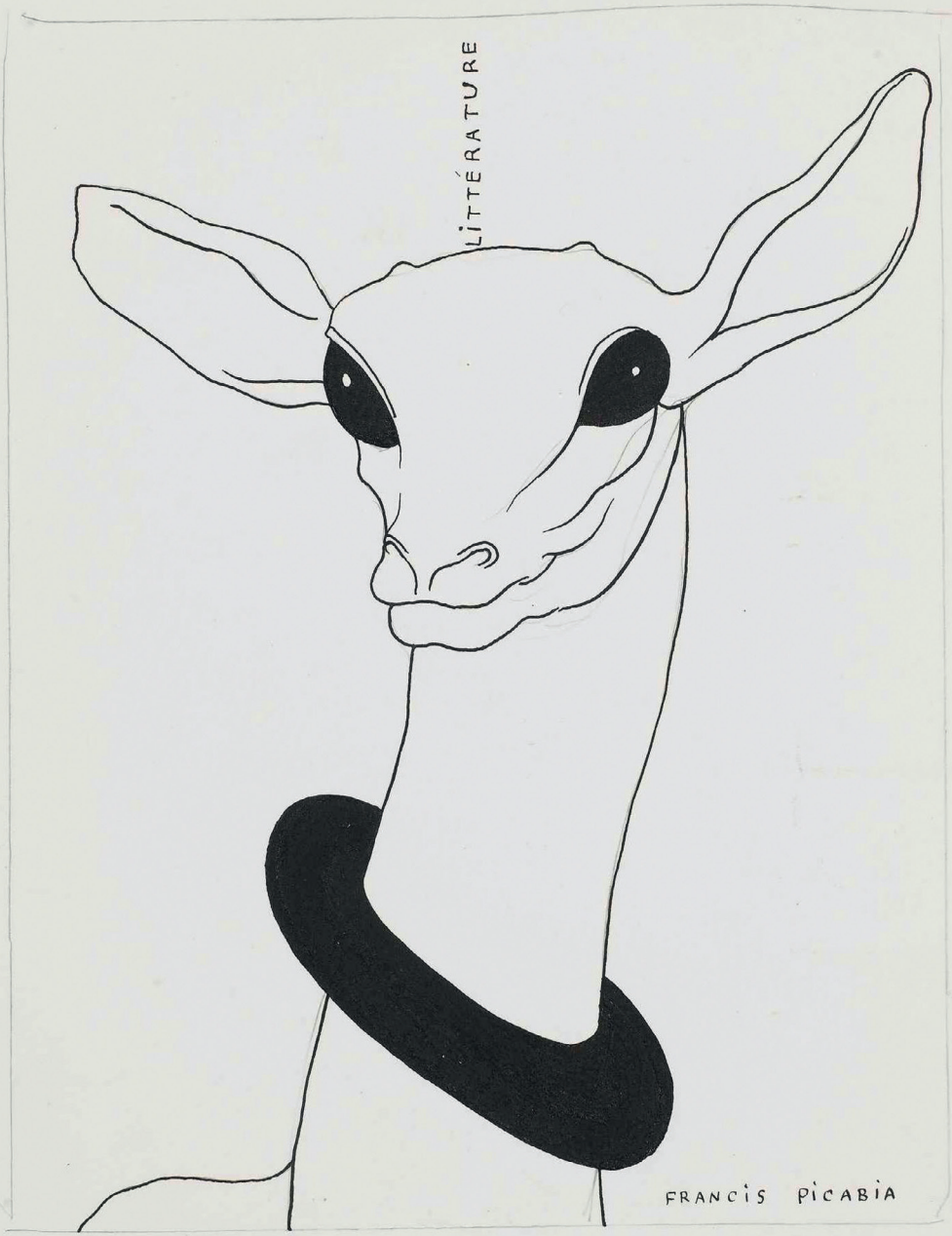



3

## MAN RAY, PICABIA ET LA REVUE LITTÉRATURE (1922–1924)

Galerie d'art graphique
2 juillet – 8 septembre 2014
Commissaires : Christian Briend et Clément Chéroux
**211 312 visiteurs / 3202 par jour**

Dirigée par André Breton seul à partir de septembre 1922, *Littérature* illustre le moment-clé où s'opère la transition entre le mouvement Dada et le surréalisme. La revue se distingue alors par la place faite au dessin et à la photographie. Francis Picabia y signera des textes importants et dessine toutes les couvertures de la revue, tandis qu'apparaissent en pages intérieures des dessins de Max Ernst et de Robert Desnos. Quant à Man Ray, il y révèle pour la première fois ces icônes de la modernité photographique que sont *Élevage de poussière* (1920) ou *Le Violon d'Ingres* (1924). L'exposition proposait un parcours inédit parmi les neuf derniers numéros de *Littérature* en révélant notamment - pour la première fois - vingt-six dessins de Picabia, un ensemble exceptionnel entré récemment dans la collection du Centre Pompidou grâce au mécénat de Sanofi.


LITTÉRATURE
FRANCIS PICABIA



« Surround »
exposition-atelier
de Malachi Farrell
© Centre Pompidou /
Photo : Hervé Véronèse

# LES ARTISTES CONTEMPORAINS INVESTISSENT LA GALERIE DES ENFANTS

**Le Centre Pompidou invite les enfants, dans la galerie qui leur est dédiée, à découvrir l'univers d'artistes contemporains : plasticiens, danseurs, designers, musiciens… et propose des expositions inédites conçues par eux pour les plus jeunes.** Ces projets étaient jusqu'à présent programmés en alternance avec des expositions autour des figures de l'art du XX$^{e}$ siècle : Arman, Henri Matisse, Frida Kahlo. En 2014, en invitant Malachi Farrell à concevoir « Surround », la Galerie des enfants fait de cet espace un lieu résolument dédié à la création contemporaine. Imaginées pour permettre aux enfants de saisir et d'entrer dans la démarche créative, ces expositions, très participatives, transforment la rencontre avec l'œuvre en une expérience sensible. Ainsi pour « Surround », Malachi Farrell n'a pas simplifié la portée politique et sociale de son œuvre pour le jeune public. Dans l'exposition-atelier, le visiteur retrouvait les mêmes engagements que dans son installation « *O'Black – Atelier clandestin* » présentée simultanément au musée. Sous la forme d'une déambulation poétique, sonore et visuelle, Malachi Farrell a investi la Galerie des enfants autour de l'une de ses préoccupations majeures : l'environnement. Sensibilisés par l'école, leur famille ou les médias, les enfants se sentent eux aussi concernés par l'avenir de la planète. Au cours de leur visite, ils étaient invités à s'approprier la vision de l'artiste, à manipuler, à créer, à réaliser de petits films, des images animées pour les diffuser dans les praxinoscopes. Ils ont guidé pas à pas les adultes sur le chemin d'un environnement idyllique, d'un environnement tel qu'on le souhaite lorsqu'on a cinq ans.



**« Surround » exposition-atelier de Malachi Farrell** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

# MAGICIENS DE LA TERRE
## 25 ANS, RETOUR SUR UNE EXPOSITION LÉGENDAIRE

Du 18 mai au 14 août 1989 s'est tenue au Centre Pompidou et à la Grande Halle de la Villette une exposition intitulée « Magiciens de la terre » qui eut un grand retentissement tant au niveau du public que dans les milieux de la critique et des musées. Jean-Hubert Martin, son commissaire, décloisonnait médiums et disciplines et proposait une nouvelle approche de l'histoire de l'art, confrontant des artistes venant de cultures différentes et de tous les continents.
Parce que « Magiciens de la terre » était une exposition pionnière, elle déclencha de nombreuses polémiques. Vingt-cinq ans après, alors que la mondialisation de l'art est un fait, alors que s'est dessiné une nouvelle géographie de l'art contemporain il s'imposait de revisiter ce moment-clé à travers une série d'événements.
Grâce aux ressources de la bibliothèque Kandinsky engagée dans des programmes de recherches universitaires, le Centre Pompidou a organisé une célébration du 25e anniversaire des Magiciens de la terre, sous le commissariat général d'Annie Cohen-Solal : se sont tenus, entre mars et septembre 2014, un colloque international, une université d'été et une exposition documentaire. Le Centre Pompidou a également édité un ouvrage de référence. Des artistes réinterrogés à cette occasion ont témoigné de l'influence de l'exposition dans leur production artistique..



Vues de l'exposition « Magiciens de la terre : 25 ans, retour sur une exposition légendaire »
© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse





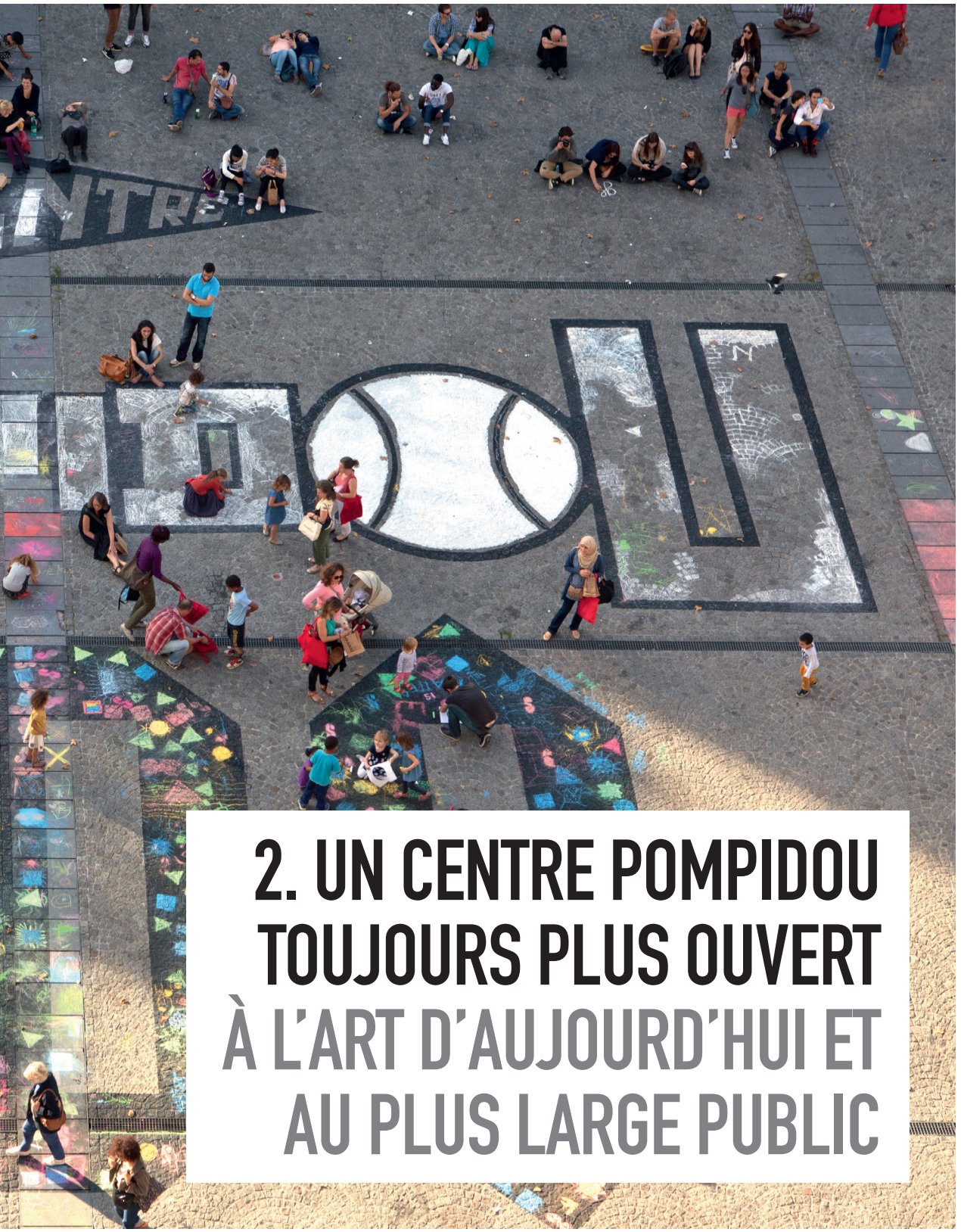






Le Centre Pompidou Kids sur la Piazza, « Création en famille »,
© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

Majoritairement national, plus particulièrement parisien et francilien, le public du Centre Pompidou reste fidèle aux grandes expositions et aux propositions pluridisciplinaires qui ont marqué sa programmation. Pour autant, face à la mondialisation - qui ouvre le champ à de nouvelles scènes artistiques, à de nouvelles formes d'expression, de nouveaux formats culturels et à de nouveaux goûts -, face aux enjeux économiques qui transforment les cartes territoriales comme internationales, face enfin au numérique qui modifie les usages et les attentes, la politique des publics doit s'adapter. Le Centre Pompidou doit imaginer et proposer une offre susceptible d'attirer, d'accompagner, d'éduquer et de divertir un public toujours plus large.



# 2. UN CENTRE POMPIDOU TOUJOURS PLUS OUVERT À L'ART D'AUJOURD'HUI ET AU PLUS LARGE PUBLIC

# UN SUCCÈS CONSOLIDÉ

Depuis 2007, la fréquentation des expositions temporaires et des collections permanentes n'a cessé de croître et de se stabiliser à un niveau supérieur à 3 millions dès 2009, niveau jamais atteint depuis la réouverture du Centre Pompidou en 2000. Et en 2014, pour la sixième année consécutive, la fréquentation du Centre Pompidou a dépassé le chiffre de 3 millions de visites pour atteindre les 3,4 millions.

**La fréquentation de l'année a été marquée par les succès des expositions temporaires**

La rétrospective « Henri Cartier-Bresson » avec 424 535 visiteurs, l'exposition thématique « Le Surréalisme et l'objet » (275 817 visiteurs), la rétrospective consacrée à l'œuvre de « Martial Raysse » ( 259 688 visiteurs), l'exposition « Marcel Duchamp la peinture, même » (358 733 visiteurs) et, enfin, la rétrospective « Frank Gehry » qui a enregistré une fréquentation record de 204 626 visiteurs, la plaçant ainsi en première position des expositions d'architecture présentée au Centre Pompidou.

La progression de la fréquentation des collections permanentes de près de 3,5% entre 2013 et 2014, malgré la fermeture des espaces consacrés aux collections d'art moderne dès mars 2014 pour travaux et réaccrochage, doit être soulignée comme un signe extrêmement fort et révélateur de la consolidation de la fréquentation du Centre Pompidou. Cette progression est liée à la nouvelle présentation des collections contemporaines « Une histoire. Art, architecture et design des années 1980 à nos jours » ainsi qu'à la nouvelle Galerie de photographies au Forum -1 dont la première exposition consacrée à Jacques-André Boiffard a accueilli 44 008 visiteurs.

**Le Centre Pompidou, premier au classement du Journal des arts**

En 2014, le Centre Pompidou est arrivé, une nouvelle fois, premier du classement 2014 des musées de France, réalisé par le Journal des Arts, devant le musée du Louvre, le musée du quai Branly et le musée d'Orsay.
Ce palmarès des musées, publié le 20 juin, qui analyse les résultats de 329 établissements, a été établi autour de cinq grands thèmes correspondant à leurs missions essentielles : l'accueil du public, la médiation, la collection, les expositions ainsi que la gestion.
Les réponses apportées par les équipes du Centre Pompidou aux questions de l'hebdomadaire ont conduit celui-ci à réévaluer la position de l'établissement qui retrouve ainsi la première place qu'il avait conquise en 2009 et qui lui avait également été attribuée en 2011 et 2012.
Cet excellent résultat vient notamment récompenser les succès de fréquentation des rétrospectives consacrées à Salvador Dalí et Roy Lichtenstein, ainsi que les acquisitions d'un montant exceptionnel (près de 200 millions d'euros), réalisées l'an dernier grâce à de nombreuses et importantes donations, parmi lesquelles celle de deux œuvres majeures d'Henri Matisse par Barbara Duthuit.

**3,4 millions de visiteurs en 2014**

# UNE FRÉQUENTATION EN PROGRESSION CONSTANTE DEPUIS 2007

Entre 2007 et 2014, la fréquentation globale du Centre Pompidou aura progressé de 34%, les collections permanentes enregistrent une progression de 30% et les expositions temporaires de 37%.

L'envolée de la fréquentation a été particulièrement remarquable les années 2011, 2012 et 2013 du fait du succès des expositions « Mondrian / De Stijl », « Edvard Munch, l'œil moderne », « Gerhard Richter. Panorama », « Dalí » et « Roy Lichtenstein ». Si l'année 2014 a montré un léger recul, il convient de le nuancer compte tenu des périodes de travaux non négligeables dans les deux grandes galeries du niveau 6 qui ont écourté les durées d'exposition (5 semaines de travaux en Galerie 2 et 4 semaines en Galerie 1).

Enfin, il est clairement avéré que le billet unique mis en place en 2006, en favorisant naturellement la circulation dans les différents espaces, participe à l'accroissement de la fréquentation, en particulier celle des collections permanentes et des expositions contemporaines ou prospectives plus difficiles d'accès.

| Fréquentation | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 | Variation 2007-2004 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Collections permanentes | 1 212 832 | 1 314 664 | 1 499 401 | 1 525 921 | 1 537 203 | 1 627 857 | 1 525 768 | 1 577 704 | 30,1% |
| Expositions temporaires | 1 372 869 | 1 434 220 | 2 034 457 | 1 606 921 | 2 075 873 | 2 163 728 | 2 221 131 | 1 879 201 | 36,9% |
| **Total** | **2 585 701** | **2 748 884** | **3 533 858** | **3 132 842** | **3 613 076** | **3 791 585** | **3 746 899** | **3 456 905** | **33,7%** |



**Vue de la Piazza depuis la structure du Centre Pompidou** © Centre Pompidou / Photo : Georges Meguerditchian




**Dans le Forum, en direction du musée et des Galeries 1 et 2** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

# MIEUX CONNAÎTRE LES PUBLICS POUR MIEUX LES ACCUEILLIR

En 2014, l'étude annuelle des publics a livré un portrait des publics plus précis et plus fiable que les années précédentes (voir encadré). Globalement, les visiteurs sont jeunes - 41% ont moins de 35 ans -, 60% d'entre-eux sont actifs et 44% résident en Île-de-France. Leur profil sociodémographique reste donc similaire à celui des années précédentes, confirmant le bien-fondé des efforts constants menés par le Centre Pompidou pour diversifier ses publics.

## QUI SONT LES PUBLICS DU CENTRE POMPIDOU ?

Pluridisciplinaire, le Centre Pompidou est un lieu vivant, mouvant, dont la richesse et le renouvellement de l'offre artistique invitent à la redécouverte permanente. 74% des visiteurs sont déjà venus au Centre Pompidou, 49% au cours des douze derniers mois, dont un quart plus de trois fois et 11% plus de dix fois.

La fidélité des visiteurs est un atout dans un paysage culturel dense à l'offre artistique foisonnante. Mais elle souligne également la nécessité d'attirer de nouveaux publics, moins familiers de la pratique muséale, en leur offrant notamment un accompagnement adapté ainsi qu'une politique tarifaire compatible avec un objectif de démocratisation culturelle (selon l'enquête des publics 2014, 27% des visiteurs du Centre Pompidou bénéficient de la gratuité et les jeunes de 18-25 ans représentent 29% de l'ensemble de ces exonérations).

L'un des leviers consiste à séduire les touristes étrangers. En 2014, 39% des visiteurs étaient étrangers. L'étude a, par ailleurs, permis d'éclairer les mécanismes de saisonnalité révélant qu'au plus fort de la saison touristique leur pourcentage grimpe à plus de 50%.

Ces excellents résultats, le Centre Pompidou les doit en grande partie à la forte notoriété de ses expositions et à ses incomparables collections permanentes, respectivement connues de 96% et 99% des publics et fréquentées par 65% et 88% d'entre eux, dont 90% sont satisfaits par leur apport culturel. Au final, 94% des visiteurs sont satisfaits de leur expérience de visite, preuve de la capacité de ce dernier à offrir une expérience de visite enrichissante et de qualité.

## ACCENTUATION DES ACTIONS DE L'OBSERVATOIRE DES PUBLICS EN 2014

Fidèle à son objectif de mieux connaître ses publics, en redynamisant ses actions, le Centre Pompidou a lancé, dès 2014, de nouveaux projets d'études en marge du baromètre annuel. L'adhésion, les Spectacles vivants et l'application d'aide à la visite figurent ainsi parmi les projets d'investigation de l'observatoire des publics en 2015.

## UNE NOUVELLE MÉTHODOLOGIE POUR L'ÉTUDE ANNUELLE DES PUBLICS

La méthodologie de l'étude annuelle des publics a évolué. Auparavant, 2 200 questionnaires étaient administrés en deux vagues de dix jours, en été et à l'automne, fournissant un instantané des publics sur une période précise. Cette méthode ne tenait pas compte des mécanismes de saisonnalité, notamment de la programmation. Les comparaisons d'une année sur l'autre étaient malaisées. Pour observer une année pleine et construire une représentation plus juste de ses publics, le Centre Pompidou s'est doté d'un baromètre mensualisé. Testé avec succès de juin à décembre, il a pris en compte 300 questionnaires administrés chaque mois, donnant des résultats affinés et consolidés sur un semestre complet. Cette méthode a, par exemple, mis en exergue des structures de publics différents selon les périodes de l'année. Le dispositif a été reconduit : 425 questionnaires seront administrés chaque mois, soit 5 100 en 2015.

# ÉLARGIR ET FIDÉLISER LES PUBLICS

# PROPOSER L'EXPÉRIENCE DU CENTRE POMPIDOU À TOUT ÂGE
## LA CRÉATION EN FAMILLE

Pour la deuxième année consécutive, le Centre Pompidou fêtait son jeune public avec « La création en famille ». Le 27 septembre, au cours d'un après-midi créatif et festif, plus de 1 700 participants (1 300 en 2014) venus en famille ou entre amis ont découvert en avant-première les temps forts de la saison. De l'Atelier des enfants au Forum, de la Galerie des enfants au Musée, du Studio 13/16 à la Piazza..., une programmation exceptionnelle imaginée avec les artistes et les créateurs invités au cours de l'année a irrigué tout l'établissement de multiples surprises pour les plus jeunes, dès 2 ans, jusqu'aux adolescents.

L'Atelier des enfants offrait un avant-goût des activités imaginées autour de la rétrospective consacrée à l'œuvre de l'artiste américain Jeff Koons, ainsi que « Drone altitude », atelier imaginé avec le cinéaste Benoit Labourdette, qui faisait entrer ces machines volantes dans les ateliers, comme un nouvel outil de création. Sous l'impulsion des artistes Malachi Farrell et Jan Kopp, les jeunes visiteurs étaient également invités à investir la Galerie des enfants transformée pour l'occasion en un véritable laboratoire performatif avec construction d'une grande sculpture envahissant peu à peu tout l'espace et initiation au « Djing » pour un concert « bricolé recyclé ».

Au côté de Pablo Cots, le Studio 13/16 et la Piazza devenaient le territoire artistique des adolescents et de la street-culture. Tandis que le Forum était le quai d'embarquement pour un voyage inédit dans le bâtiment grâce à l'illustrateur Stéphane Kiehl. Le succès de cette deuxième édition de « La création en famille » propose désormais au jeune public un vrai rendez-vous identifié et attendu dans le calendrier culturel parisien.



© Stéphane Kiehl (détail)

# 1. UNE MÉDIATION SUR MESURE POUR CHAQUE PUBLIC

## L'ÉDUCATION ET LA SENSIBILISATION À L'ART ET À LA CRÉATION POUR ENCOURAGER L'AUTONOMIE DES SCOLAIRES

Promouvoir l'éducation artistique et culturelle en confrontant le jeune public à la création contemporaine est un objectif renouvelé. Grâce à un réseau de partenaires, le Centre Pompidou imagine des projets pédagogiques innovants qui incitent l'élève à développer son propre regard critique. Aux côtés du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, il s'engage dans une démarche expérimentale d'éducation artistique qui place la rencontre de l'élève avec l'artiste au cœur de l'apprentissage. Sous forme de résidences, ces parcours invitent les élèves à entrer dans un projet avec des artistes choisis pour leurs liens étroits avec l'institution.

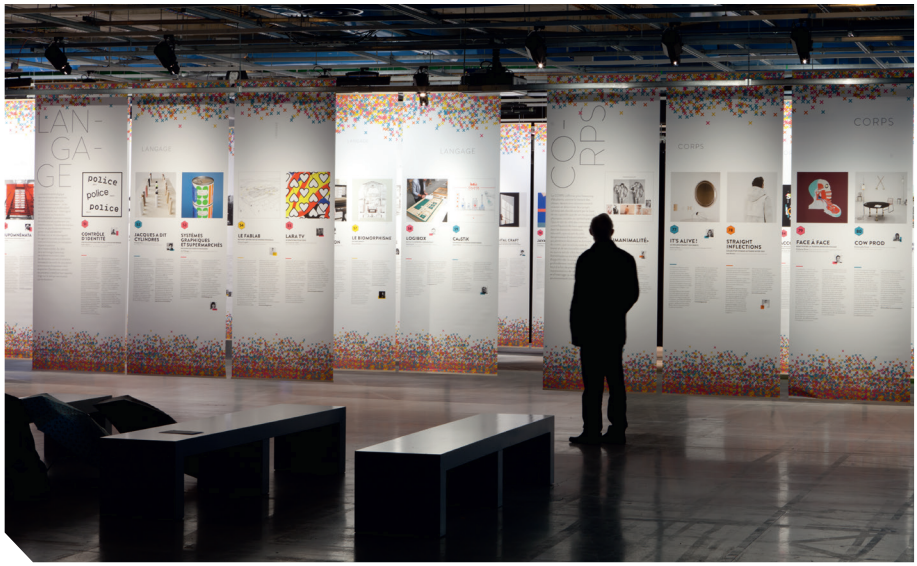
En 2013-2014, quatre parcours ont ainsi été organisés : Malachi Farrel au collège Honoré de Balzac à Neuilly-sur-Marne, Studio Akatre au collège Alfred Sisley à L'Île-Saint-Denis, Laurent Perno au collège Théodore Monod à Gagny et Jan Kopp au collège Jean Vilar de Villetaneuse. Pour la rentrée 2014-2015, deux nouveaux projets sont menés : Éric Giraudet au collège Honoré de Balzac à Neuilly-sur-Marne et Jan Kopp qui prolonge sa résidence au collège Jean Vilar pour que les élèves prennent part à la conception de son exposition en 2015 à la Galerie des enfants. Ce partenariat a permis de co-construire sept résidences et d'impliquer plus de 200 élèves.

Les plus jeunes (de la maternelle et des cours élémentaires) bénéficient de programmes éducatifs spécifiques. Depuis la mise en place de la réforme des rythmes scolaires, le Centre Pompidou s'associe à la Ville de Paris pour proposer des ateliers lors des temps périscolaires, par exemple, au cœur de l'école maternelle de la rue Chapon, située en zone prioritaire d'éducation. Grâce à un dispositif créé par l'artiste Ludivine Bigot, les enfants ont construit tout au long de l'année une histoire commune au sein de l'établissement et du quartier. Une proposition au format innovant qui réconcilie temps périscolaire et temps scolaire pour une plus grande harmonie dans les rythmes de l'enfant.

Les actions pédagogiques développées par le Centre Pompidou mettent également l'accent sur l'accès au savoir, via l'accompagnement de la communauté éducative, par la création de ressources inédites et par leur partage. Ce fut le cas avec la coédition d'un numéro spécial du journal *Le un*, proposant une chronologie de la création moderne et contemporaine à travers les collections du Centre Pompidou. La signature d'une convention avec le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture et de la Communication pour la mise à disposition de ressources du Centre Pompidou sur la plateforme *Eduthèque* participe à cette volonté de donner aux enseignants une plus grande autonomie pour imaginer des séquences pédagogiques autour des grands thèmes qui traversent la collection. Réunissant les grands opérateurs culturels (Louvre, BNF, INA…), ce portail dédié uniquement aux éducateurs et conçu autour de contenus classés aide ces derniers à préparer les visites, à illustrer et à enrichir leurs cours en classe, à rendre accessibles au plus grand nombre les richesses du Centre Pompidou.

# TRANSFORMATIONS À LA RENCONTRE DES ÉTUDIANTS EN PARTENARIAT AVEC LE VIA

Le Centre Pompidou et le VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement) ont présenté « TransFormations, 100 diplômes pour les industries de la création », du 29 novembre au 6 décembre, en accès libre dans le Forum -1. Cet événement inédit était destiné à valoriser les productions issues des écoles d'enseignement supérieur dans les domaines des industries de la création : design, architecture et architecture d'intérieur, graphisme et mode. À la fois exposition et espace d'échange, la manifestation a offert au public une vitrine de la diversité et de l'excellence des écoles françaises. Les présentations des projets des 100 étudiants lauréats étaient accompagnées de tables rondes entre professionnels (philosophes, designers, etc.), professeurs et étudiants, en lien avec les sujets de diplômes ou les grandes problématiques de l'enseignement. « TransFormations » a ainsi été un lieu de rencontre privilégié autour des enjeux socioéconomiques et culturels de ces disciplines. La manifestation était destinée au grand public comme aux professionnels. Le visiteur s'est initié à l'infinie variété des réponses créatives en prise avec son environnement et ses préoccupations quotidiennes ; le spécialiste a découvert les tendances de demain, consulter les mémoires des diplômes présentés, rencontrer les étudiants lauréats.




**Dans le Forum -1, présentation de « TransFormations » – À la rencontre des étudiants (en partenariat avec le VIA**
© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

## À LA RENCONTRE DE TOUS LES PUBLICS

**♦ Record de fréquentation pour la 13e édition de « Viens avec nous au Centre Pompidou »**

Le 24 juin 2014 s'est tenu ce rendez-vous emblématique organisé chaque année depuis dix ans. Les élèves de 500 écoles maternelles et primaires, ayant déjà participé à une visite au musée, ont été invités à revenir accompagnés de leurs parents et amis pour profiter des animations de la journée : l'occasion pour un public peu familier des musées de découvrir pour la première fois l'art moderne et contemporain. Cette 13e édition a rencontré un vif succès avec 800 familles accueillies, soit 3 200 participants et deux fois plus qu'en 2013.

**♦ Une médiation et une politique tarifaire adaptée pour le réseau d'éducation prioritaire**

L'action éducative du Centre Pompidou se positionne en faveur de la réduction des inégalités sociales et territoriales quant à l'accès à la culture et, plus particulièrement, à l'art moderne et contemporain. À la rentrée, le Centre Pompidou a mis en place un tarif ajusté au réseau d'éducation prioritaire ainsi qu'une pédagogie adaptée. Les élèves et les professeurs de ce réseau peuvent être accompagnés dans leur découverte des collections et guidés dans la construction de leur parcours par une équipe de professeurs, relais des académies de Créteil et de Paris. Les visites peuvent également se dérouler en groupe réduit afin de créer un cadre propice à la découverte artistique, favorisé par l'interaction entre l'expérience sensible et la création artistique au sein même du musée. Par ce biais, le Centre Pompidou tend à maintenir la culture comme vecteur nécessaire à la cohésion sociale.




**13e édition de « Viens avec nous au Centre Pompidou »** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

## LES PORTRAITS VIDÉO

### PAR PHILIPPE JAMET

Au cœur de la création, le Centre Pompidou confie à des artistes la réalisation d'outils pédagogiques. En 2014, grâce au soutien de la Casden, Philippe Jamet, vidéaste-chorégraphe, a réalisé dix portraits vidéo de professionnels exerçant leur métier au Centre Pompidou. Ce film avait pour objectif de faire découvrir aux élèves élaborant leur projet d'orientation, ainsi qu'à la communauté éducative, les parcours de formation et la nature des métiers présentés. Les élèves étaient amenés à découvrir comment les filières techniques peuvent conduire à exercer un métier dans le milieu culturel. Il s'agissait de rompre avec l'idée d'un déterminisme professionnel en montrant qu'un parcours se construit par des étapes, des rencontres et des perspectives encore inconnues au moment des choix de l'orientation. Une contribution et une aide à la lutte contre le décrochage scolaire (priorité nationale du ministère de l'Éducation nationale) en offrant un autre regard sur divers métiers. Le Centre Pompidou a souhaité contribuer à l'égalité des chances offerte à tous les élèves en proposant ce film sur son site Internet, sur le portail *Eduthèque* et grâce à 1 500 DVD répartis dans l'ensemble des centres d'information et d'orientation.

# 2. LA MÉDIATION AU CŒUR DE LA RELATION AVEC LES PUBLICS

## POUR LES PLUS JEUNES : « TOTEM ET TATTOO », « SURROUND », « SUMMER CLASS » ET « FRIDA ET MOI »

Après le succès de l'exposition-atelier « Frida et moi » qui s'achevait en mars 2014 avec plus de 66 761 visiteurs autour de l'œuvre de Frida Kahlo, la Galerie des enfants a poursuivi son exploration des grandes figures de l'art moderne avec « Totem et Tattoo », projet signé par l'artiste Olivier Vadrot. Avec une scénographie spectaculaire, cette expo-contée invitait les enfants à déambuler au cœur d'un village de tipis, à la découverte d'œuvres issues de la collection. Dans la pénombre des tentes, à la faveur de la lumière d'une lampe torche, les enfants découvraient des sculptures et dessins de Victor Brauner, Alexandre Calder, Max Ernst, Man Ray ou encore Joan Miró. Un récit de Pierre Senges, mis en musique par Sébastien Roux, accompagnait leur parcours. Du 18 octobre au 22 septembre, 60 919 visiteurs ont ainsi découvert le village de la tribu Pupyopac. En octobre, l'artiste irlandais Malachi Farrell a proposé « Surround », exposition-atelier pour les 3-10 ans. Sous forme d'une déambulation malicieuse où des machines motorisées deviennent porte-paroles de la nature, « Surround » interroge sur le devenir du monde avec le souhait pour l'artiste de parler d'environnement et de pollution de manière ludique et poétique. Cette exposition ouverte du 18 octobre 2014 jusqu'au 3 mars 2015 a réuni 83 060 visiteurs, soit 615 visiteurs par jour. 129 471 visiteurs ont découvert en famille la Galerie des enfants en 2014 (en légère diminution de 8% par rapport à 2013). Parallèlement, l'Atelier des enfants a reçu près de 9 200 participants, soit plus de 12%











13e édition de
« Viens avec nous au Centre Pompidou »

© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

sur un périmètre constant. Pour proposer aux familles un moment de création et de partage d'expérience, les ateliers ont mis l'accent sur des projets mêlant les arts plastiques et outils numériques : après-midi de création grâce à l'initiation au code informatique, atelier avec des drones… : autant de manières de découvrir les œuvres de la collection et les expositions. Afin d'élargir son public, le Centre Pompidou a proposé des événements gratuits : *Les impromptus en famille*, les premiers dimanches du mois ou la première édition de la *Mini Party*, week-end, dédié aux 2-6 ans.

## POUR LES ADOLESCENTS : « STOP MOTION », « EXTRA ! », « SEVENTEEN », « TRAX LAB », « STUDIO PARTY POUR LA FÊTE DE LA MUSIQUE », « ART AVATAR »

Cette année encore, le Studio 13/16 a accueilli toutes les expressions : de la musique avec pour temps-fort la Studio Party proposée dans le cadre de la « Fête de la musique » (950 participants) ; du spectacle vivant avec les deux représentations de « Seventeen » de François Stemmer qui concluaient les ateliers-auditions commencés au Studio en 2013 ; de la création numérique avec les projets « Collective Sound Checks » (en partenariat avec l'Ircam) et « Art avatar » imaginé par l'artiste Pia Myrvold ; du graphisme pendant le workshop « Tout graphisme ! » en lien avec la manifestation nationale « Graphisme en France » ; de l'univers street, du sport et de la mode grâce à Pablo Cots et sa « 13/16 Minor League » ; des arts plastiques avec la programmation « Extra ! » et du design avec « Pique assiette » de Nicolas Simarik et Olivier Dohin. Succès de la première édition du « TDT » (Tremplin des talents) offrant une scène de choix aux ados passionnés et talentueux ! En 2010, le Centre Pompidou innovait en créant pour la première fois dans une grande institution culturelle un lieu dédié aux ados. Avec la visite de plus 8 000 adolescents en 2014 (soit une croissance de 14% par rapport à 2013), le Studio 13/16 confirme l'importance d'une programmation adaptée à ces jeunes visiteurs pour les amener pas à pas, en détournant leurs propres pratiques culturelles, à découvrir l'art moderne et contemporain.



**« Extra ! »** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

## POUR LES 18-25 ANS

Le Centre Pompidou a proposé un nouveau programme de médiation pour les 18-30 ans intitulé « Sessions ». Deux nocturnes (de 17h à minuit, le 26 avril et le 7 juin), imaginées par l'artiste et auteure Valérie Mréjen avec, comme fil rouge, un récit qui transformait le Centre Pompidou en immeuble aux appartements ouverts comme autant de lieux de programmation, ont accueilli près de 1 900 visiteurs.

## POUR LES PUBLICS SCOLAIRES

S'attachant à faire découvrir toute la richesse de son incomprable collection d'art moderne et contemporain, le Centre Pompidou a fait le choix pour la rentrée de privilégier, pour les groupes scolaires de la maternelle à la 4e, les visites-conférences dans les collections

nationales. À travers des thématiques renouvelées en fonction des accrochages et des programmes scolaires, 2 104 groupes ont bénéficié de visites-conférences au musée. Cette volonté montre ainsi ses premiers effets par une augmentation significative du nombre d'élèves accueillis en visites-conférences au sein des collections nationales, passant en 2014 à 48 222 contre 46 331 en 2013. Au total, 6 000 groupes scolaires (146 686 élèves) ont bénéficié de l'offre éducative du Centre Pompidou (atelier, parcours, visite libre ou conférence), soit une fréquentation globale stable. L'année 2013 enregistrait, elle, 5 938 groupes scolaires pour 147 422 élèves.

## POUR LES PUBLICS DU CHAMP SOCIAL

Afin de favoriser l'accès à la culture des personnes en situation d'exclusion ou de fragilité sociale, le Centre Pompidou mène une politique volontariste en concevant des médiations adaptées et en offrant un accompagnement personnalisé aux professionnels et bénévoles œuvrant dans le secteur social (lutte contre l'exclusion, insertion, protection judiciaire de la jeunesse, alphabétisation…). Cette année, 247 groupes venant de structures du champ social ont découvert le Centre Pompidou dans le cadre d'une visite ou d'un atelier, en bénéficiant d'une tarification adaptée. Pour préparer leur projet de visite, 34 séances de formation gratuites ont été organisées pour les « relais culturels du champ social » : visites du musée et des expositions, stages de formation à la médiation… Le Centre Pompidou poursuit son partenariat avec l'association Cultures du Cœur, afin de proposer des billets invitations et des cycles de visites gratuites aux bénéficiaires de l'association.



**Visite du musée pour les personnes en situation de handicap**
© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

## POUR LES PUBLICS EN SITUATION DE HANDICAP

Le Centre Pompidou développe de nombreuses actions afin de proposer aux publics en situation de handicap des médiations plurielles et adaptées : visites du musée et des expositions en lecture labiale et en langue des signes, visites associées à des ateliers pour les personnes en situation de handicap mental, visites-conférences « descriptives » pour les personnes aveugles et malvoyantes, cycles de visites adaptées aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Le Centre Pompidou a ainsi proposé trente visites-conférences adaptées pour les visiteurs individuels et accueilli 364 groupes de visiteurs venant d'institutions et d'associations spécialisées. Un parcours audioguidé de commentaires d'œuvres en audiodescription est disponible gratuitement pour accompagner la visite autonome des collections. Par ailleurs, grâce au soutien du Fonds de dotation Entreprendre pour Aider, le Centre Pompidou a approfondi son programme de cycles de visites-conférences gratuites proposé à des personnes souffrant de troubles psychiques et neurocognitifs.

# 3. L'ENJEU DE LA FIDÉLISATION DES PUBLICS

## LE LAISSEZ-PASSER
## TOUJOURS AUSSI PLÉBISCITÉ

### Chiffres 2014 et panorama 2007-2014

Depuis 2007, le Centre Pompidou a vendu en moyenne 42 800 Laissez-passer par an, avec un pic exceptionnel en 2012 (pour les expositions « Matisse. Paires et séries », « Gerhard Richter. Panorama », « Dalí »). En 2014, l'adhésion au Centre Pompidou reste très élevée avec 42 119 adhésions. On note une progression des formules d'adhésion plus engageantes (sur deux ans) et un partage de la pratique en duo.

### Une animation soutenue du programme de fidélisation

Toute l'année, les adhérents bénéficient d'offres ponctuelles imaginées par le service du développement des publics en lien avec différentes directions : des nocturnes dédiées le jour des ouvertures des grandes expositions, des avant-premières cinéma mensuelles en partenariat avec les Inrockuptibles, des invitations à la vente annuelle de catalogues… Afin de poursuivre leur expérience, les adhérents reçoivent chaque mois des offres chez des partenaires culturels du monde des musées ou des Spectacles vivants, choisis pour leur programmation et leur proximité géographique.

### Résultats de l'étude sur le Laissez-passer

Une importante étude a été réalisée cette année sur le Laissez-passer du Centre Pompidou, mettant en lumière le rôle prépondérant de cette carte d'adhésion dans la fidélisation des publics. L'étude a notamment permis de confirmer la grande fidélité des adhérents dont 46% déclarent avoir adhéré la première fois il y a cinq ans ou plus, 56% n'avoir jamais interrompu leur adhésion et 72% être venus au moins cinq fois au cours de l'année.
En moyenne, les adhérents déclarent le chiffre, exceptionnel, de neuf visites par an.
Plus significatif encore, 74% d'entre eux ont fait part de leur attachement au Centre Pompidou et 41% d'un sentiment d'appartenance à une communauté. Le Laissez-passer cultive donc un lien tangible entre le Centre Pompidou et ses publics qui y trouvent le moyen de faciliter leur visite tout en exprimant leur fidélité.
Cette étude réalisée fin 2014 sera complétée en 2015 par des entretiens qualitatifs menés par un sociologue auprès d'adhérents et ex-adhérents, volontaires pour aider le Centre Pompidou dans l'amélioration de son offre d'adhésion.

# LE STUDIO 13/16 À LA RENCONTRE DE SON PUBLIC

Depuis sa création, le Studio 13/16 est allé à la rencontre des structures accueillant des jeunes sur leurs temps de loisirs : Maisons des Jeunes et de la Culture, centres de loisirs et d'animation, centres sociaux... Pour aller aux devants des adolescents dans leurs établissements scolaires, le Centre Pompidou a imaginé l'opération « Studio 13/16 au collège », au cœur de quartiers sensibles de la capitale, dans l'idée de susciter l'intérêt des adolescents pour les acteurs de la création d'aujourd'hui.

Il s'agit de proposer aux collégiens un temps fort d'une semaine par le biais d'ateliers impliquant leur participation. Pendant la pause méridienne, du lundi au vendredi, ces interventions ont lieu dans la cour du collège : performances, ateliers, concerts... L'après-midi, les classes participent par roulement à des ateliers conçus autour d'une sélection d'œuvres de la collection contemporaine.

Cette première édition de « Studio 13/16 au collège » s'est déployée en mai au collège Pailleron (dans le 19e) et au collège Poquelin (1er). Au printemps 2015 cette opération sera reconduite dans trois nouveaux collèges (les collèges Mozart et Budé dans le 19e et le collège Mayer dans le 18e) avec une programmation autour du thème : comment exprimer une idée, un message, une opinion, un sentiment, une revendication ? L'enjeu étant de montrer comment certains artistes présents dans les collections sont capables d'illustrer ce propos.

« Seventeen »
© Centre Pompidou /
Photo : Hervé Véronèse





« Tout graphisme ! »
© Centre Pompidou /
Photo : Hervé Véronèse





En août, le « Studio 13/16 Tour » s'est installé au festival « Rock en seine », offrant aux adolescents l'opportunité de participer à l'atelier « serial printer » créé par Jean Julien autour de la sérigraphie. Des centaines de participants se sont enthousiasmés pour cette proposition artistique, leur permettant de découvrir le Centre Pompidou sur un territoire inattendu.





« Studio party pour la fête de la musique »
© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

# LES PUBLICS ET COMMUNAUTÉS VIRTUELS

# 1. LE SITE INTERNET

## L'ÉVOLUTION FONCTIONNELLE DU SITE

Deux nouvelles versions du Centre Pompidou virtuel ont été publiées. La première version majeure a été mise en ligne en juillet 2014 et incluait trois évolutions :

- Développement des fonctionnalités de l'espace personnel, garantissant notamment une meilleure interaction avec les réseaux sociaux et permettant une plus grande interaction entre le Centre Pompidou et sa communauté ;
- Création d'un module d'indexation collaborative permettant aux internautes de participer à l'indexation des ressources, dans une logique d'écosystème numérique ;
- Mise en place d'un outil de gestion du thésaurus (Ontowiki).

Une seconde version majeure, mise en production en novembre, intégrait les développements suivants :

- Développement d'interfaces de programmation (API), utiles pour les échanges de données entre le Centre Pompidou virtuel. Les API, qui permettent de récupérer les ressources du Centre Pompidou virtuel, peuvent être utilisées par des canaux multiples : applications, avec notamment l'application d'aide à la visite (voir plus loin), portails Internet (*Eduthèque*, les Amis du Musée). Ces interfaces jouent un rôle central dans la diffusion des ressources numérisées du Centre Pompidou virtuel, tant en interne pour les besoins du Centre Pompidou, qu'en externe, pour des développements à venir, permettant la diffusion des données du Centre Pompidou virtuel et leur utilisation pour le développement d'activités et de services.
- Création de la première version de la page d'accueil du portail *Eduthèque* sur le Centre Pompidou virtuel. Ce projet est le fruit d'un partenariat entre le ministère de l'Éducation nationale et le Centre Pompidou.

Des évolutions ont été conduites au cours de l'année : interfaçage avec la nouvelle boutique en ligne (Mamasam), améliorations fonctionnelles et graphiques des lecteurs (*players*) images, audio et vidéo (diffusion de fichiers multiples), développement d'un mode de navigation sécurisé (https).

## UNE NOUVELLE BOUTIQUE EN LIGNE

Une boutique en ligne provisoire a fonctionné pendant les six premiers mois de l'année grâce à un partenariat avec la société Arteum, l'ancien prestataire, 16 Fidélis, ayant déposé le bilan. Hébergée par la société Mamasam, la nouvelle boutique en ligne a été ouverte fin juin.
Elle présente une nouvelle ergonomie, de nouvelles fonctionnalités, ainsi qu'un univers graphique revisité. Un développement du chiffre d'affaire a été constaté après la mise en service de ce nouvel outil.

# 2. LE DÉVELOPPEMENT DE LA MOBILITÉ DU SITE

L'année 2014 a été marquée par le développement de l'application du Centre Pompidou (ou application d'aide à la visite). Cette application, conçue comme un véritable outil de médiation, permettra aux publics d'enrichir leurs expériences avant, pendant, et après leur visite. Disponible à partir du 1er avril 2015, elle vise l'universalité des supports (tablettes et smartphones) et

des environnements (Androïd, iOS, Windows). La gratuité de cette application reflète l'engagement du Centre Pompidou en faveur d'une large diffusion de ses contenus.

# 3. LES APPLICATIONS ET LIVRES NUMÉRIQUES

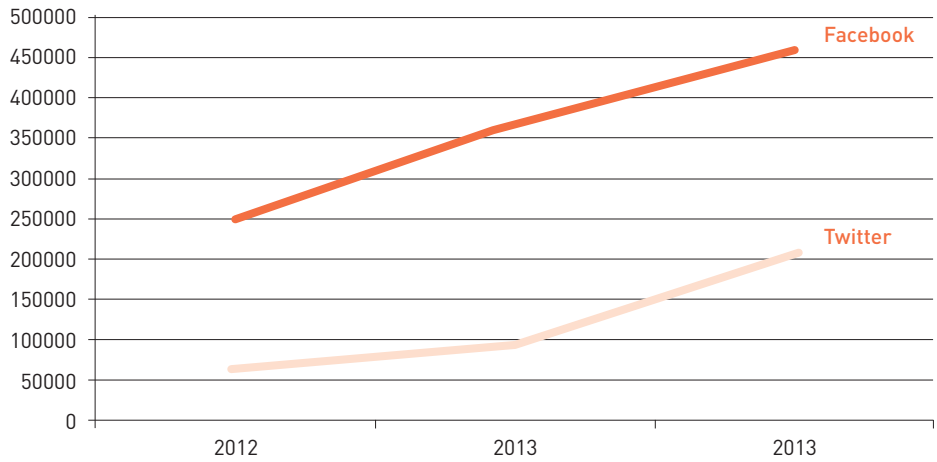
En 2014, les applications pour les expositions Marcel Duchamp et Henri Cartier-Bresson ont été développées sur iPad et Androïd. Une forme inédite de partenariat entre les Éditions du Centre Pompidou, le quotidien Le Monde, l'agence photographique Magnum, et la Fondation Henri Cartier-Bresson a été mise en œuvre pour l'application Henri Cartier-Bresson.

L'ensemble des applications payantes a représenté 2 295 téléchargements. L'application iPhone gratuite a quant à elle comptabilisé 8 509 téléchargements pour l'année. Son remplacement prévu par l'application d'aide à la visite au printemps 2015, avec une version disponible à la fois sur smartphone et sur tablettes, et sur les trois principaux environnements technologiques (iOS, Androïd et Windows) devrait permettre de relancer la dynamique sur la mobilité.





**Dans le musée, collections contemporaines** © Centre Pompidou / Photo : Manuel Braun




# 4. L'ENRICHISSEMENT DU CENTRE POMPIDOU VIRTUEL

## NUMÉRISATION DES ŒUVRES DE LA COLLECTION

La numérisation des œuvres de la collection est une activité courante, qui procède à la création d'une reproduction numérique de manière systématique à chaque mouvement d'œuvre (acquisition, prêt, exposition). Les fonds qui ne connaissent pas d'activité particulière - et souffrent de ce fait d'une visibilité moindre - sont également numérisés dans le cadre d'un financement soutenu notamment par le Grand Emprunt, par l'intermédiaire de la Caisse des Dépôts et Consignations.
Cette année, 5222 œuvres ont été numérisées :

- photographies grand format : 90 œuvres
- dessins (design) : 451 œuvres
- fonds arts graphiques : 1437 œuvres
- fonds Bouqueret (fonds photographique, classé œuvre d'intérêt patrimonial majeur par la commission des Trésors nationaux) : 3244 œuvres

## NUMÉRISATION AUDIOVISUELLE

Le Centre Pompidou dispose d'importantes collections audiovisuelles sur supports analogiques. Les collections des œuvres et des documents d'archives font l'objet de chantiers de numérisation rétrospectifs. Ces contenus audiovisuels (œuvres de la collection et documents) sont essentiellement produits ou acquis sous une forme nativement numérique, qui assure leur disponibilité en ligne de manière immédiate et l'enrichissement régulier du site internet. La numérisation audiovisuelle bénéficie d'un partenariat avec l'INA, signé en avril 2013. Le Centre Pompidou a ainsi numérisé 564 heures de programmes en 2014. 230 vidéos ont été mises en ligne, sur le Centre Pompidou virtuel et la chaîne Dailymotion. Fin décembre, le site internet comptait 3010 ressources audio et vidéo, disponibles pour le public.

## NUMÉRISATION DOCUMENTAIRE

Il s'agit de la numérisation des collections de livres et d'archives de la bibliothèque Kandinsky et les fonds du service des archives du Centre Pompidou lui-même. L'effort de numérisation cette année a porté principalement sur :

- des fonds d'archives de la bibliothèque Kandinsky : fonds d'imprimés Kandinsky, fonds du designer Ettore Sottsass, fonds de l'artiste Guy de Cointet, fonds général de photographies argentiques.
- les archives présentées « Magiciens de la terre » (1989) dont une série d'événements ont célébré les 25 ans ;
- la muséographie des expositions temporaires du musée national d'art moderne / centre de création industrielle de 1972 à 2000 (vues photographiques des expositions) ;
- des ouvrages imprimés (numérisation de revues sur le graphisme et le design avant-guerre).

Au total, 71 775 vues ont été numérisées pour l'année 2014.

## DE NOUVEAUX FONDS DISPONIBLES

De nouveaux fonds ont été intégrés sur le site internet :

- La donation Guerlain (plus de 1 200 fiches œuvres) en plus des acquisitions courantes ;
- Une nouvelle série d'affiches des archives (plus de 150 affiches) et plus d'une centaine de conférences (vidéo et audio), dont les droits ont été acquis ;
- Un important lot d'images de la bibliothèque Kandinsky (plus de 1 300 dont 450 livres d'artistes) ;
- 150 cartels développés (en français, anglais et espagnol) pour l'accrochage des collections contemporaines.

# 5. LE CENTRE POMPIDOU SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Le Centre Pompidou, par une politique active de médiation et de promotion, continue de développer la communauté qu'il a créée autour de ses activités et de ses collections sur les réseaux sociaux.
Outre l'entretien quotidien des pages Facebook et du fil Twitter, le Centre Pompidou a également participé à des événements nationaux, organisés par le ministère de la Culture et la Communication, en particulier la #MuseumWeek, qui vise à mettre en valeur les musées sur Twitter durant une semaine, et la Nuit des Musées.
Ces événements sont l'occasion d'élargir l'audience du Centre Pompidou sur les réseaux sociaux, en proposant des contenus qui, souvent, diffèrent légèrement des publications habituelles.
Le graphique ci-après indique la progression de la *communauté* du Centre Pompidou sur les réseaux sociaux Facebook et en particulier Twitter, où nous avons développé une politique originale de conversation.

Par ailleurs, mentionnons la chaîne Dailymotion, ouverte en 2008, et qui compte désormais 1 540 vidéos, et a totalisé plus de 2,9 millions de visionnages.



Vue simulée du *Cubo*, le bâtiment d'accueil du Centre Pompidou provisoire à Málaga

© B+C Architectes
© Ayuntamiento de Málaga




# 3. LE CENTRE POMPIDOU CONFIRME SON RAYONNEMENT EN FRANCE ET À L'INTERNATIONAL

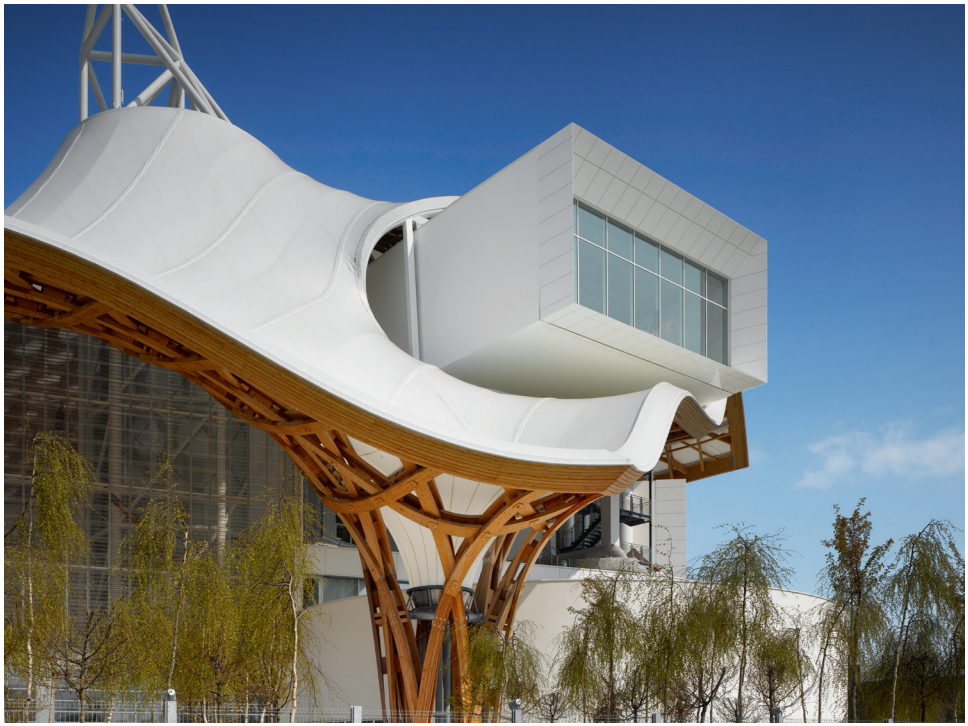
# LE CENTRE POMPIDOU-METZ

Première décentralisation d'un grand établissement culturel, le Centre Pompidou-Metz, établissement public de coopération culturelle dont le Centre Pompidou est membre, a été conçu par les architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines et inauguré en mai 2010 par le Président de la République. Présidé par le président du Centre Pompidou et entretenant avec le Centre Pompidou des liens étroits, il propose une programmation pluridisciplinaire en s'inspirant de l'esprit, du savoir-faire et des valeurs du Centre Pompidou et en bénéficiant d'un accès privilégié à l'incomparable colllection du Centre Pompidou, l'une des deux premières au monde pour l'art moderne et contemporain. Construit dans un partenariat étroit avec les collectivités locales messines, il a accueilli au cours de sa première année d'ouverture 800 000 visiteurs, devenant ainsi la plus fréquentée des institutions proposant des expositions d'art moderne et contemporain en régions (hors Île-de-France). Des expositions temporaires d'art moderne et contemporain aux arts visuels en passant par l'architecture, le design, la danse, le théâtre et la musique, le Centre Pompidou-Metz présente tous les champs de la création et propose des ateliers jeunes publics ouverts à tous.

# 1. UNE FRÉQUENTATION EN CONSTANTE AUGMENTATION

Depuis son ouverture en mai 2010, le Centre Pompidou-Metz a accueilli près de 2,4 millions de visiteurs, se positionnant parmi les institutions culturelles les plus fréquentées en région. En quatre ans, il a été le lieu d'expositions d'art moderne et contemporain le plus fréquenté en France, hormis l'Île-de-France. En 2014, le nombre de visiteurs s'est établi à 350 000, en augmentation de 5 % par rapport à 2013 qui en comptait 335 000. Il dépasse même de 100 000 visiteurs son objectif initial fixé à 250 000 par an, notamment grâce au succès de l'exposition « Paparazzi ! Photographes, stars et artistes », qui a attiré plus de 140 000 personnes en 89 jours.

En 2014, le Centre Pompidou-Metz a reçu 58 % de primo-visiteurs, signe que son attractivité ne se dément pas. La proportion d'étrangers (un sur trois) a augmenté de façon notoire, la plupart résidant dans des pays limitrophes (28 % des visiteurs étrangers venant d'Allemagne, 19 % de la Belgique, 14 % des Pays-Bas et 9 % du Luxembourg).



**Centre Pompidou-Metz** © Shigeru Ban Architects Europe et Jean de Gastines Architectes, avec Philip Gumuchdjian pour la conception du projet lauréat du concours / Metz Métropole / Centre Pompidou-Metz / Photo : Roland Halbe

# 2. DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES DE DIMENSION INTERNATIONALE

Depuis son ouverture, le Centre Pompidou-Metz a fait découvrir au public plus de vingt expositions et plus de 240 manifestations de dimension internationale. Il a développé des itinérances avec des institutions partenaires dans le monde entier. L'année 2014 a été marquée par le succès des expositions « Paparazzi ! Photographes, stars et artistes » présentée à Metz du 26 février au 9 juin 2014, puis à la Schirn Kunsthalle de Francfort du 27 juin au 12 octobre 2014, et « Formes simples », réalisée en coproduction avec la Fondation d'entreprise Hermès, qui s'est déroulée du 12 juin 2014 au 5 janvier 2015 pour investir ensuite le Mori Art Museum de Tokyo à partir du 25 avril 2015. « Hans Richter. La traversée du siècle », exposée du 28 septembre 2013 au 24 février 2014 et fruit d'une collaboration avec le Los Angeles County Museum of Art, a également voyagé au Martin-Gropius Bau de Berlin puis au Musée cantonal d'art de Lugano. Parallèlement, le Centre Pompidou-Metz a présenté « Phares », exposition temporaire de longue durée réunissant sous La Grande Nef, un espace d'exposition unique en Europe par son volume et son ampleur, un ensemble de chefs-d'œuvre monumentaux de la collection du Centre Pompidou et rarement montrés au public en raison de leur format.

1 Vue de l'exposition « Paparazzi ! Photographes, stars et artistes » © Photo : Rémi Villaggi

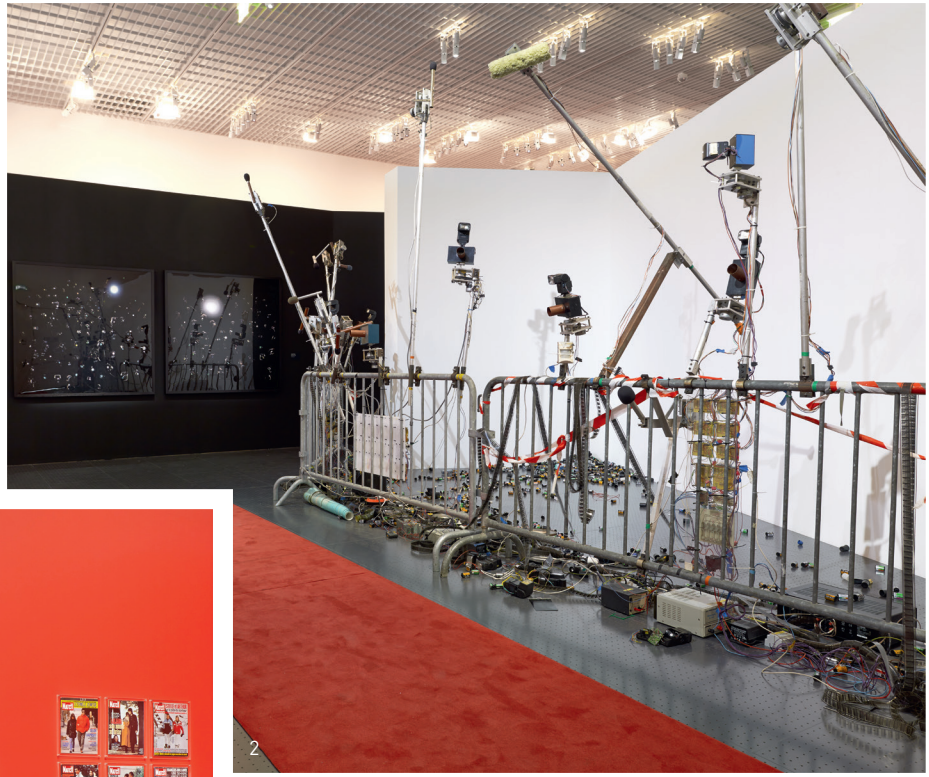
2 Dans l'exposition, une œuvre de Malachi Farrel, *Interview (Paparazzi)*, 2000 © Exposition « Paparazzi ! Photographes, stars et artistes » © Centre Pompidou-Metz / Photo : Rémi Villaggi

3 Max Bill, *Unendliche Schleife*, [Ruban sans fin] © ADAGP, Paris 2014 © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN Grand Palais © Exposition « Formes simples » © Photo : Rémi Villaggi


1

**PROGRAMMATION DU CENTRE POMPIDOU-METZ EN 2014**

| Exposition | Nombre de visiteurs |
|---|---|
| BEAT GENERATION / ALLEN GINSBERG : 18.04.13 - 06.01.14 | 201 387 |
| HANS RICHTER. LA TRAVERSEE DU SIECLE : 28.09.13 - 24.02.14 | 114 294 |
| PAPARAZZI! PHOTOGRAPHES, STARS ET ARTISTES : 26.02.14 - 09.06.14 | 129 181 |
| THE CLOCK. CHRISTIAN MARCLAY : 04.07.14 - 15.09.14 | 66 792 |
| FORMES SIMPLES : 13.06.14 - 05.01.15 | 173 367 |
| 1984-1999. LA DÉCENNIE : 24.05.14 - 02.03.15 | 192 997 |
| PHARES : 14.02.14 – 15.02.2016 | 309 867 |







# 3 – LES PRÊTS ET LES DÉPÔTS EN RÉGIONS

## LES PRÊTS

Bien que la politique de diffusion des collections soit comme les années précédentes très active, 2014 a connu un léger fléchissement avec 3 622 œuvres prêtées (-15,8% par rapport à 2013). Par ailleurs, 4 045 ont fait l'objet de refus pour des raisons le plus souvent de fragilité notamment pour les œuvres graphiques prêtées récemment, d'état des œuvres non compatible à une exposition au public ou du fait que l'œuvre est déjà prêtée. Le nombre de refus est à peu près constant chaque année (3800 en 2012 et 4227 en 2013). Le nombre d'expositions, 374, est en légère baisse (-4,1%).

### QUELQUES EXPOSITIONS MARQUANTES AYANT BÉNÉFICIÉ DES PRÊTS D'ŒUVRES DU CENTRE POMPIDOU

| Lieu | Exposition | Nombre d'œuvres |
|---|---|---|
| Musée des beaux-arts, Valence | ouverture | 7 |
| Musée du sport, Nice | ouverture | 17 |
| Musée des beaux-arts, Troyes | « Tisser Matisse » | 7 |
| musées de Lodève et de Bordeaux | « Bissière, figure à part » | 4 |
| Musée des beaux-arts, Troyes | « Chagall, de la palette au métier » | 4 |
| Musée d'art contemporain, Lyon | « Erró, Rétrospective » | 13 |
| LAM, Villeneuve-d'Ascq | « L'Autre de l'art » | 16 |
| Musée d'Orsay, Paris | « *Sade. Attaquer le soleil* » | 15 |
| Musée de l'armée, Paris | « Vue du front : représenter la Grande Guerre » | 14 |
| Musée d'art moderne de la Ville de Paris | « Sonia Delaunay : les couleurs de l'abstraction » | 56 |
| Musée national des monuments français | « Revoir Paris » | 15 |
| Musée des beaux-arts, Lyon | « Joseph Cornell et les surréalistes à New-York : Dalí, Duchamp, Ernst, Man Ray… » | 41 |
| Centre de la Vieille Charité, Marseille | « Visages. Picasso, Magritte, Warhol… » | 36 |
| Musée Léger, Biot et Musée des beaux-arts, Nantes | « Fernand Léger, reconstruire le réel » | 17 |
| Musée Matisse à Nice | «Un photographe de Matisse : Lucien Hervé. Des ciseaux pour l'ombre et la lumière » | 16 |
| Cinémathèque française, Paris | « Le Musée imaginaire d'Henri Langlois » | 12 |
| Musée d'art moderne de la Ville de Paris | « Lucio Fontana, rétrospective » | 18 |
| Chapelle du Carmel, Libourne | « Esprit d'une collection. Un choix de dessins contemporains de la donation Florence et Daniel Guerlain au Musée national d'art moderne » | 101 |
| Louvre-Lens | « Les Désastres de la guerre. 1800-2014 » | 25 |
| Musées des Beaux-arts, Roubaix, Nantes, Beauvais | « Les éclats de l'ombre. Amédée de La Patellière » | 8 |
| Musée des beaux-arts, Caen | « Joan Mitchell. Mémoires de paysage » | 9 |
| Musée Fabre, Montpellier | « Viallat, une rétrospective » | 18 |
| Galerie d'art du Conseil général des Bouches-du-Rhône, Aix-en-Provence | « L'œuvre photographiée : les ateliers d'artiste de Picasso à Warhol » | 15 |
| Musée Henri-Martin, Cahors | « La Maison de verre : André Breton, initiateur, découvreur » | 22 |

En France, 1 577 œuvres ont été prêtées, représentant 44% des prêts. Pour l'étranger, le chiffre était en baisse (2 045 au lieu de 2 334 en 2013).

**Répartition du nombre de prêts par disciplines**

- arts plastiques (peintures, sculptures, installations) – 1 278
- dessins et estampes – 963
- photographie – 338
- architecture et design – 250
- vidéos – 103
- œuvres cinématographiques – 218
- documents de la bibliothèque Kandinsky – 472

**En France**

Parmi les 1 577 prêts consentis, 70% l'ont été pour les expositions courantes et 129 œuvres ont rejoint les expositions organisées par le Centre Pompidou-Metz : 24 pour « Phares », 3 pour « Paparazzi ! Photographes, stars et artistes », 51 pour « 1984-1999. La décennie », 50 pour « Formes simples » et 1 pour « The Clock. Christian Marclay ».

## LES DÉPÔTS

Les dépôts tiennent une place importante dans l'activité du musée et ce sont près de 5 500 œuvres qui sont actuellement déposés dans les musées en région. Le musée répond le plus souvent favorablement aux demandes de dépôts quand elles sont faites mais la tendance observée ces dernières années montre que les récolements effectués dans les musées et la signature maintenant systématique de convention de dépôt conduit plutôt les institutions à rendre des œuvres qu'a en emprunter. Par ailleurs, chaque nouvelle dation fait l'objet d'une dispersion systématique sur le territoire national (ex. dation Soto). On peut souligner enfin que les dépôts important ont souvent coïncidés avec l'ouverture de nouveaux lieux de diffusion en régions, phénomène tendant à se ralentir actuellement.

**Cinq nouveaux dépôts ont été acceptés**

- Paris, Musée Zadkine - 1 sculpture de Zadkine
- Castres, Musée Goya - 1 peinture de Sunyer
- Roubaix, la Piscine - 1 peinture de La Patellière
- Marseille, Musée Cantini - 2 peintures d'Arikha (dation)

**Neuf œuvres sont rentrées de dépôt**

- Londres, ambassade de France - 1 sculpture de Poupelet
- Musée des arts décoratifs - 1 chaise de Szekely
- Matignon, Premier ministre - 4 peintures de Braque, Derain et Vlaminck
- Ministère de la Culture et de la Communication, direction des musées de France - 1 peinture de Brayer, 2 œuvres graphiques de Grigorieff et Le Fauconnet

# UN CENTRE POMPIDOU DÉPLOYÉ À L'INTERNATIONAL

# UN PRÊT EXCEPTIONNEL À UNE INSTITUTION SŒUR
## L'EXPOSITION « PHARES » AU CENTRE POMPIDOU-METZ

Depuis le 14 février 2014, le Centre Pompidou-Metz présente « Phares », une exposition temporaire d'une durée de deux ans qui met en valeur une sélection d'une vingtaine d'œuvres majeures issues des collections du Centre Pompidou, parmi lesquelles le rideau de scène du ballet *Mercure* de Pablo Picasso, la *Composition aux deux perroquets* de Fernand Léger et *Personnages et oiseaux dans la nuit* de Joan Miró.

De Pablo Picasso à Anish Kapoor en passant par Sam Francis, Joseph Beuys et Dan Flavin, « Phares » offre une traversée de l'histoire de l'art du début de XX$^{e}$ siècle à nos jours et permet de découvrir des artistes et mouvements essentiels de cette période. Présentée dans la Grande Nef, espace d'exposition unique en Europe par son ampleur, l'exposition constitue un ensemble exceptionnel d'œuvres monumentales rarement montrées du fait de leur format, telles *Polombe* de Frank Stella (d'une longueur de plus de huit mètres) et *Survivant(s),* un ensemble de sept grandes toiles de Yan Pei-Ming.

Les œuvres sont accompagnées d'un dispositif documentaire et pédagogique qui offre, à travers des photographies et vidéos, des archives, des témoignages et des citations d'artistes, la possibilité d'en appréhender l'histoire suivant des approches diverses. Ces lectures plurielles composent des parcours multiples, de la figuration à l'abstraction ou encore de l'ombre à la lumière. Grâce à de tels prêts exceptionnels, le Centre Pompidou-Metz consolide son projet culturel et son identité propre, au croisement de l'esprit d'un musée et d'un centre d'art.

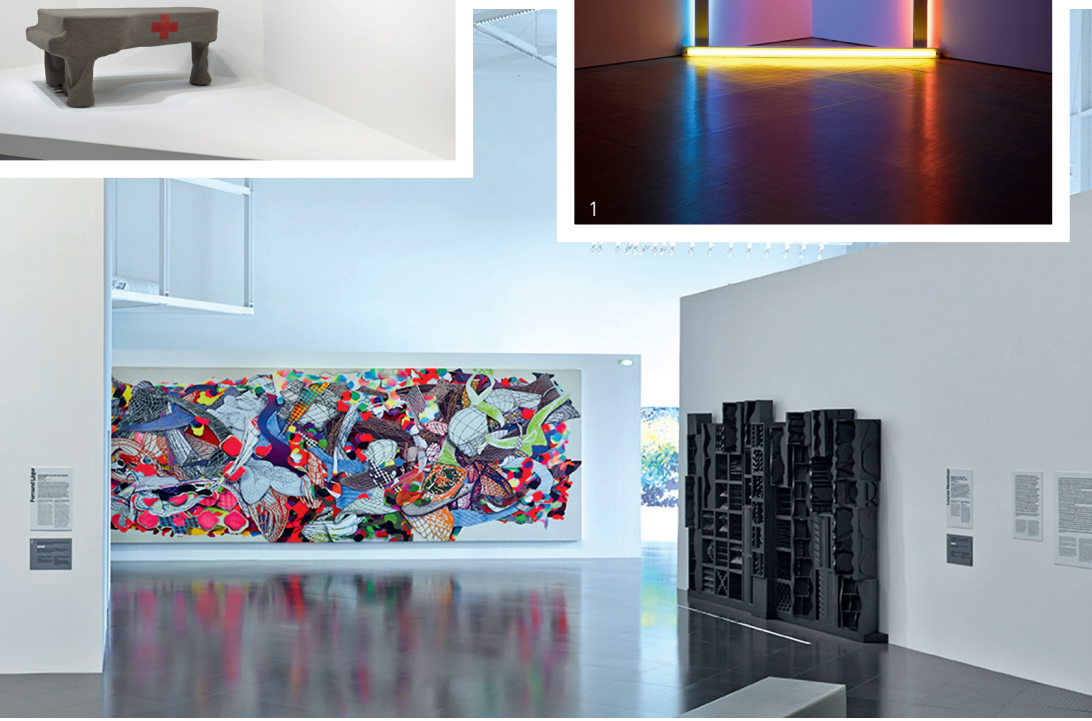
3 Vue de l'exposition « Phares » au Centre Pompidou-Metz
© Centre Pompidou-Metz / Photo : Rémi Villaggi

1 Dan Flavin, « untitled (to Donna) 5a », 1971
© Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat © Adagp, Paris 2014

2 Joseph Beuys, « Infiltration homogène pour piano à queue », (Infiltration homogène pour piano à queue) © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Philippe Migeat. « La Peau », 1984, © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Droits réservés © Adagp, Paris 2014


1





# 1. LE CENTRE POMPIDOU MÁLAGA, PROTOTYPE DES CENTRES POMPIDOU PROVISOIRES

## UN PROJET DE DÉVELOPPEMENT POUR LE CENTRE POMPIDOU VOIT LE JOUR À MÁLAGA

4 304 œuvres ont été prêtées (+45,7% par rapport à 2012) et 4 227 demandes de prêts ont été refusées. Le nombre d'expositions concernées (390), est en légère baisse (13,7%). En France, les 1970 prêts consentis concernent 46% du total des œuvres prêtées et sont en hausse par rapport à 2012 (+ 55,6%), le nombre d'expositions (213) est aussi en hausse : + 20,3%, ainsi que le nombre de partenaires : 158 (+ 17%). Pour l'étranger, la hausse du nombre d'œuvres prêtées est notable (2334) et représente 79% des œuvres prêtées (+ 38,3%), pour une hausse plus légère du nombre d'expositions (186), soit 54% du total (+ 6,3%), et du nombre de partenaires : 181 soit 60% (+ 7,7%).

### Un horizon stratégique

Les Centres Pompidou provisoires ont pour ambition de déployer plus largement la collection du Centre Pompidou, de créer ou d'affermir de nouveaux réseaux à l'étranger, d'aller en France et dans le monde aux-devants




**Vue de l'entrée du Centre Pompidou Málaga** © Centre Pompidou / Photo : Tami Mouri

**L'ancien président Alain Seban et le maire de la ville de Málaga Francisco de la Torre Prados lors de la conférence de presse pour présenter le Centre Pompidou Málaga** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse



## QUESTIONS À FRANCISCO DE LA TORRE PRADOS, MAIRE DE MÁLAGA

**Pourquoi avoir choisi le Centre Pompidou comme partenaire culturel de la ville de Málaga ?**
Il a donné ses lettres de noblesse à la création contemporaine et inspiré la reconnaissance et l'engagement des institutions modernes. Le rêve et les attentes nés en 1977 sont aujourd'hui un engagement et une réalité. L'inauguration du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou a suscité la création d'un modèle culturel et éducatif qui a illuminé le monde et marqué la voie d'une excellence inspirée par les valeurs de liberté, de qualité et de participation.

**Que représente l'installation de ce premier Centre Pompidou provisoire à Málaga ?**
Aujourd'hui le modèle du Centre Pompidou est aussi le nôtre. En presque trois mille ans d'histoire de notre ville, rares sont les moments qui furent aussi émouvants, aussi gratifiants et transcendants que celui-ci. Málaga, ville douce et créative, ville accueillante et audacieuse, l'est aujourd'hui bien plus encore. Le modèle de collaboration que nous mettons en œuvre – nous en sommes conscients à Málaga et ils le savent aussi à Paris – est appelé à devenir une référence que d'autres sauront adopter, étudier, interpréter et apprécier. La naissance du Centre Pompidou Málaga est un événement dont nous sommes particulièrement fiers. À Málaga. À Paris. Et à travers le monde.

de nouveaux publics. Ce déploiement hors les murs du Centre Pompidou constitue aujourd'hui un enjeu essentiel de son développement. Il vise également à générer, hors de France, des ressources nouvelles en s'appuyant sur la marque, la collection, le savoir-faire des équipes du Centre Pompidou. En France, le concept de Centres Pompidou provisoires entend tirer pleinement parti de l'expérience, des innovations et du succès du Centre Pompidou mobile, projet expérimental qui a voyagé en France, d'octobre 2011 à septembre 2013. Il poursuit cette initiative de décentralisation culturelle.

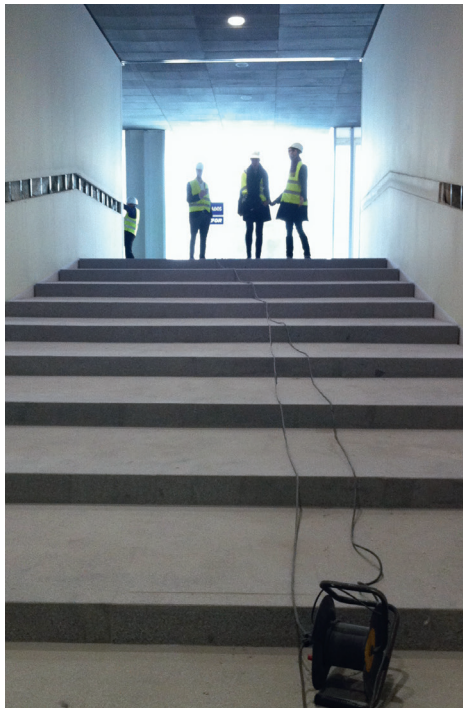
### Un concept innovant

Les Centres Pompidou provisoires sont appelés à s'implanter dans des musées existants, des lieux de nature muséographique ou patrimoniale qui ne disposent pas encore de programmation ou qui sont en transformation, mais également dans des espaces sans affectation culturelle, en voie de requalification.

Le projet s'articule autour d'un contenu modulaire. Un accrochage semi-permanent propose un parcours dans l'art des XX$^{e}$ et XXI$^{e}$ siècles. Deux ou trois expositions temporaires de moyen format seront organisées chaque année, mettant en lumière les différents segments de la collection (photo, cinéma, vidéo, design, architecture, arts graphiques…). Cette expérience se vivra enfin à travers des programmes pluridisciplinaires consacrés à la danse, à la performance, à la parole, au cinéma, ainsi qu'à l'aide de dispositifs de médiation, en particulier à destination du jeune public.

### En lien avec un territoire

En lien avec le tissu culturel local, les Centres Pompidou provisoires jouent un rôle de ferment ou de « locomotive culturelle ». Inauguré au printemps 2015, le premier Centre Pompidou provisoire est situé en Espagne, à Málaga, ville natale de Picasso. Il est situé sur le port, à proximité du centre historique de cette ville de 600 000 habitants, au cœur d'une province attirant 10 millions de touristes par an.
La municipalité de Málaga a souhaité inscrire l'implantation d'un Centre Pompidou provisoire dans une stratégie de développement culturel, social et d'économie durable élargie.
Le Centre Pompidou Málaga doit ainsi contribuer à densifier et dynamiser un tissu culturel déjà solide. Prototype et premier des Centres Pompidou provisoires, il constitue le laboratoire de ce nouveau concept.



**Le Centre Pompidou Málaga en chantier**
©Centre Pompidou Málaga / Photo : Tami Mouri



1



4

# 2. LES ITINÉRANCES D'EXPOSITIONS

En 2014, plusieurs expositions présentées au Centre Pompidou, ont fait l'objet d'itinérances et de reprises internationales.

## SIMON HANTAÏ À ROME

La Villa Médicis a accueilli, du 11 février au 11 mai, une vingtaine d'œuvres parmi la centaine présentée à Paris dans l'exposition orchestrée par Alfred Pacquement, alors directeur du musée national d'art moderne, mettait en avant la richesse et la complexité de l'art de Simon Hantaï, son extrême diversité, des peintures surréalistes aux pliages et aux peintures d'écriture.

## PIERRE HUYGHE À COLOGNE ET À LOS ANGELES

Au travers de plus d'une soixantaine d'œuvres sous le commissariat d'Emma Lavigne, conservatrice au musée national d'art moderne, cette première exposition rétrospective consacrée à l'œuvre de Pierre Huyghe, a voyagé de Cologne (Museum Ludwig) à Los Angeles (LACMA).

2 Vue de l'exposition « Pierre Huyghe »
© Centre Pompidou / Photo : Didier Plowy









1, 3 et 4 Installation view of the exhibition *Pierre Huyghe* at the Los Angeles County Museum of Art (LACMA)
© Photo : Museum Associates/ LACMA

**Vue de l'exposition « Henri Cartier-Bresson » à la Fondation MAPRE à Madrid** © Photo : Jesús Antón



## HENRI CARTIER-BRESSON À MADRID ET À ROME

Conçue par Clément Chéroux, conservateur au musée national d'art moderne, l'exposition rassemblait près de 350 œuvres photographiques, accompagnées de nombreux films et documents, pour retracer le parcours du photographe, et à travers elle, l'histoire du siècle. La Fundacíon Mapfre a accueilli l'exposition conçue par le Centre Pompidou, du 28 juin au 8 septembre puis l'Ara Pacis à Rome l'a présenté du 25 septembre 2014 au 26 janvier 2015. Par ailleurs, une dernière étape a eu lieu au Museo del Palacio de Bellas Artes de Mexico du 26 février au 17 mai 2015.

## GEORGES BRAQUE À HOUSTON ET À BILBAO

Présentée aux Galeries nationales du Grand Palais, du 16 septembre 2013 au 6 janvier 2014, cette exposition, imaginée par Brigitte Léal, Directrice adjointe du musée national d'art moderne, a voyagé successivement au Museum of Fine Art à Houston, du 11 février au 11 mai 2014, et à la Fondation Guggenheim de Bilbao, du 13 juin au 23 septembre. Concepteur de l'exposition, le Centre Pompidou a été en outre un prêteur déterminant pour chacune des étapes.

# « KANDINSKY » DE MILAN À NASHVILLE

Le Centre Pompidou possède l'un des trois plus importants fonds mondiaux d'œuvres de l'artiste russe Vassily Kandinsky. Angela Lampe, conservatrice au musée national d'art moderne, a réalisé un projet d'exposition itinérante illustrant toutes les phases et évolutions de la carrière de l'artiste, de ses débuts à Munich au tournant du XXe siècle, à ses dernières années d'exil parisien. Cette présentation rassemblait plus de 80 œuvres de la collection du Centre Pompidou - tableaux, dessins, gravures, photographies -, complétées à chaque étape par des prêts prestigieux. La rétrospective a souligné le rôle déterminant de l'œuvre et de la pensée de Kandinsky sur l'art du XXe siècle. La fascination pour le travail de cet artiste, considéré comme l'un des pères de l'abstraction en peinture, demeure intacte : l'exposition a attiré plus 215 000 visiteurs au Palazzo Reale de Milan, près de 120 000 au Milwaukee Art Museum et plus de 50 000 au Frist Center for the Visual Arts de Nashville dans le Tennessee. En faisant voyager ce projet « hors les murs », de l'Italie vers des institutions américaines, le Centre Pompidou a affermi son réseau de partenaires internationaux.

Les trois étapes de l'exposition « Kandinsky » ont réuni, à elles seules, plus de 385 000 visiteurs.




**Exposition « Kandinsky : A Retrospective », Milwaukee Art Museum** © John R. Glembin

# 3. LE SUCCÈS DES EXPOSITIONS « HORS LES MURS »

Les expositions « hors les murs » organisées avec des partenaires étrangers ont une fois de plus dépassé le seuil des 500 000 visiteurs en 2014, confortant ainsi le rayonnement international de l'incomparable collection du Centre Pompidou et la puissance de sa « marque » à l'étranger.

Á mi-parcours de sa présentation à Pise, ville toscane voisine de Livourne où est né Modigliani en 1884 -, l'exposition « Modigliani et ses amis » avait déjà accueilli quelque 60 000 visiteurs.

**+ de 500 000 visiteurs**

*Les expositions « hors les murs » organisées avec des partenaires étrangers ont une fois de plus dépassé le seuil des 500 000 visiteurs en 2014*

Ce projet ambitieux, a été conçu par Jean-Michel Bouhours, conservateur au musée national d'art moderne, autour d'une soixantaine d'œuvres (peintures, œuvres sur papier, sculptures et photographies) des collections du Centre Pompidou enrichies de prêts publics et privés. Retraçant l'effervescence de la scène artistique parisienne du début du XX$^{e}$ siècle et son influence sur la pratique d'Amedeo Modigliani dans sa quête de nouveauté, l'exposition faisait dialoguer les œuvres de l'artiste avec celles de ses amis et contemporains : Constantin Brancusi, Chaïm Soutine, André Derain ou Marc Chagall.

Deux projets illustrant le dynamisme, l'enrichissement et la diversité de la collection du Centre Pompidou, ont été présentés au Japon en 2014. Le Musée de la préfecture d'Hyogo, à Kobe, a accueilli le projet « Fruits de la passion », sous le commissariat de Jonas Storsve, conservateur au musée national d'art moderne, constitué d'œuvres entrées au Centre Pompidou grâce aux dons du « Projet pour l'art contemporain » (PAC). Ce comité, œuvrant en liens étroits avec la Société des Amis du musée national d'art moderne, réunit une soixantaine de mécènes passionnés par la création contemporaine. À l'occasion de son dixième anniversaire, soixante œuvres acquises grâce à ses dons avaient été présentées au niveau 4 du Centre Pompidou en 2013, avant d'être admirées par plus de 35 000 personnes au Japon. Le Centre Pompidou a également présenté au Japon une exposition consacrée au travail de l'architecte, décorateur et designer français, Pierre Chareau. Ce projet d'Olivier Cinqualbre, conservateur au musée national d'art moderne, qui réunissait plus d'une centaine d'œuvres - dessins d'architecture, croquis, maquettes, mobilier, échantillons, documents, etc. - a été vu par près de 20 000 personnes au Panasonic Shiodome Museum de Tokyo.

# 4 – LES PRÊTS ET LES DÉPÔTS À L'INTERNATIONAL

## LES PRÊTS

Bien que la politique de diffusion des collections soit comme les années précédentes très active, 2014 a connu un léger fléchissement : 3 622 œuvres ont été prêtées (-15,8% par rapport à 2013). Le nombre d'expositions, 374, est également en légère baisse (-4,1%). En France, 1 577 œuvres ont été prêtées, représentant 44% des prêts. Pour l'étranger, le chiffre était en baisse (2 045 au lieu de 2 334 en 2013).
Répartition du nombre de prêts par disciplines :

- arts plastiques (peintures, sculptures, installations) – 1 278
- dessins et estampes – 963
- photographie – 338
- architecture et design – 250
- vidéos – 103
- œuvres cinématographiques – 218
- documents de la bibliothèque Kandinsky – 472

# 5. L'INTERNATIONALISATION DES PRODUITS ÉDITORIAUX

La cession des droits à l'étranger a poursuivi sa progression. Si plusieurs titres publiés par le Centre Pompidou ont figuré parmi les meilleures ventes de l'année 2014 en France, c'est aussi grâce à la croissance des cessions de droits en langues étrangères que se développe l'activité éditoriale. Ainsi, l'année a été particulièrement faste avec quinze adaptations.

C'est tout d'abord autour de l'exposition « Henri Cartier-Bresson » que cette activité a été la plus significative : le catalogue a été traduit en quatre langues (anglais, italien, espagnol et chinois), l'album a été publié en version bilingue italienne-anglaise et le livre d'entretiens *Voir est un tout* était proposé en cinq langues (italien, espagnol, portugais, russe et chinois). Le catalogue *Pierre Huyghe* a été traduit et adapté en anglais par l'éditeur Hirmer Verlag à l'occasion de l'étape consacrée à l'artiste au LACMA de Los Angeles. Très grand succès dans sa version française, le catalogue *Frank Gehry* a également été publié en anglais par Prestel Verlag.

Bâti en grande partie à partir de contenus développés au Centre Pompidou, le catalogue *Modigliani et ses amis* est paru en coédition avec Skira lors de l'exposition organisée à Pise. Par ailleurs, les Éditions du Centre Pompidou ont coédité en anglais le catalogue de l'exposition « Kandinsky » à Milwaukee (*Kandinsky, a retrospective)* paru chez Yale University Press, et accompagné la présentation organisée à Milan avec un livre en italien, publié par 24ore. Grâce à ces ouvrages, une part importante du travail de recherche réalisé par la conservation du musée national d'art moderne est ainsi diffusée auprès du public étranger.

Conçu comme un « diagramme spatial évolutif » par ses architectes Renzo Piano et Richard Rogers, ce bâtiment précurseur dans les années 1970 nécessite, après des décennies d'existence, de gros travaux de rénovation entrepris depuis quelques années déjà et qui se poursuivent selon les priorités définies. Emblématique du XX$^{e}$ siècle par sa conception novatrice, il ne cesse aussi d'évoluer pour répondre à sa vocation : être un lieu populaire, une véritable plateforme d'échanges entre la société et la création contemporaine, bien ancrée dans son temps.



**Au musée, dans les collections contemporaines, niveau 4,**
**Liam Gillick, *Revision / 22nd Floor Wall Design* (Révision / Dessin pour mur du 22$^{ème}$ étage), 1998**

© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP
© Photo : Manuel Braun



# 4. LE CENTRE POMPIDOU
## À LA RECONQUÊTE DE SON BÂTIMENT

# LES GRANDS TRAVAUX

En 2011, la rédaction d'un schéma directeur d'investissement pour le renouvellement et l'amélioration des équipements techniques a défini une feuille de route et des priorités de travaux. Depuis, les budgets consacrés à ces opérations se renforcent et permettent d'assurer sans perturbation la continuité de fonctionnement en dépit du vieillissement important de certains équipements. C'est dans ce cadre qu'ont pu être réalisé notamment la rénovation d'une centrale de traitement d'air d'infrastructure, celle des portes palières d'ascenseurs extérieurs ou la remise à niveau complète d'une chaufferie.

Autres équipements sensibles, les centrales de traitement d'air en terrasse, dont le chantier de 30 M€ sur trois ans s'achèvera en juillet 2015. Fin 2014, douze nouvelles centrales sur les treize existantes contribuent déjà au traitement climatique des œuvres et à l'amélioration du bilan carbone et des consommations du Centre Pompidou. Ce vaste chantier se poursuit sans incident, à l'exception d'un début d'incendie aux conséquences mineures, et surtout sans perturber les conditions intérieures de conservation et de confort, principalement grâce à un ascenseur extérieur et à une planification des travaux bruyants le matin, avant l'ouverture au public.

Enfin, un autre grand chantier a marqué l'ensemble des espaces intérieurs en 2014 : le remplacement du réseau d'extinction automatique à eau, dit « sprinklers ». Programmés sur deux ans, en 2014 et 2015, ces travaux imposent la fermeture complète et successive de chacun des espaces du Centre Pompidou. Un planning très détaillé a donc été prévu afin d'intégrer au mieux ces opérations dans les périodes d'inter-exposition dans les galeries, de réaccrochage du musée et de vacances scolaires, notamment à la Bpi.

Par ailleurs, le Centre Pompidou s'est doté d'un outil de pilotage de ses investissements au-delà du plan pluriannuel d'investissements défini en 2011 : il s'agit d'avoir une vision globale du patrimoine, en prenant en compte notamment toute la problématique d'accessibilité du public en situation de handicap, les orientations du bilan carbone, les grands projets d'amélioration de l'accueil du public et l'actualisation des normes et exigences réglementaires. La réalisation de ce schéma directeur a été confiée à l'opérateur du patrimoine et des projets de la culture (OPPIC) et était en phase de réflexion fin 2014. Des études préliminaires sur le remplacement des escalators de la « Chenille » ainsi que sur les « boîtes de mélanges, équipements terminaux de climatisation », ont également été engagées dans ce cadre, afin de proposer en 2015 les calendriers et les chiffrages des travaux en site occupé.

# UN BÂTIMENT EN CONSTANTE ÉVOLUTION

# 1. AMÉLIORER L'ACCUEIL DES PUBLICS

Premier point de contact avec le public, la banque d'accueil général dans le Forum montrait, après quinze ans de services, quelques signes d'obsolescence. Une étude d'ergonomie, pour les postes des agents et pour les visiteurs, a permis de concevoir un nouvel ouvrage. Sans modifier sa position au cœur du Forum, ni sa forme carrée conforme au parti pris architectural initial, la nouvelle banque installée, facilite une information efficace, complétée par la mise à disposition des prospectus et brochures indispensables aux visiteurs. Cette banque a également été conçue pour accueillir des agents en situation de handicap. Enfin, elle peut être escamotée aisément lors de l'organisation de grands événements dans le Forum.
Second point de contact avec le public, la billetterie a également fait l'objet d'une rénovation pour améliorer les conditions de travail des agents de caisses, confrontés à de plus en plus d'incivilités. Ces travaux se sont déroulés sur une dizaine de mardis, jour de fermeture, afin de ne pas perturber les conditions d'accueil du public.

# 2. LES PROJETS

Le Centre Pompidou continue à entretenir un dialogue constructif avec les architectes du bâtiment, afin d'accompagner celui-ci dans le XXIe siècle. Plusieurs projets ont donc été préparés par Renzo Piano, notamment en ce qui concerne l'entrée principale : le Canopy. Il s'agissait de prendre en compte la pérennité du dispositif « vigipirate » en réintégrant ses contraintes dans la conception de cette entrée, et d'en améliorer sensiblement l'isolation thermique malgré les flux continus de public, en disposant davantage de points de passage. Cette étude a permis d'engager un vaste projet de rénovation qui aboutira en 2017 à la création d'un second Canopy et à l'installation de portes tournantes.

Autre projet : adapter les galeries d'expositions temporaires aux standards internationaux actuels et élargir ainsi les possibilités d'expositions et de scénographies. Il s'agit de rééquilibrer les deux espaces d'exposition du niveau 6 : les Galeries 1 et 2. La réduction de la Galerie 1 et le déplacement de la zone technique (toilettes, salle de pause des agents, locaux de stockage) sur son emprise initiale permettent d'agrandir la Galerie 2 de 150 m², tandis que la Galerie 1 n'est diminuée que de 120 m². Une mezzanine (accessible aux personnes à mobilité réduite) sera créée afin d'accueillir une nouvelle salle de pause pour les agents d'accueil (ainsi qu'un vestiaire et des toilettes), tout en créant au niveau 6 des sanitaires agrandies destinées aux visiteurs et en conservant les locaux de stockage. Ces travaux, finement intégrés au planning d'inter-exposition pour minimiser leurs nuisances, ont débuté pendant l'été 2014 et aboutiront fin 2015.

# LES NOUVELLES ASSISES PAR JAKOB+MACFARLANE

A partir du 31 décembre 2014, de nouvelles assises sont mises à disposition du public dans le Forum, le très vaste et très spectaculaire espace d'accueil à l'entrée du Centre Pompidou. Créées par Jakob+MacFarlane, ces assises d'un tout nouveau type, adaptables et modulables, facilitent les échanges et assurent le confort des visiteurs. Comme celles des assises mises en place il y a quelques mois dans les salles du musée et conçue par les mêmes designers, leurs formes résolument sobres – les plus simples possibles – s'intègrent à l'architecture du bâtiment conçue par Richard Rogers et Renzo Piano, créant un archipel de couleurs. Leur finition parfaite évoque le bois ou le métal tout en offrant la surprise d'une assise accueillante et moelleuse. Dominique Jakob et Brendan MacFarlane ont puisé dans les fondamentaux – la matrice géométrique du Centre Pompidou définie par ses architectes, une grille de 80 par 80 cm – pour dessiner ce nouveau mobilier. Il s'harmonise avec le bâtiment et n'entre pas en concurrence avec les quatre couleurs fonctionnelles et emblématiques de l'architecture du Centre Pompidou. De couleurs orange et verte, ces sièges très techniques reprennent délibérément la forme d'un socle, sans dossiers ni accoudoirs. Ils ont été fabriqués par l'éditeur belge Quinze&Milan à l'aide de matériaux de fabrication 100% recyclables : des blocs de mousse microporeuse coupés au jet d'eau et recouverts d'une surface très résistante.



**Les nouvelles assises par Jakob+MacFarlane** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

**Vue sur la Piazza depuis le Forum du Centre Pompidou** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse



# 3. DE NOUVEAUX ESPACES POUR LA MISE EN VALEUR DES COLLECTIONS

Le Centre Pompidou a ouvert en novembre 2014 un espace spécifiquement dédié à la photographie. Cette ouverture marque un moment important dans l'histoire de l'institution. Situé dans le Forum, au niveau -1, cet espace de 200 m², en accès libre, présente dans une scénographie modulable trois expositions par an. Historiques ou contemporaines, thématiques ou monographiques, ces expositions inventives et innovantes ont pour vocation de faire découvrir au public les richesses de la collection de photographies du Centre. La réalisation de ces travaux, en lieu et place d'espace de bureaux, s'est accompagnée d'un vaste projet de transformation de locaux de stockage pour accueillir les postes de travail des agents déplacés. Cette nouvelle Galerie de photographies, réalisée sans augmentation du plafond d'emploi, dispose de meilleurs dispositifs de sécurisation des œuvres pour leur protection maximale.

Dans le cadre du réaccrochage des collections contemporaines au printemps 2014, le Centre Pompidou a ouvert un nouvel espace : le Cinéma du musée. Destiné à présenter en permanence une programmation issue de ses collections de films gérées par le service du cinéma expérimental, le service des nouveaux médias et la bibliothèque Kandinsky, cet espace d'une vingtaine de places créé au niveau 4 du musée bénéficie des meilleures conditions techniques de projection et de confort pour les visiteurs ainsi que d'une acoustique particulièrement soignée.

Le Centre Pompidou se tient au plus près de la création. Son action prospective et pluridisciplinaire permet de proposer au public des manifestations dans tous les domaines de l'art contemporain, des arts plastiques au spectacle vivant, du cinéma à la performance, et à la parole. Avec ces programmations, celles du Département du développement culturel, du musée natioonal d'art moderne, mais aussi celles de la Bpi et de l'Ircam, le Centre Pompidou renforce son soutien à la création la plus prospective : il la présente, la produit et accompagne une génération montante d'artistes sur la scène internationale.



Dans le Nouveau festival
du Centre Pompidou, 5e édition
Xavier Le Roy, *Rétrospective*
© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse



# 5. LA PLURIDISCIPLINARITÉ AU CŒUR D'UN CENTRE TOUJOURS PLUS CONTEMPORAIN

# UN NOUVEAU FESTIVAL
# CINQUIÈME ÉDITION
# L'OUBLI, LA MÉMOIRE, LA RÉMINISCENCE

Nombreux sont les artistes qui, au fil du temps, ont préféré l'oubli au souvenir et pour qui l'oubli est un principe de création, d'Homère à Ovide, de Platon à Hésiode, de Montaigne à Nietzsche, de Benjamin à Todorov, de Borges à Blanchot, de Freud à Ricœur, d'Eco à Weinrich ou Augé ...

L'art de notre temps, toutes disciplines confondues, ne déroge pas à la règle. Le Nouveau festival du Centre Pompidou a ainsi célébré en février 2014 sa 5e édition autour du thème de l'oubli et de la réminiscence. Une fois encore, cette manifestation a su renouveler le principe fondateur du Centre Pompidou avec une programmation prospective et pluridisciplinaire.

La danse, la parole et le cinéma se sont exposés en dehors de leurs salles respectives, rencontrant de nouveaux publics. Dans la Galerie Sud, quelque cinquante propositions composaient une réflexion sur l'oubli et la réminiscence. Infiltrant la scénographie conçue par Pierre Huyghe pour son exposition, des projets majeurs et des œuvres inédites se sont confrontés aux performances, aux conférences et aux interventions quotidiennes. Le Nouveau festival a suscité la réalisation de nouvelles œuvres, conçues pour l'occasion et la thématique de l'oubli, par les artistes Meris Angioletti, Nina Beier, Ryan Gander, Mark Geffriaud, Olaf Nicolai, le duo Manuel Pelmus et Alexandra Pirici, ainsi que Tris Vonna-Michell. Il a été l'occasion d'initier une collaboration avec le Centre culturel suisse autour de l'*Expérience Furkart*, en présentant



**Xavier Le Roy, *Le Sacre du printemps*, 2007** © Vincent Cavaroc

# VIDÉODANSE, REVISITÉ, INVESTIT L'ESPACE 315

L'année 2014 et cette cinquième édition du Nouveau festival du Centre Pompidou ont vu naître une nouvelle formule de Vidéodanse. Cette nouvelle approche s'est concrétisée pendant les trois semaines du Nouveau festival, avec des projections et des rencontres quotidiennes dans l'Espace 315 au sein d'un nouveau dispositif et autour d'une réflexion sur la manière « d'exposer la danse ». Cette édition, confiée à l'historienne de l'art Valérie Da Costa, a abordé la relation qu'entretient la danse contemporaine avec la mémoire, l'oubli et la réminiscence, à travers un programme de films de danse sur le travail de chorégraphes de différentes générations (notamment Dominique Bagouet, Boris Charmatz, Kazuo Ohno, Olivier Dubois, Olga de Soto, ...). Des rencontres quotidiennes étaient proposées pour le public avec des chorégraphes, interprètes, historiens et critiques de danse.





***Vidéodanse* dans l'Espace 315**
© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

**Kathryn Weir** © Tomás Saraceno / Photo : Mark Sherwood, QAGOMA / Courtesy : Queensland Art Gallery / Gallery of Modern Art



## UNE NOUVELLE DIRECTRICE AU DÉPARTEMENT DU DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Kathryn Weir a été nommée à la tête du département du développement culturel en juillet 2014 par la ministre de la Culture et de la Communication. Elle arrive à ce poste avec une expérience de la scène contemporaine dans toute sa pluridisciplinarité, après avoir porté une double responsabilité de directrice du département d'art international et directrice de la cinémathèque australienne au Queensland Art Gallery/Gallery of Modern Art de Brisbane. Elle souhaite prolonger le travail transversal des différents services du département et insuffler aussi un élan vers des généalogies artistiques peu familières en France et en Europe, en mettant en relation géographies et idées, créateurs et publics. Le département du développement culturel a un rôle de chef de file à jouer dans l'affirmation d'un Centre Pompidou pleinement contemporain.

des œuvres méconnues d'une dizaine d'artistes de renommée internationale, dont Joseph Beuys, Daniel Buren, James Lee Byars, Richard Long, Steven Parrino et Rémy Zaugg. Il fut aussi ponctué de deux cycles de rencontres : le premier, *Amnésies : ce que l'oubli fait au cinéma (et vice versa)*, confié à Jacques Aumont, et le second, *Éblouis par l'oubli,* qui réunissait artistes et intellectuels avec notamment Mario Garcia Torres et Pierre Bismuth.

## LE TRAIN FANTÔME DE CHARLES DE MEAUX

Du 19 février au 10 mars, le Centre Pompidou a mis à l'honneur Charles de Meaux, cinéaste, artiste, producteur, qui évolua le premier, à l'aube des années 1990, au croisement entre cinéma et art contemporain. Pour cette 5e édition, il était invité à créer *Le Train fantôme*, une installation monumentale présentée au Forum -1, hommage à l'architecture du lieu, entre évocation poétique et prouesse technologique, composée de plus de quarante écrans. Une programmation en salle de cinéma intitulée « La Face B » est revenue sur le travail du cinéaste et producteur en plus de vingt films rares et passionnants. L'installation a attiré plus de 17 200 visiteurs et la programmation en salles une centaine de spectateurs en moyenne par séance.




**A l'entrée de la Galerie sud, pendant le Nouveau festival du Centre Pompidou. Simon Fujiwara, *New Pompidou*, 2014** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse / Courtesy de l'artiste

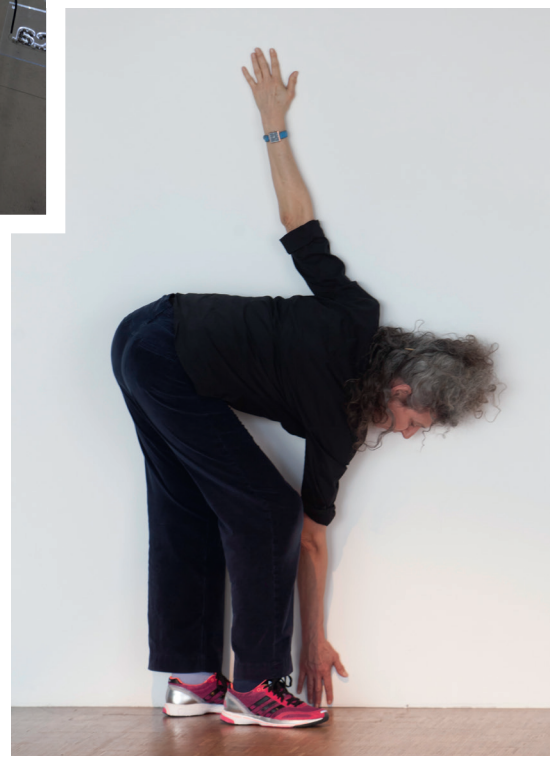
**Dans le Forum du Centre Pompidou. Le *Train fantôme* de Charles de Meaux** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse



## XAVIER LE ROY, CHORÉGRAPHE DANS LA GALERIE SUD

Accompagné d'une troupe de danseurs, le chorégraphe français Xavier Le Roy a investi la Galerie sud avec « Rétrospective ». Cette exposition participative invitait les interprètes à transposer des éléments chorégraphiques tirés de son histoire. La manifestation a ensuite voyagé à New-York au MoMA PS1 en octobre. Le Nouveau festival a été aussi l'occasion de présenter en Grande salle des pièces telles que *Giszelle* et *Self Unfinished* de Xavier Le Roy et Eszter Salamon ou encore *Heavens What Have I Done* de Miguel Gutierrez.





**Xavier Le Roy, *Rétrospective*** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

# CINÉMAS ET VIDÉOS
# UNE PROGRAMMATION INNOVANTE

Tout au long de l'année, de la simple séance en passant par la rétrospective et l'installation, le cinéma est chaque jour présent au Centre Pompidou, en salles et dans le musée. Les programmations du département du développement culturel et de la Bpi accompagnent l'effervescence du film aujourd'hui, ses expérimentations et la manière dont il ne cesse de déborder le cadre de l'écran. Les programmations du MNAM/CCI revisitent quant à elles son histoire et explorent ce patrimoine toujours à redécouvrir.

## PROSPECTIF CINÉMA

Le cycle *Prospectif cinéma* met en lumière la production cinématographique d'artistes de la jeune génération française et internationale. Il offre une occasion inédite de suivre l'actualité de l'art la plus contemporaine et d'en comprendre la variété des enjeux.
La présence des artistes et les débats avec le public sont les spécificités de ce cycle, qui affirment le caractère pluridisciplinaire de sa programmation et privilégient le dépassement des cloisonnements entre genres artistiques, la salle de cinéma se transformant parfois en salle de concert. En 2014, Cao Fei, Charlotte Moth et le duo d'artiste Giraud et Siboni ont ainsi bénéficié de projections monographiques.

## IN VIVO ET LINK

*In Vivo* et *Link* sont deux cycles programmés par le service des collections contemporaines, au musée, depuis 2011. *In Vivo* se consacre à la performance à travers l'intervention d'un artiste présent dans les collections contemporaines du Centre Pompidou et invité à s'exprimer sur son travail, à montrer une action. *Link* s'articule autour des notions de filiation et d'héritage, et invite deux artistes de générations différentes à confronter leurs processus de création à travers la parole et l'image. En 2014, *Link* et *In Vivo*, ont fait intervenir Roman Signer, Martin Kersels, ORLAN, Marie-Ange Guilleminot, Sanja Ivekovic et Maja Bajevic.

## FILM ET CINÉMA EXPÉRIMENTAL

Le service du cinéma expérimental du musée a organisé :
Des séances hebdomadaires proposant un aperçu de la collection (Gianfranco Baruchello, Claes Oldenburg, Luis Buñuel, Gregory Markopoulos, Paul Sharits, Hollis Frampton, Marcel Duchamp) ; des nouvelles acquisitions (Isabelle Cornaro, *Somnis Farcere* / Massimo Bacigalupo) ; une ouverture à la création contemporaine (Runa Islam, Hugues Reip, Carte Blanche au Club des sous l'eau) et à l'actualité des recherches et publications connexes au travail engagé par le service cinéma du musée : *Gregory Markopoulos* à l'occasion de la publication du catalogue *Film as Film* ; *Critique, Raphael Bassan* à l'occasion de la parution de l'ouvrage *Abécédaire du cinéma expérimental* ; *Barbara Rubin, une saison en enfer*, à l'occasion de la restauration du film de Barbara Rubin, *Christmas on Earth*.
Des cycles de films et de cinéma expérimental :

- en collaboration avec la cinémathèque de Rome, *Off and Pop* une sélection exhaustive d'œuvres d'artistes italiens réalisées après 1968 ;
- *Duchamp du Film* par Enrico Camporesi et Jonathan Pouthier.

Une programmation en lien avec les expositions faisant l'actualité du Centre Pompidou : *Duchamp du Film* présentée à l'occasion de l'exposition « Marcel Duchamp la peinture, même » ; des collaborations entre départements de collection et autres pôles de programmations ont été mis en place : *Duchamp du Film* en collaboration avec la bibliothèque Kandinsky ou encore *Déjouer l'espace : corps, architecture, film* en collaboration avec les Nouveaux Médias.

## VIDÉO ET APRÈS

*Vidéo et après* – cycle de projections, de rencontres et de performances – invite une fois par mois des historiens ou des artistes à présenter des œuvres de la collection vidéo du musée. Plusieurs séances exceptionnelles ont scandé l'année 2014 : la venue d'Armand

Gatti pour présenter la série *Le Lion, sa cage et ses ailes*, la projection/performance *Action* d'Halida Boughriet, ainsi qu'un programme conçu autour du cinéma de Marguerite Duras. Depuis deux ans, « Vidéo et après » est partenaire du programme de recherche du Labex Arts H2H *Cinéma, vidéo, art et politique en France depuis 1968* et a, à ce titre, consacré plusieurs séances à ce sujet, parmi lesquelles *La vidéo selon Vincennes, Centre Universitaire expérimental* et *Antoni Muntadas, propositions critiques.*

# CYCLES ET PROLONGEMENTS

Le Centre Pompidou propose chaque année une riche programmation de cinéma autour de l'œuvre de cinéastes novateurs et singuliers. Avec les projections en salle, les cycles se prolongent parfois à travers des expositions (Forum -1), qui posent un autre regard sur l'œuvre des cinéastes en focus.

## LE CYCLE MARGUERITE DURAS

### UNE COLLABORATION AVEC LA BPI AU MOMENT DE L'EXPOSITION « DURAS SONG, PORTRAIT D'UNE ÉCRITURE »

De 1966 à 1984, Marguerite Duras a réalisé dix-neuf films qui reprennent le cinéma à zéro pour expérimenter d'autres possibles, un œuvre résolument contemporain ouvrant la voie à nombre de créateurs d'aujourd'hui. Avec chaque film, Marguerite Duras réinvente une relation entre le récit, l'image, le son et leur spectateur. Les acteurs trouvent corps et voix comme nulle part ailleurs. Cette quête d'une poétique et d'une forme toujours recommencée ont mené Duras très loin sur le terrain de l'expérimentation.
Acteurs, collaborateurs, cinéastes, artistes et jeunes critiques sont venus en témoigner lors de cette rétrospective intégrale conçue par les Cinémas du département du développement culturel et de la Bpi, à côté de l'exposition « Duras Song, portrait d'une écriture » présentée jusqu'au 15 janvier 2015 à la Bpi, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.



**Thu Van Tran, « Encre assassine », 2014, Livre, bleu de méthylène, Portrait de Marguerite Duras** © Collection Jean Mascolo

**Dans le Forum, l'exposition « Wang Bing – Jaime Rosales : Cinéastes en correspondance »** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse




## HORS PISTES
### 9E ÉDITION

Hors piste 2014, laboratoire de l'image en mouvement, a proposé seize solo shows dans les salles de cinéma, avec notamment la participation des artistes Ariane Michel et Marie Losier. Au Forum -1, Simon Fravega et Meggie Schneider ont conçu une installation mêlant film, performance et repas en public autour du genre cinématographique du *Biopic*. Comme chaque année, la manifestation a voyagé, notamment reprise et déclinée à Tokyo et Sao Paulo.

## CINÉASTES EN CORRESPONDANCE
### WANG BING / JAIME ROSALES

Le Centre Pompidou a poursuivi le cycle « Cinéastes en correspondance » en présentant les œuvres des réalisateurs chinois Wang Bing et espagnol Jaime Rosales. Leurs œuvres ont fait l'objet d'une rétrospective intégrale, accompagnée de leur correspondance filmée, témoignage de leur complicité. Pour la première fois en France, Wang Bing a présenté son travail photographique au cœur d'une installation inédite dans le Forum -1. Son film *L'Homme son nom* a été acquis par le musée en 2014 suite à ce cycle.

## LE TRAVAIL DU CINÉMA

Dominique Villain, enseignante et monteuse, a répondu pour la 3e année consécutive à l'invitation du Centre Pompidou et a poursuivi son enquête sur la création cinématographique. Alors qu'elle a publié l'ouvrage *Le Travail du cinéma # 3*, étaient présents à ses côtés pour cette séance unique les cinéastes René Féret et Richard Dindo, ainsi que le mixeur Emmanuel Croset. Chacun a présenté des extraits inédits d'un de ses travaux en cours.

# LE CENTRE POMPIDOU PRODUCTEUR
## LES SOLO SHOWS

Hors Pistes 2014 a pris un tournant important avec une participation directe à la production de nouvelles œuvres des artistes sélectionnés, présentées de manière inédite lors du festival. Le Centre Pompidou a également initié une collection de films, intitulée *Où en êtes-vous ?*. Le dialogue s'est consolidé entre la programmation en salles et les expositions du Forum -1. Hors Pistes a proposé pour la première fois la production de « solo shows », des pièces initiées par le festival, mêlant film et intervention en « live ». En collaboration avec le service audiovisuel du Centre Pompidou qui contribue en apport industrie, cette assistance à la création permet au Centre Pompidou de participer à la production de films en cours de réalisation. Cette formule a renforcé la pluridisciplinarité du festival Hors piste et a connu un beau succès avec 2 750 spectateurs en deux semaines. Plusieurs pièces ont été par la suite montrées dans leur forme « film » dans des festivals.

Un nouvel effort de documentation, de pérennisation et de diffusion des fruits de la création artistique a également été lancé avec les deux séries de vidéos « Cinéastes au Centre » et « Dans les coulisses », la première portant sur la programmation du service des Cinémas, la seconde sur la programmation des Spectacles vivants en Grande salle.

Les vidéos de ces séries sont de courte durée et diffusées grâce aux réseaux numériques ; elles sont un outil de communication inédit et ont permis la documentation des créations, entre autres, de Xavier Le Roy, Sir Alice et Bertrand Bonello.




**« Hors Pistes ». 9e édition, Centre Pompidou, 10 – 26 janvier 2014** © Photo : Hervé Véronèse

# OÙ EN ÊTES-VOUS, BERTRAND BONELLO ?






Le Centre Pompidou a lancé le premier numéro d'une collection de films : *Où en êtes-vous, Bertrand Bonello ?* . Cette collection passe commande, à chaque cinéaste invité, d'un film avec lequel il doit répondre à la question « Où en êtes-vous ? ». À la fois rétrospective et tournée vers l'avenir, cette question ouvre sur les désirs et les projets du cinéaste. La forme est libre : essai, documentaire, expérimentation, fiction. Arte s'y est associée. Dans le cadre de l'exposition-événement autour de Bertrand Bonello, le cinéaste a répondu en livrant un essai de dix-sept minutes, où il revient sur l'ensemble de ses films, sous forme d'une lettre à sa fille.



**« Bertrand Bonello, Résonances : Exposition », Centre Pompidou, 19 septembre – 26 octobre**
©Photo : Hervé Véronèse

# LA PAROLE AU CENTRE
# DÉBATS ET CONFÉRENCES

Les débats et conférences sont omniprésents au Centre Pompidou, conçus et mis en œuvre par le département du développement culturel, qui imagine une programmation multiple pour saisir différents visages de l'histoire de l'art.

## SELON MICHAEL FRIED

La formule du « Selon » donne carte blanche à un invité prestigieux. Cette année, ce fut Michael Fried, professeur à l'université Johns Hopkins de Baltimore et critique d'art déterminant du demi-siècle passé. Il a conçu un cycle de six séances sous le titre *Artistes et autres penseurs*, désignant ainsi l'engagement de l'art avec des problèmes théoriques, et a invité des philosophes et artistes à dialoguer avec lui.

## PAROLE AUX EXPOSITIONS

La programmation de conférences a accompagné les grandes expositions d'art contemporain du Centre, notamment le nouvel accrochage de la collection, « Une histoire. Art, architecture, design des années 1980 à nos jours », avec les invitations faites à Claire Bishop et à Okwui Enwezor. À l'occasion de la rétrospective qui lui a été consacrée, Jeff Koons a donné une conférence sur son travail dans la Grande salle.

## PAROLE DE DANSE, UN NOUVEAU PROJET

En 2014, Vidéodanse s'est élargie en proposant des échanges avec des chorégraphes, des interprètes, des réalisateurs et des critiques, régulièrement en collaboration avec les universités. Les rencontres *Parole de danse* ont accueilli entre autres Valérie Belin, Thomas Hauert et Dominique Brun.

## PAROLE AU GRAPHISME…

La programmation a laissé une place importante au graphisme, avec notamment une invitation faite à Philippe Apeloig, Ruedi Baur et à la scène française. Le cycle dédié à l'actualité du design s'est poursuivi, permettant la réalisation de l'exposition « TranFormations : 100 diplômes pour les industries de la création ».

## L'ENCYCLOPÉDIE DES GUERRES

Jean-Yves Jouannais a poursuivi la composition des pages de son *Encyclopédie des guerres*, un chantier littéraire qui s'écrit en public, sur scène et au fil de conférences-performances mensuelles.



**Jean-Yves Jouannais, « L'Encyclopédie des guerres », *Paroles*** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

# TROIS QUESTIONS À OKWUI ENWEZOR

**commissaire de la biennale de Venise 2015, invité de Jean-Pierre Criqui dans le cadre de « Parole à… »**

**Comment la biennale de Venise, constituée principalement de pavillons nationaux, peut-elle refléter les transformations à l'œuvre dans le monde de l'art aujourd'hui globalisé ?**

Okwui Enwezor : Les biennales récemment créées, parfois dans des pays qui ne sont pas représentés à la biennale de Venise, accompagnent les changements dans les discours de l'art de ces trente dernières années. Elles présentent ces nouvelles dynamiques, ces plaques tectoniques des mondes de l'art qui actuellement se déplacent et complexifient la lecture d'un système auparavant pensé sur un mode binaire, en termes de « centre » et de « périphérie ». À Venise, où l'artiste expose en tant que représentant d'une nation, je veux faire une exposition qui prenne en compte la dimension décentrée, multifocale du système de l'art contemporain.

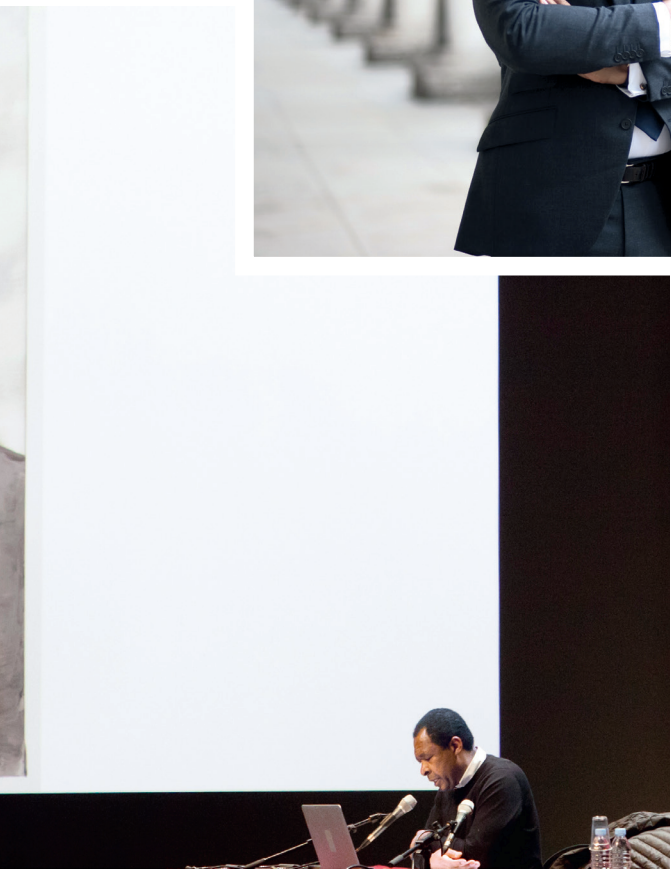
**Les pavillons nationaux à Venise sont mis en place et financés par chaque nation. Le système de prix renforce encore la compétition entre pays. Que pensez-vous de ce système où la nationalité de l'artiste est un élément énoncé comme essentiel ?**

O. E. : La question de la nationalité demeure et l'on doit y faire face. Les enjeux géopolitiques liés à l'appartenance nationale apparaissent nettement lors de l'organisation d'une biennale : on ne peut ignorer l'importance des nationalités des artistes. Les restrictions qui y sont liées sont toujours omniprésentes, par exemple en ce qui concerne l'obtention de visas. Les contextes nationaux, économiques et géopolitiques dictent l'accès et la manière dont un artiste peut participer à un événement international.





Portrait d'Okwui Enwezor
© Jeff Weiner



À l'occasion du nouvel accrochage des collections contemporaines, « Une histoire », rencontre avec Okwui Enwezor, 4 décembre 2014 . Centre Pompidou.
© Photo : Hervé Véronèse

# VIVRE L'ART SUR SCÈNE
# SPECTACLES VIVANTS

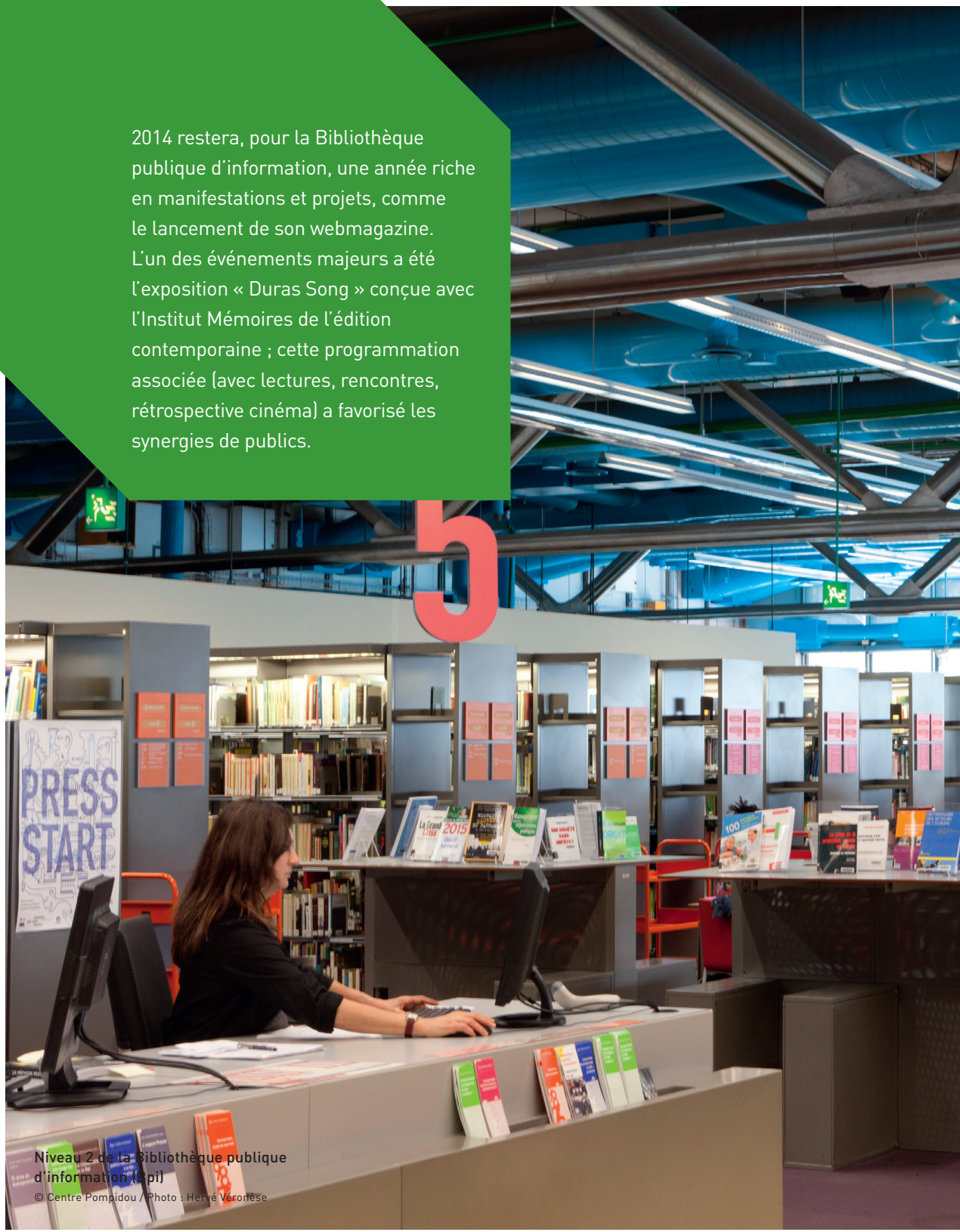
La pluridisciplinarité, au cœur de la mission du Centre Pompidou, s'est illustrée aussi dans la programmation des Spectacles vivants, en lien avec les arts visuels.

Valérie Belin s'est ainsi pour la première fois prêtée au jeu de la scène, avec une pièce issue d'une collaboration avec le groupe *I could never be a dancer*. Le Centre Pompidou a favorisé des rencontres entre créateurs venus d'horizons et disciplines différentes : la musicienne-performeuse Sir Alice a investi la scène avec le styliste prolifique Bernard Wilhelm ; le pionnier de la musique électronique Bernard Szajner a collaboré avec le jeune musicien Almeeva et l'architecte-plasticienne Laurence Lenoir pour créer une œuvre scénique à la fois musicale et visuelle. Dans le domaine des dispositifs novateurs, la pièce *Soapéra, une installation* de Mathilde Monnier et de Dominique Figarella, était une adaptation plastique et performative d'une pièce précédente, où un matériau, la mousse, prend tout le cœur de l'espace scénique. Phill Niblock, quant à lui, a proposé une installation conjuguant des images du travail quotidien à ses créations musicales minimalistes et évolutives. Toujours au sein de cette programmation, les frontières entre l'espace scénique et l'espace muséal ont été explorées : ainsi, Allio & Weber proposaient un musée d'anticipation, le *Natural Beauty Museum* où le spectateur était plongé au cœur d'expériences sonores et visuelles. La chorégraphe La Ribot, avec la complicité de Juan Domínguez et Juan Loriente, a mené quant à elle une réflexion radicale sur la forme du spectacle contemporain jusqu'à effacer la fonction de l'acteur. Le théâtre contemporain a été représenté avec les pièces *Le Groupe* de Fanny de Chaillé, *Straight white men* de Young Jean Lee et *Trois hommes verts* de Valérie Mréjen. L'année 2014 a vu naître aussi les créations audacieuses de chorégraphes internationaux, comme *Sacre* de David Wampach, *Mono* de Thomas Hauert et Fredy Valejos, ou bien *This is Concrete* de Jefta van Dinther et Thiago Granato. De même, le Centre Pompidou a présenté la pièce *Weaving Chaos* de Tania Carvalho, jeune chorégraphe portugaise ou encore la metteuse en scène New-Yorkaise Young Jean Lee.



**Jefta van Dinther et Thiago Granato « This is concrete » /** Photo : © Renato Mangolin

2014 restera, pour la Bibliothèque publique d'information, une année riche en manifestations et projets, comme le lancement de son webmagazine. L'un des événements majeurs a été l'exposition « Duras Song » conçue avec l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine ; cette programmation associée (avec lectures, rencontres, rétrospective cinéma) a favorisé les synergies de publics.




Niveau 2 de la Bibliothèque publique d'information (Bpi)

© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse




# 6. LA BPI VERS DE NOUVEAUX PROJETS

# 1 410 520 ENTRÉES
# 4 589 LECTEURS PAR JOUR EN MOYENNE

La fréquentation de la Bpi a été un peu moindre qu'en 2013 en raison de sa fermeture partielle aux mois de juillet et d'août (niveaux 1 et 3) liée aux travaux de sécurité incendie dans le Centre Pompidou. En comptant les manifestations culturelles hors espaces de lecture, la fréquentation a atteint 1 457 447 entrées.

Dans le cadre de la loi de finances 2015-2017, le ministère de la Culture et de la Communication a apporté un soutien important (10 M€ d'autorisations d'engagement) à son projet de rénovation pour accroître son attractivité, sa visibilité au sein du Centre Pompidou et affirmer sa place de bibliothèque numérique d'excellence.

## UNE NOUVELLE DIRECTRICE POUR LA BPI

Christine Carrier, conservatrice générale des bibliothèques, a été nommée début juillet 2014 directrice de la Bpi. Après avoir dirigé les bibliothèques municipales de Grenoble, elle succède à Patrick Bazin, parti à la retraite en 2013. Dès son arrivée, elle a souhaité reprendre avec le Centre Pompidou les études de flux de publics, préalables à la finalisation du programme architectural de rénovation, et relancer la coopération avec les bibliothèques publiques françaises.



**Portrait de Christine Carrier**
© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse



© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

# LES MANIFESTATIONS CULTURELLES ET LES ACTIONS DE MÉDIATION

L'exposition « Duras Song, portrait d'une écriture » (15 octobre 2014 – 12 janvier 2015), dont la scénographie mettait l'accent sur la tension chez Marguerite Duras entre écriture du « dedans » et relation au monde extérieur, a attiré 38 819 visiteurs. Son accès libre et gratuit était facilité par une ouverture directe au niveau 2, via la chenille. Une importante gamme de médiations était proposée : application mobile pour smartphones, visites de groupes (dont scolaires et publics handicapés). La rétrospective *Marguerite Duras, cinéaste*, en collaboration avec le service Cinéma du Centre Pompidou, a rencontré un vif succès (31 séances / 5 000 entrées).

De nombreuses autres propositions cinéma par la Bpi ont ponctué l'année, notamment : la 36e édition du Festival Cinéma du réel (voir encadré) ; le Mois du film documentaire (du 7 au 27 novembre), portant sur les *Lettres d'un temps de guerre*, labellisé et subventionné par la Mission du centenaire 1914-18 ; la manifestation *Singulier pluriel, le webdoc tisse sa toile* (23 et 24 mai 2014) ; la soirée de clôture de la 13e Fête du cinéma d'animation (31 octobre). Le cycle *Littérature en scène*, initié en 2013, a de nouveau fait entrer le public au cœur de la littérature par l'écoute de lectures. Dans ce cadre, la manifestation *Trois jours avec le Grand Cronope & l'Oulipo* (11-13 octobre) a fêté le centenaire de la naissance de Julio Cortázar. Des auteurs oulipiens contemporains et des artistes ont proposé lors d'ateliers et de lectures musicales une approche créative de son œuvre, centrée sur ses nouvelles et ses contes. Autour du jeu vidéo et du numérique, les manifestations *Press Start, Anatomie des jeux vidéo* (12 avril - 12 mai) et *Selfie Party* (22-26 octobre) ont chacune attiré plus de




**« Duras Song. Portrait d'une écriture »** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

500 participants, en particulier autour d'ateliers et d'animations participatives dans le Salon jeu vidéo créé fin 2013. Le partenariat avec le Studio 13/16 a été renforcé dans ce domaine.

Deux concerts organisés dans l'espace Musique (niveau 3), en lien avec différentes structures musicales, ont attiré de nombreux auditeurs. L'année a été également jalonnée de conférences organisées dans le cadre des cycles suivants : *Cultures numériques*, *Enjeux internationaux, Habiter, rêver et lutter dans un monde en crise* (conçu avec la philosophe Emilie Hache) ; *Lire le monde,* incluant une rencontre autour de Gemma Bovery (film adapté du roman graphique de Posy Simmonds) ; *Les mathématiques pour comprendre le monde* dont la rencontre « Maths'n pop » en partenariat avec l'IRCAM ; *Philosopher en langues ; Place aux revues*. Enfin, les 12 et 13 décembre s'est tenu, en s'appuyant sur un conseil scientifique, le colloque *Borderline, les économies du sexe : pornographie et prostitution*, consacré aux multiples questions morales et politiques posées par les sexualités monnayées.

En ce qui concerne les actions de médiation, la généralisation d'ateliers tout au long de l'année a permis un large brassage des âges, origines, nationalités et niveaux d'études des participants. 433 ateliers gratuits, la plupart sur simple inscription sur place, ont été suivis par 5 054 personnes. Parmi les thèmes proposés : conversation en langues, initiation numérique, recherche d'emploi, écrivain public. Enfin, sept « masterclasses », organisées dans la bibliothèque ou en Petite salle, ont porté sur des sujets d'actualité variés, tels que : La loi, un jeu d'enfants et de grands ; L'économie collaborative ; Les secteurs qui recrutent ; La finance éthique ; Intelligence artificielle et robots.

## LE FESTIVAL CINÉMA DU RÉEL (20–30 MARS 2014)

La 36e édition du Festival de cinéma documentaire de la Bpi a encore accru sa dimension internationale tout en valorisant la production française. Après une forte augmentation en 2013, la fréquentation globale s'est stabilisée avec 25 306 spectateurs.



Les propositions thématiques incluaient une rétrospective du cinéma portugais autour de la Révolution des œillets ; en partenariat avec le MNAM/CCI, la programmation *La nuit a des yeux* ; deux parcours dans l'œuvre de Jean Rouch ; deux séances thématiques spéciales du cycle de la Bpi *Le multiculturalisme en questions*. Du 12 mars au 7 avril, pour la première fois, un salon de lecture proposait au niveau 2 de la bibliothèque une sélection d'ouvrages et de contenus audiovisuels autour du festival.

En outre, 55 séances hors les murs se sont déroulées dans toute la France du 26 février au 3 juin, dont plusieurs en médiathèques, en lien avec le Prix du jury des bibliothèques. Pour les professionnels, outre la vidéothèque qui leur était dédiée au niveau 2, l'initiative des *Screenings* (présentation de projets de films en cours ou tout juste terminés) a favorisé, sous la bannière « ParisDoc », la diffusion et la circulation du documentaire de création.




**« Cinéma du réel », 36e Festival international de films documentaires** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

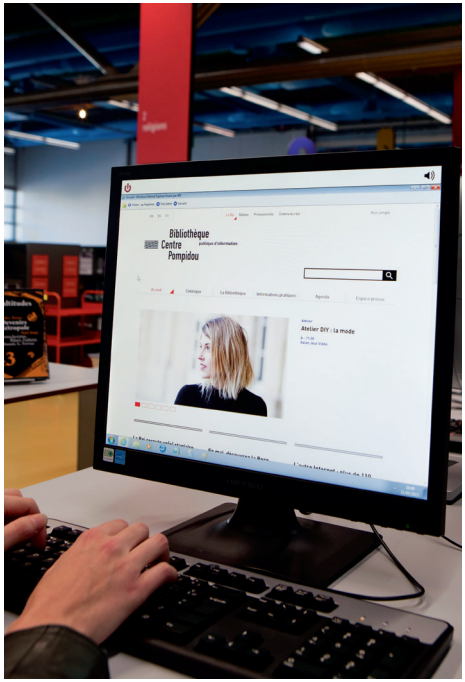
# LES NOUVEAUX SERVICES

Le webmagazine de la Bpi (voir ci-contre), s'intégre dans un nouvel écosystème de sites Internet ouvert en octobre, comprenant le site institutionnel rénové, www.bpi.fr (informations pratiques, catalogue, agenda, présentation des missions) et un autre site destiné aux acteurs des métiers de l'information, pro.bpi.fr, qui rend compte des actions de coopération et valorise les actions menées par ses partenaires.

Deux applications expérimentales et gratuites ont été mises en service à l'automne

- **Affluences**, téléchargeable sur smartphone, qui permet par un système de géolocalisation de connaître le temps d'attente à l'entrée la Bpi ;
- **Jukebox**, qui vient en appui d'un nouveau dispositif d'écoute de haute qualité installé dans l'espace Musique (un fauteuil acoustique équipé d'une tablette tactile).

Enfin, en matière de coopération nationale et internationale, la Bpi a été fortement impliquée dans la préparation du congrès de l'International Federation of Library Associations and Institutions (IFLA) qui a rassemblé en août à Lyon 4 000 bibliothécaires venus du monde entier, dont un millier de Français.




**Le nouveau webmagazine de la Bpi** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

## BALISES
## LE NOUVEAU WEBMAGAZINE DE LA BPI

Mis en ligne en octobre, *Balises* propose des contenus thématiques sur des sujets d'actualité et offre des repères au grand public en lui proposant les meilleures références d'articles, de vidéos, de sons, d'images et d'infographies pour en comprendre le contexte.

Pour approfondir les sujets, les rédacteurs ont sélectionné des ressources documentaires issues de la bibliothèque ou d'Internet, grâce à leur expertise de bibliothécaires en matière de recherche d'information et de sélection des sources.

Les articles se rapprochent des publications journalistiques par leur forme (interviews, portraits, créations vidéos, chronologies, etc.) et leurs formats.

Une WebTV/WebRadio permet également de retrouver en streaming ou en podcast les enregistrements des manifestations culturelles de la Bpi.
http://balises.bpi.fr

# LES COLLECTIONS

Le chantier d'une nouvelle charte documentaire, conduit durant l'année, devrait aboutir l'année prochaine. Il permet, jusqu'en 2018, de tracer les axes d'évolution des collections à l'intérieur d'un espace de volume constant, tout en respectant les priorités de la Bpi vis à vis de ses publics.

La composition des collections imprimées est restée globalement stable :
29% Langues et littératures, 18% Sciences humaines et sociales, 12,8% Arts, 12% Histoire, 8% Philosophie, psychologie et religions, 4% Sciences, 6% Techniques, 5,6% Droit et économie, 3% Musique, 2% Cinéma, 1% Presse, édition, médias, 1% Emploi formation, 1% Salon graphique.

Cette année, le nombre de documents imprimés acquis (16 900 titres) supérieur à celui des documents retirés des rayonnages (11 462) a généré un léger accroissement de la collection imprimée (+1,30%) par rapport à 2013, qui passe de 357 835 à 362 478 titres. Le taux d'actualisation (proportion des documents de moins de trois ans) s'est maintenu au niveau de 10%, moyenne entre les secteurs à fort renouvellement (emploi-formation et vie pratique, droit et économie, santé, sciences et techniques, arts) et les secteurs dits « cumulatifs » (philosophie et religion, littérature, histoire).

Une quinzaine-test sur l'usage des collections (19 novembre-1er décembre) a permis de comptabiliser sur cette période 37 256 documents consultés, soit une moyenne de 3 411 par jour, à peu près équivalente à celle observée en 2013 (3 458). La valorisation des collections, sur place et à distance, a connu un essor important avec présentation sur tables hautes, salons de valorisation, dossiers documentaires pour le site Internet faisant souvent écho aux présentations dans les espaces. Dans le salon situé au niveau 2, plusieurs thématiques ont ainsi été développées, notamment le Brésil et les correspondances de guerre, selon une scénographie innovante et attractive.
Du côté des ressources numériques, la collaboration avec les bibliothèques territoriales dans le cadre du réseau CAREL (Coopération pour l'acquisition de ressources électroniques en ligne) a donné lieu à l'organisation d'une journée professionnelle le 31 mai, promouvant la diffusion des outils d'autoformation.

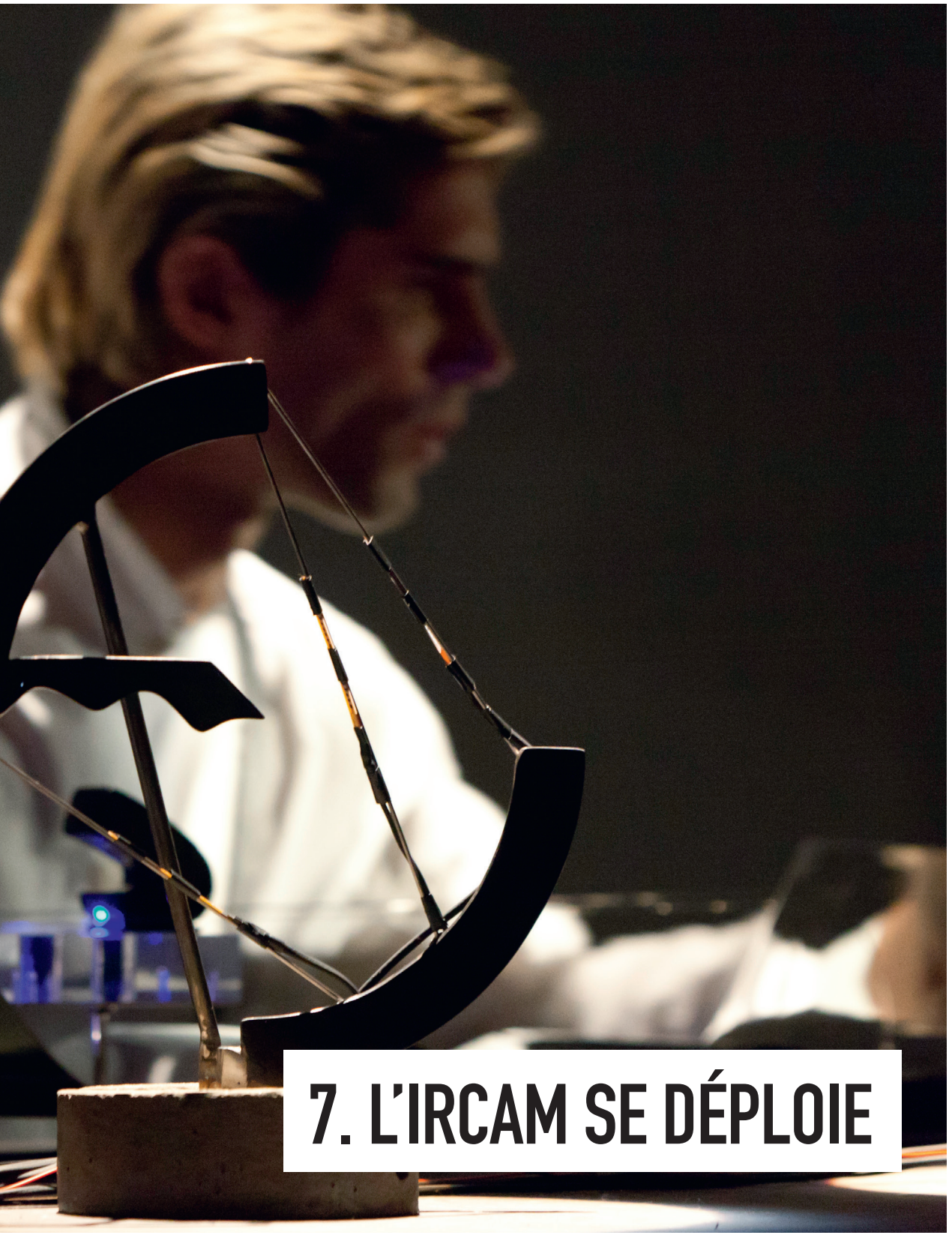


**Rayonnages de la Bpi** © Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

En 2014, l'Ircam a mis l'accent sur la transmission des technologies vers un public toujours plus large, en France et à l'international. L'institut a voulu toucher un plus large public à travers une pédagogie adaptée grâce au concours notamment d'industriels et des professionnels, élargir sa communauté d'utilisateurs, qu'ils soient étudiants ou professionnels, et s'associer davantage encore à toutes les formes de spectacles. L'essor de trois start-up(s) issues de l'Ircam a récompensé sa volonté de rayonnement. Et si de nouveaux partenariats ont déjà porté son déploiement, ils trouveront leur prolongement dans les années à venir.



« Ircam Live » avec Jackson and his computer band, *Visions*
© Photo : Hervé Véronèse



# 7. L'IRCAM SE DÉPLOIE

# PERSPECTIVE 2007–2014

L'engagement d'une politique de renforcement des relations institutionnelles a permis de doter l'Ircam de deux nouvelles tutelles : en 2010, l'université Pierre et Marie Curie (UPMC–Paris 6) qui a rejoint l'Unité mixte de recherche Sciences et Technologies de la musique et du son Ircam-CNRS et, en 2013, l'Inria, établissement public de recherche dédié aux sciences du numérique. Le déploiement de l'Ircam sur le territoire national était aussi porté par de nouveaux partenariats avec des acteurs de l'éducation artistique (le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Le Fresnoy, la Fémis, l'École supérieure des beaux-arts Tours-Angers-Le Mans…), des coproductions régulières avec les scènes nationales (Strasbourg, Grenoble et Orléans en particulier). Son rayonnement international s'est appuyé sur l'essor de réseaux européens (Varèse et le réseau Ulysses des académies coordonné par l'Ircam depuis 2012), l'augmentation des tournées internationales, la diversité du recrutement du festival ManiFeste (les participants de l'académie viennent à 55 % de pays non européens) et l'organisation du Forum Ircam hors les murs (1ère édition en Asie du Sud-Est en 2014). Selon les années et la nature des productions en tournée, les programmes de l'Ircam touchent 50 000 à 100 000 spectateurs par an.



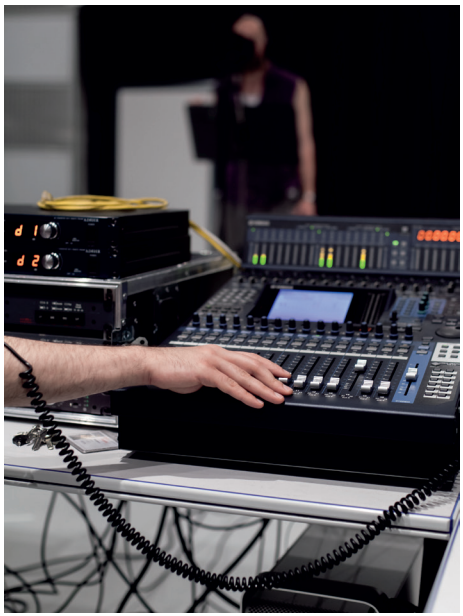
**« Luna Park » dans le cadre du festival *ManiFeste*** © Ircam

# UN USAGE DES NOUVELLES TECHNOLOGIES POUR TOUS LES PUBLICS

# 1. LE GRAND PUBLIC

## L'EXPOSITION « LA VOIX, L'EXPO QUI VOUS PARLE »

**De décembre 2013 à septembre 2014 à la Cité des sciences et de l'industrie.** L'Ircam, partenaire de l'exposition, a proposé un parcours ludique où le visiteur était invité à analyser et à transformer sa voix, parlée et chantée. La réalisation de quatre bornes interactives a été complétée par la production de trois films pédagogiques. Dans la continuité de cette exposition qui a attiré 221 000 visiteurs, l'Ircam a participé à l'édition 2014 de la Semaine du son en proposant une journée consacrée aux technologies de traitement de la voix, plébiscitée par les étudiants.



**À l'Ircam** © Éric Laforgue

## LA DÉMOCRATISATION DES INNOVATIONS TECHNOLOGIQUES DE L'IRCAM

Traitement du son et de la voix, composition et improvisation assistées par ordinateur, interaction geste-son, cognition sonore et musicale, musicologie contemporaine, design sonore, instruments intelligents, spatialisation du son, indexation musicale, synchronisation interprète-ordinateur... En 2014, l'Ircam a exposé la vitalité de ses champs de recherche au plus grand nombre par une programmation dense en événements publics culminant à l'occasion du festival ManiFeste, consacré à l'intégration des technologies sur la scène des arts vivants. L'ensemble de ces événements lui a permis de diffuser ses dernières innovations technologiques auprès de différentes communautés : scientifiques, industrielles, artistiques, étudiantes, tous publics.

## JOURNÉE PORTES OUVERTES À L'IRCAM

**Le samedi 14 juin de 15h à 20h, dans le cadre du festival ManiFeste.** Les portes ouvertes, qui présentaient les avancées de la recherche sous de diverses formes - conférences et rencontres scientifiques, démonstrations technologiques, performances artistiques et découverte des espaces (dont la chambre anéchoïque) - ont connu un large succès avec plus de 2 000 visiteurs en cinq heures.
La place Stravinsky a été investie pour l'occasion par des dispositifs musicaux interactifs sous

forme de jeux collectifs – Interactive Music Battles – et d'objets du quotidien transformés en instruments de musique – Mogees-Play the World, organisés avec Phonotonic et Mogees Ldt, deux jeunes start-up(s) issues de l'Ircam.

### ATELIERS COLLECTIVE SOUND CHECKS

**De mai à décembre au Studio 13/16 du Centre Pompidou.** Dans le cadre du projet de recherche national *Cosima* coordonné par l'Ircam et consacré aux nouvelles technologies pour l'interaction collaborative avec les nouveaux médias, les chercheurs de l'équipe Interaction Son Musique Mouvement ont animé, avec Orbe et NoDesign, une série d'ateliers pour adolescents proposant différents scénarios d'interaction musicale collective à partir de smartphones.

## 2. LES INDUSTRIELS ET LES PROFESSIONNELS DE LA MUSIQUE

### CONFÉRENCES MADE IN IRCAM DANS LE CADRE DE FUTUR EN SEINE

**Les 12 et 13 juin à la Gaîté lyrique et au Conservatoire national des arts et métiers, en liaison avec le festival ManiFeste.**
Ces conférences et démonstrations d'innovations technologiques représentatives des principaux champs d'application industrielle des recherches ont réuni en présence de Jean-Michel Jarre, Wally Badarou et Martin Meissonnier, les chercheurs de l'Ircam et les représentants des entreprises avec lesquelles ils ont collaboré : Flux, France Télévisions, Kantar Média, Maha Productions, Mogees, Phonotonic, Renault, Univers sons. En parallèle, Hugues Vinet, directeur de la R&D, a participé à un débat *Made in Labs* sur l'innovation dans les laboratoires. Le festival « Futur en Seine » est organisé par Cap Digital dont l'Ircam est membre actif depuis sa fondation.

### FESTIVAL MUSIC TECH FEST

**Du 21 au 23 novembre à l'Espace de projection 250 artistes,** développeurs et industriels se sont réunis à l'Ircam pour 72 heures continues d'expérimentation des nouvelles technologies pour la musique et des nouvelles formes de performances sonores. Ce laboratoire créatif visant l'élaboration des musiques du futur a pu être suivi en streaming dans plus de 70 pays.

## 3. LES ÉTUDIANTS ET PROFESSIONNELS INTERNATIONAUX

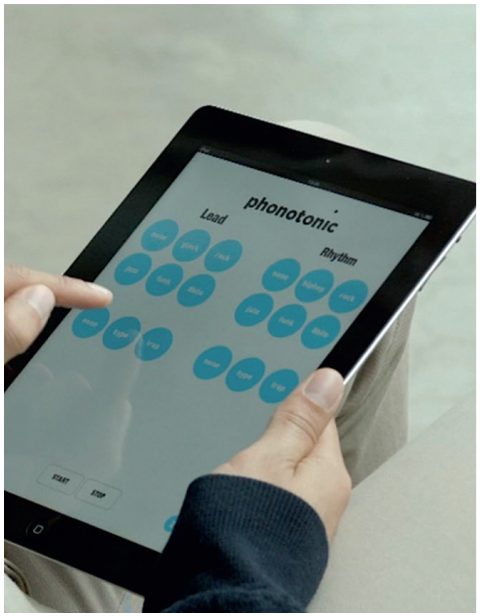
### LES ATELIERS DU FORUM EN CORÉE

**Du 29 avril au 1er mai à Séoul**
Rendez-vous de la communauté des utilisateurs des logiciels Ircam, les *Ateliers du Forum* se sont exportés « hors les murs » pour répondre à une demande internationale croissante, avec une première édition organisée à l'université Hanyang de Séoul en partenariat avec le CREAMA. Ces trois jours d'échanges et de concerts sont le premier jalon d'une présence de l'Ircam en Asie, appelée à s'amplifier à l'occasion des années croisées France/Corée en 2015 et 2016.

## L'ESSOR DES START-UP(S) ISSUES DE L'IRCAM

L'année 2014 a vu l'arrivée à maturité de trois jeunes pousses fondées par d'anciens chercheurs de l'Ircam, dont deux émergent de l'intérêt grandissant du public pour les objets musicaux connectés.

- Mogees Ltd., fondée au Royaume-Uni par Bruno Zamborlin, a obtenu une levée de fonds contributive et diffuse le produit **Mogees, Play the World**. Constitué d'un microphone autocollant et d'une application pour smartphones et tablettes, Mogees permet de transformer tout objet du quotidien en instrument de musique contrôlant différents types de sons en fonction des gestes d'excitation (http://mogees.co.uk).
- Dans le domaine des nouveaux instruments, Nicolas Rasamimanana a fondé **Phonotonic**, dont le produit éponyme permet de créer de la musique seul ou à plusieurs en manipulant des objets dotés de capteurs et d'une transmission sans fil via une application sur dispositifs mobiles (http://phonotonic.net).
- **Niland**, fondé par Damien Tardieu et Christophe Charbuillet associés au projet Quaero, développe son activité dans le domaine des applications des technologies d'indexation musicale en proposant des produits de recherche par similarité (Siilar) et un outil de recommandation (http://niland.io).






**Phonotonic, une start-up issue de l'Ircam** © Phonotonic

# LES NOUVELLES TECHNOLOGIES INTÉGRÉES AUX SPECTACLES

La dissémination des outils applicatifs de l'Ircam passe également par leur prise en main par les artistes venus de toutes les disciplines, et ce geste fort est soutenu par des actions de formation visant l'émergence des nouvelles générations.

# 1. IN VIVO : MULTIMÉDIA ET PLURIDISCIPLINARITÉ

L'académie du festival ManiFeste propose un programme In Vivo qui constitue le socle de l'action pluridisciplinaire de l'Ircam en faveur de la jeune création. Se déclinant dans la danse, la vidéo, le théâtre et la musique électronique, le programme In Vivo concerne des projets collaboratifs au sein du spectacle vivant. Chaque année, une quinzaine de jeunes compositeurs et designers sonores travaillent avec leurs alter ego des arts visuels et des arts de la scène, encadrés par les têtes d'affiche du festival : en 2014, Hèctor Parra, Georges Aperghis, Loïc Touzé et Robert Henke. Les créations de cette pépinière de jeunes artistes ont été plebiscitées par les festivaliers et les professionnels en répérage affichant un taux de remplissage de 100 %.

# 2. UN NOUVEAU DOCTORAT DE MUSIQUE RECHERCHE EN COMPOSITION

L'Ircam a complété son offre universitaire de masters en investissant le champ de la recherche au niveau doctoral et ainsi développé le panel de ses formations destinées aux jeunes artistes. En septembre 2014, un doctorat innovant de recherche en composition était lancé conjointement avec Sorbonne Universités, Paris IV et Paris VI. Ce 3e cycle qui permet d'appliquer le système LMD (Licence
• Master – Doctorat) à la formation musicale s'adresse à des compositeurs de haut niveau en proposant des projets intégrant une dimension technologique dans leur travail et vise un double objectif :

- donner du temps aux jeunes compositeurs-chercheurs, trois années étant nécessaires pour mener des recherches à terme afin de les rendre disponibles pour une large communauté ;
- développer en France le modèle anglo-saxon encore inexploité de « pratique de l'art » en reliant un processus artistique concret (création) et une recherche théorique (thèse).

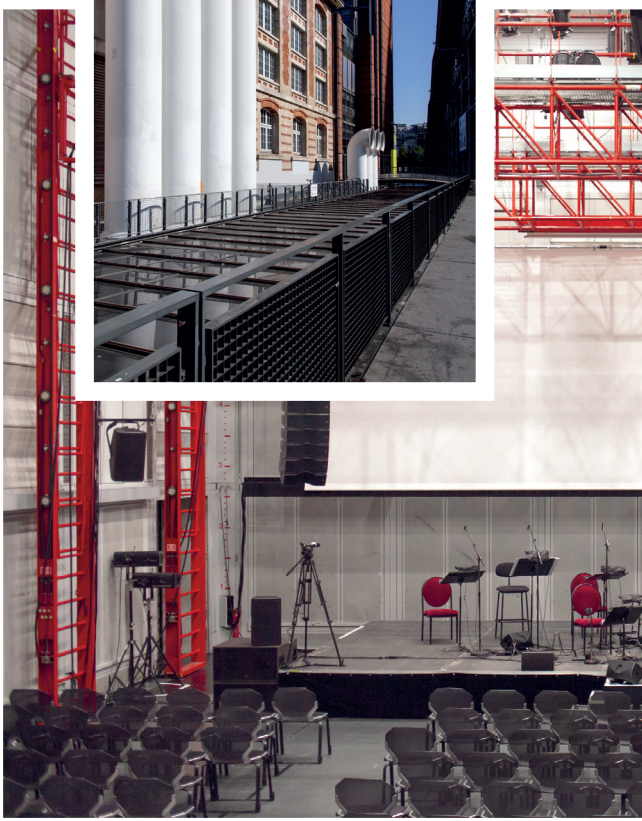
# 3. IRCAM LIVE

Afin de promouvoir l'utilisation des nouvelles technologies dans la création musicale, le Forum invite une tête d'affiche de la scène électronique à s'emparer de ses logiciels et lance par ailleurs un appel à œuvres international. Les artistes sélectionnés par un jury composé de représentants de la Gaîté lyrique, du Cube, de Technopole, de Glazart, de labels électro dont Warp et Infine et d'artistes se sont produits en concert aux côtés de Jackson and his Computerband lors de la soirée Ircam Live du 20 novembre 2014.

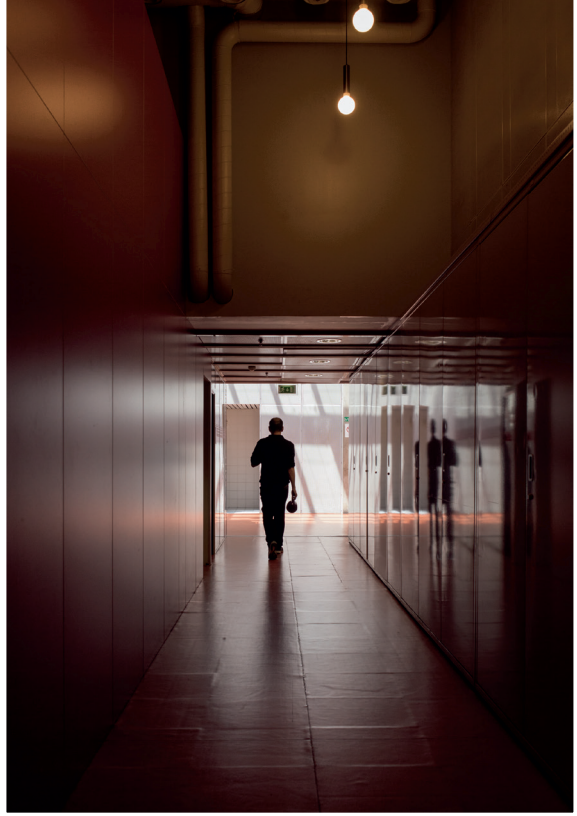
# LE DESIGN SONORE, OU L'EXTENSION DU DOMAINE DU SON

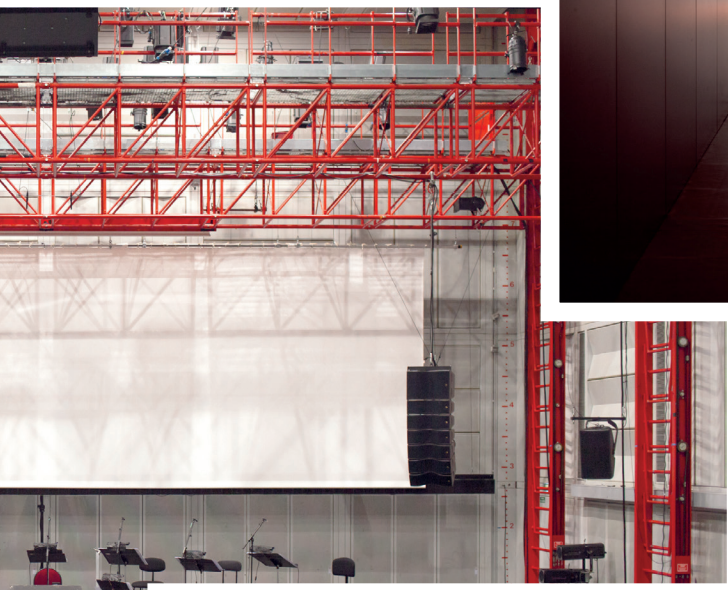
Haut lieu de la musique contemporaine, l'Ircam reçoit les sollicitations croissantes d'artistes et créateurs d'autres disciplines témoignant d'un attrait élargi pour le domaine du son. Des collaborations ont été engagées avec des plasticiens (installation de Tania Mouraud au Mac/Val), des metteurs en scène (tournée du spectacle *Les Aveugles* de Daniel Jeanneteau), des réalisateurs (documentaire de Philippe Saada) et de groupes industriels. Ce champ est porté par l'équipe Perception et Design Sonores dont la recherche combine des travaux scientifiques en perception et cognition auditives sur les sons environnementaux et des applications dans les domaines de la qualité et de la conception sonores, développées dans le cadre industriel.
En décembre, le ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie a distingué l'impact sociétal des travaux de cette équipe en lui attribuant, à travers le Conseil national du bruit, le Décibel d'Or Recherche, saluant ainsi les réalisations de l'Ircam en matière d'amélioration de l'environnement sonore. L'année a été marquée par le démarrage d'une Chaire de l'UPMC, en partenariat avec PSA et Renault, impliquant l'équipe Perception et Design Sonores : un programme de recherche sur la Mobilité et Qualité de Vie en Milieu Urbain (« Mouvie ») mené avec l'objectif de mesurer les impacts de la pollution par les gaz, les particules et le bruit sur la qualité de vie et la santé des habitants d'une ville.

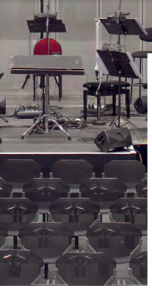












Vues de l'Ircam
© Éric Laforgue



Avec des effectifs en baisse depuis 2010, le Centre Pompidou a consommé, en 2014, 99,3 % de l'enveloppe inscrite au budget pour la rémunération de ses agents et a atteint 97,7 % de son plafond d'autorisation d'emplois. Sur les deux dernières années, le nombre de recrutements internes est en nette progression pour les postes relevant des filières métiers propres à ses activités. Pour faire face à une pyramide des âges caractérisée par une moyenne d'âge élevée (48 ans), l'établissement s'engage aussi dans les contrats aidés : emplois d'avenir et contrats d'apprentissage.



Vue de la Piazza devant le Centre Pompidou

© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse



# 8. DES FEMMES ET DES HOMMES AU SERVICE DE L'ART ET DE LA CULTURE

# LES EFFECTIFS

## UN NOUVEAU DIRECTEUR GÉNÉRAL DENIS BERTHOMIER

Aurélie Filippetti, ministre de la Culture et de la Communication, a nommé Denis Berthomier directeur général de l'établissement, sur proposition d'Alain Seban. Denis Berthomier a pris ses fonctions le 12 mai 2014 ; il succède à Agnès Saal, directrice générale du 27 août 2007 au 11 mai 2014. De 2007 à 2012, il a été administrateur général de l'établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles après avoir dirigé le Centre des monuments nationaux entre 2003 et 2007. De 2012 à 2014, il occupait les fonctions de conseiller pour la culture au Cabinet du Premier ministre Jean-Marc Ayrault.



© Centre Pompidou / Photo : Hervé Véronèse

Pour l'année 2014, le plafond d'emplois, fixé à 1 038 « équivalents temps plein travaillé » (ETPT), a été ainsi réparti :

- 970,5 ETPT pour les besoins permanents (soit une baisse de 0,92% par rapport à 2013)
- 67,5 ETPT pour les besoins non permanents (soit un effectif constant par rapport à 2013).

La réduction des effectifs a porté sur 9 postes équivalents temps plein. Dans ce contexte de réduction d'effectifs et de la nécessaire maîtrise de la masse salariale, l'établissement a consommé, en 2014, 99,3 % de l'enveloppe inscrite au budget pour la rémunération de ses agents et a atteint 97,7 % de son plafond d'autorisation d'emplois.

## LES EFFECTIFS EN 2014

**Le Centre Pompidou a employé 1 013,9 « équivalents temps plein travaillé » (ETPT) en moyenne sur l'année 2014**

- 952,9 ETPT au titre de ses besoins permanents (soit 94 %)
- 61,1 ETPT au titre de ses besoins non permanents (soit 6%)

## LE PERSONNEL PERMANENT

Sont considérés comme « personnels permanents » les agents recrutés pour exercer des fonctions répondant à un besoin permanent. Au regard des dispositions relatives à l'emploi des agents

publics en vigueur, ces recrutement s'effectuent dans le cadre d'un contrat à durée indéterminée ou d'un contrat à durée déterminée, pour les agents non titulaires,
et dans le cadre d'un contrat de détachement, pour les fonctionnaires. La rémunération qui leur est allouée est imputée sur le compte budgétaire « 641-rémunérations du personnel fonctionnaire et contractuel ».
1 082 agents ont été rémunérés sur des emplois permanents :

- 895 (82,7%) en contrat à durée indéterminée de droit public ;
- 148 (13,7%) en contrat à durée déterminée de droit public ;
- 39 (3,6 %) fonctionnaires accueillis en détachement sur contrat.

## LE PERSONNEL RÉMUNÉRÉ SUR CRÉDITS

Sont considérés comme « personnels rémunérés sur crédits », l'ensemble des agents exerçant des fonctions répondant à un besoin occasionnel, récurrent ou non (vacations, intermittents du spectacle), à un besoin permanent à temps incomplet (BPTI) ou relevant des dispositifs particuliers d'aide à l'insertion professionnelle (emplois d'avenir, apprentissage). La rémunération versée à ses personnels relève de l'imputation budgétaire

## LA DIRECTION DES SYSTÈMES D'INFORMATION ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS RÉORGANISÉE

Dans un contexte où le « numérique » devient un enjeu, la direction des systèmes d'information et des télécommunications (DSIT) a conduit un projet de transformation de son organisation. Son objectif est une clarification des rôles et des responsabilités des agents, en s'appuyant sur une organisation adaptée aux nouveaux enjeux, pilotée par la performance et l'amélioration continue du service.

**• Infogérance des infrastructures systèmes et de l'assistance aux utilisateurs**

Les marchés précédents des infrastructures du système d'information du Centre Pompidou ont été unifiés en un marché unique d'infogérance. Les résultats sur engagements attendus ont pour objectif de garantir les meilleures pratiques de la gestion de services informatiques.

**• Refondation du système de billetterie et gestion de la relation client**

Sous l'égide de la direction générale et en collaboration avec la direction des publics, un projet de refondation de la billetterie et de la GRC (gestion de la relation client) revisite les processus métiers et s'inscrit dans la stratégie du Centre Pompidou qui privilégie
la relation avec les visiteurs, tout en développant les ressources propres.

**• Aide à la visite**

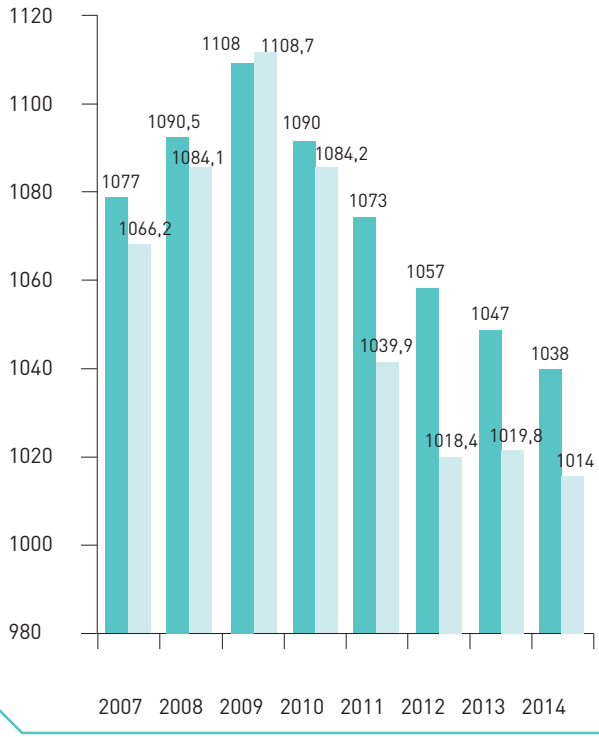
Depuis 2013, la Dsit participe avec la direction des publics et le service multimédia à l'étude et la réalisation d'une nouvelle application mobile d'aide à la visite. Cette application a été lancée en mars 2015. Pilotée avec ces deux entités, la solution technique validée s'inscrit dans une perspective de médiation numérique valorisant les collections par un choix de parcours innovants.

# L'ÉVOLUTION DES EFFECTIFS : BILAN ET PERSPECTIVE DE 2007-2014

Après la création de 65 emplois de 2007 à 2009, le Centre Pompidou a dû réduire ses effectifs de 70 emplois entre 2010 à 2014. Le plafond d'emplois global est réparti de manière constante de 2007 à 2014, entre les emplois permanents, représentant 94% de l'effectif global, et les emplois non permanents, représentant 6% de l'effectif total.

Pour les prochaines années, le Centre Pompidou devra mettre en adéquation le niveau de son plafond d'emplois autorisé et la masse salariale correspondante. En effet, bien qu'ayant réalisé 97,7% de son PAE en 2014, il a consommé 99,3% des crédits destinés aux dépenses de personnel.

Le pourcentage d'agents occupant un poste permanent et âgés de 60 ans et plus a progressivement évolué de 12,5 % pour l'année 2007 à 15,2 % en 2014. Sur cette même période, le pourcentage des agents âgés de 50 ans et plus est resté stable et représentait près de 46 %.



des comptes « 643-rémunérations du personnel sur crédit », « 644-rémunérations du personnel sur convention », « 646-rémunérations diverses : vacations, cachets, besoins occasionnels ».
642 agents ont été rémunérés sur crédits.
Le nombre de contrats correspondant s'élève à 896 (un agent pouvant avoir conclu différents type de contrats au cours de l'année) et représente un total de 130 397 heures de travail.
Sont ainsi distingués :

- 411 contrats à durée déterminée de droit public, pour répondre à un besoin occasionnel, représentants 95 334 heures de travail
- 32 contrats à durée indéterminée ou déterminée de droit public, pour répondre à un besoin permanent à temps incomplet (BPTI), représentants 16 035 heures
- 108 contras d'intermittent du spectacle, représentants 5 543 heures
- 345 contrats pour des interventions ponctuelles, à l'acte ou à l'heure, représentants 13 485 heures de travail

L'année a été également l'année de mise en œuvre, au sein de l'établissement, des dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle des jeunes, « emplois d'avenir » et apprentissage ; 12 contrats emplois d'avenir et 1 contrat d'apprentissage ont été conclus dans ce cadre.

## LE CONTEXTE DÉMOGRAPHIQUE

La pyramide des âges du Centre Pompidou est caractérisée par un vieillissement marqué : au 31 décembre, la proportion d'agents de 50 ans et plus était de 45,7 %. Cette situation s'explique par l'histoire de l'établissement qui a connu une vague de recrutements dans les années 1970 (6,9% des agents présents au 31 décembre ont été recrutés avant 1980) et d'une faible mobilité des personnels. L'ancienneté moyenne des agents présents au 31 décembre est constante par rapport à l'année 2013 : elle est de 13,9 années.

L'âge médian des agents présents au 31 décembre 2014 est de 48 ans. Ce chiffre est constant depuis 2011 12 agents ayant atteint la limite d'âge légale (contre 19 en 2013) sont partis en retraite et 21 ont demandé la liquidation de leurs droits avant d'atteindre la limite d'âge (contre 22 en 2013).
12 agents ayant atteint la limite d'âge légale (contre 19 en 2013) sont partis en retraite et 21 ont demandé la liquidation de leurs droits avant d'atteindre la limite d'âge (contre 22 en 2013).



**Détail de la structure du Centre Pompidou** © Centre Pompidou / Photo : Philippe Migeat

# LA POLITIQUE DE RECRUTEMENT

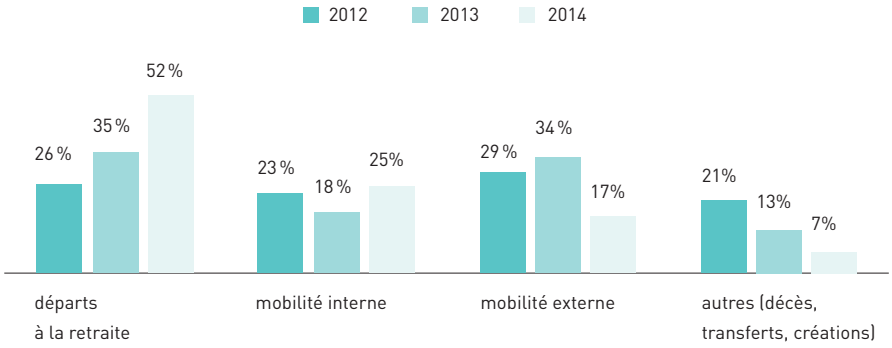
## FAVORISER LA MOBILITÉ INTERNE

En 2014, 121 candidatures étaient enregistrées pour 60 postes ouverts. Cette tendance conforte une progression des candidatures observée sur les trois dernières années (deux candidatures par poste publié) et ce, malgré une diminution du nombre de postes ouverts (une variation moyenne de -25%).

Vacances de postes : les retraites, principales causes de départ en 2014.
Contrairement aux deux années précédentes, la mobilité interne était impactée par un nombre croissant des départs à la retraite, qui constituent la cause principale des vacances de postes (52%). Significatives en 2013 (34%), les causes de départs au titre de la mobilité externe (démission, congé pour convenances personnelles, congé de mobilité, fin de détachement) étaient en nette diminution en 2014 (17%).

Les publications des postes concernent plus particulièrement les filières des métiers scientifiques/production culturelle et administration/communication ; les filières médiation culturelle/développement du public, technique/logistique/prévention étant moins impactées que les deux années précédentes.

**Motifs des vacances de postes**



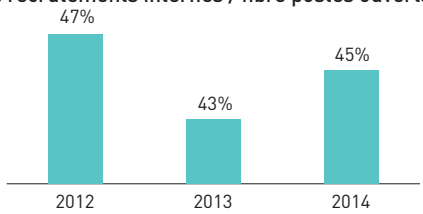

### Un souhait de mobilité plus précoce

Le « candidat type » était, à exemple de l'année précédente âgé de 41 ans, avec une très forte dominante féminine (62%), et justifiait d'une ancienneté moyenne sur son poste de 5 années. Toutefois, il totalisait un temps de présence moyen au Centre moins important, soit 7 ans en 2014 contre 9 ans en 2013.

### La mobilité interne, voie de promotion et de reconnaissance de compétences métiers

Le taux de recrutements internes.
En légère baisse en 2013, le nombre de postes pourvus en interne a augmenté sensiblement en 2014 et représentait 45% des recrutements réalisés sur l'année.

% recrutements internes / nbre postes ouverts

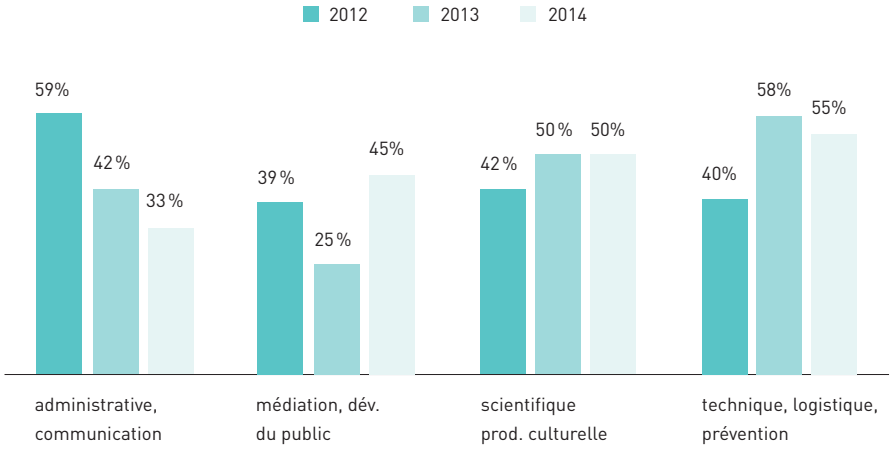



Sur les deux dernières années, le nombre de recrutements internes est en nette progression pour les postes relevant des filières métiers propres aux activités du Centre (scientifique/ production culturelle, médiation/développement culturel).

Enfin, pour une partie significative des candidats retenus, la mobilité interne se traduit par un passage au groupe d'emploi supérieur ou par un passage de CDD à CDI.

| | 2013 | 2014 |
|---|---|---|
| Changement de groupe | 6 | 6 |
| Passage de CDD à CDI | 11 | 13 |
| % nombre de candidatures retenues | 40 % | 46 % |

Part des recrutements internes par filières métiers



## « LES CONTRATS AIDÉS » : EMPLOIS D'AVENIR ET CONTRATS D'APPRENTISSAGE

Le Centre Pompidou fait le choix d'une démarche volontaire d'aide à l'insertion professionnelle des jeunes peu ou pas qualifiés. En 2013, l'établissement signait une convention de recrutement d'emplois d'avenir avec le ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social, et le ministère de la Culture et de la Communication ; à l'automne 2014, il a mis en œuvre son dispositif d'apprentissage et développé, au sein de la direction des ressources humaines, la fonction de chargé(e) du suivi des dispositifs d'aide à l'insertion professionnelle.

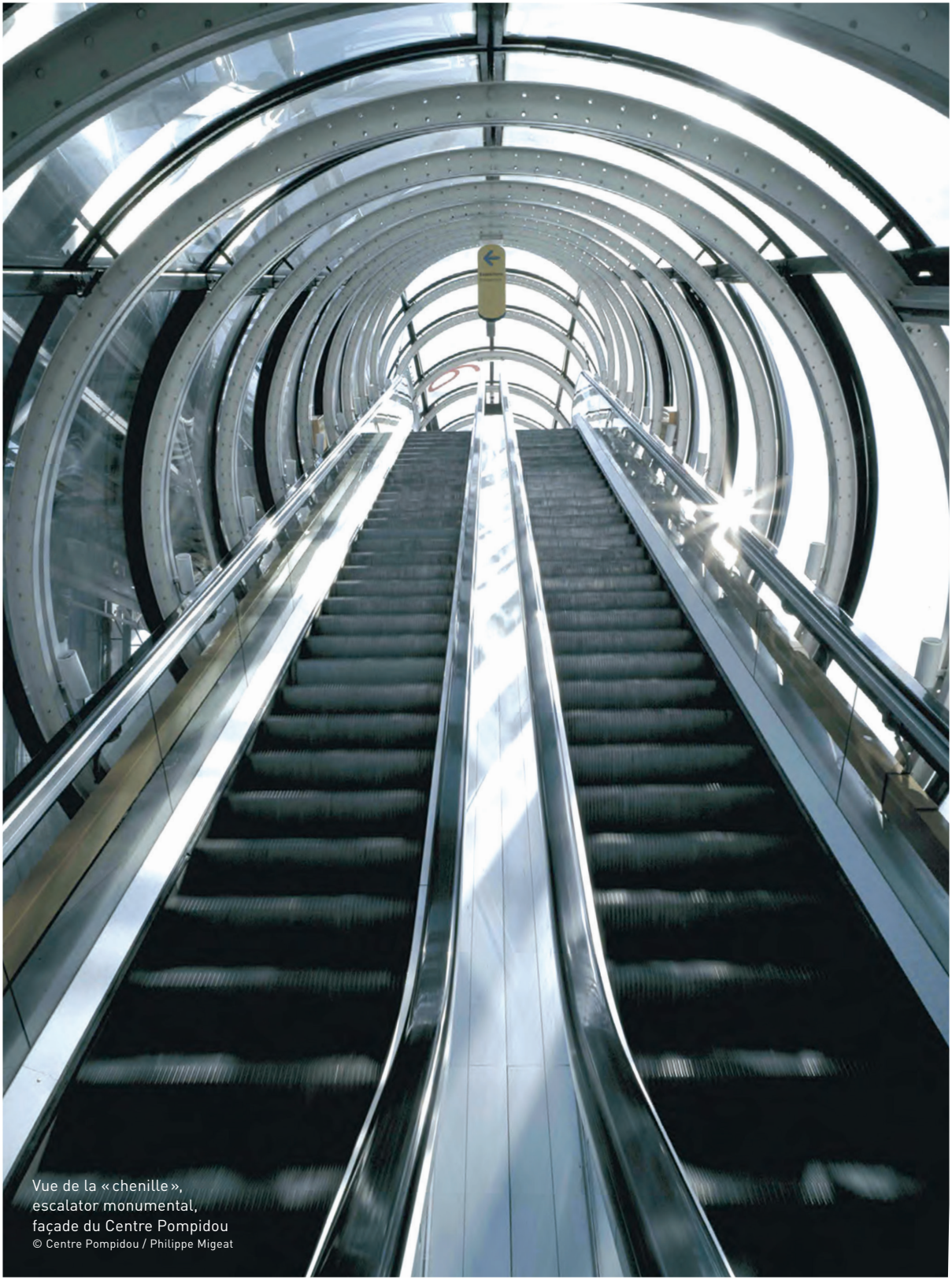
En 2014, l'établissement employait douze emplois d'avenir dans des secteurs d'activité présentant un caractère d'utilité sociale (médiation culturelle en milieu scolaire et associatif, Paris et banlieues), offrant des perspectives de développement d'activités nouvelles (animation des réseaux sociaux, information et conseil auprès des internautes) ou répondant à des besoins spécifiques (modération des files d'attente, accompagnement de personnes en situation d'handicap, appui logistique et administratif aux activités événementielles). Au terme de cette première année, six emplois d'avenir ont été reconduits pour deux ans, trois personnes ont souhaité suivre une orientation professionnelle différente, et trois seront prises en charge par la mission locale pour une nouvelle affectation.

Un apprenti a rejoint également l'équipe d'éclairagistes du service des ateliers et moyens techniques de la direction de la production.

Au sein des différents services d'accueil, ces jeunes professionnels sont encadrés par un tuteur spécifiquement désigné et bénéficient de formations en lien avec leur projet professionnel. Des points d'étape sont régulièrement organisés, afin d'évaluer les compétences acquises au cours de leur mission.

## L'ACCUEIL DES VOLONTAIRES DU SERVICE CIVIQUE

Depuis 2011, le Centre Pompidou accueille des volontaires du service civique. Ce dispositif s'adresse aux personnes de 18 à 25 ans, sans conditions de diplômes.
En 2014, cinq volontaires ont rejoint la direction des publics. À l'instar des années précédentes, les missions volontaires ont été conçues dans un esprit à la fois expérimental et citoyen : elles ont porté sur le développement des médiations à destination de publics spécifiques (handicap, enfants, adolescents, familles, publics du champ social) et l'action éducative artistique et culturelle en milieu scolaire.
Ces missions ont avant tout une visée pédagogique puisqu'elles sont autant d'occasions d'apprentissage et d'intégration professionnelle. Tout aussi important est leur impact dans les services qui, en accueillant les jeunes volontaires, s'enrichissent d'un apport de compétences nouvelles et lancent des actions expérimentales qu'ils seront à même de pérenniser.



Vue de la « chenille »,
escalator monumental,
façade du Centre Pompidou
© Centre Pompidou / Philippe Migeat

# UN APPRENTISSAGE RÉUSSI

**Témoignages croisés de Jonathan Toussaint, apprenti éclairagiste, et de Gilles Carle, chef du service des ateliers et moyens techniques de la direction de la production.**

**Pourquoi avoir choisi de recourir à un apprenti ?**

**Gilles Carle :** Le Centre Pompidou est l'un des seuls musées au monde à avoir ses éclairagistes. Notre cellule éclairage est constituée de quatre agents dont un est proche de l'âge de la retraite. Or il est très difficile de recruter des spécialistes, puisqu'il n'existe pas de formation à ce métier. Nous avons fait appel au Centre de Formation Professionnelle aux Techniques du Spectacle et nous avons offert un apprentissage à deux niveaux : celui d'éclairagiste d'exposition et celui de régie lumière.

**Quel a été votre parcours avant d'intégrer le Centre Pompidou ?**

**Jonathan Toussaint :** Musicien dans un groupe, j'ai eu l'occasion de travailler comme bénévole pour le montage et le démontage de scènes de concert. J'ai souhaité faire de ce loisir le centre de mon projet professionnel. Je suis entré au CFPTS et, depuis le 15 septembre dernier, j'ai rejoint la cellule éclairage dans le cadre de ma formation.

**Quelles tâches vous sont confiées ?**

**J.T. :** Après des premières missions d'assistance, comme mesurer la quantité de lumière reçue par une œuvre, je suis devenu peu à peu autonome. Aujourd'hui, je peux être amené à éclairer, seul, une salle entière d'exposition. Lorsque j'ai fini mon travail, il est validé par mes collègues.

**Quelles compétences espérez-vous acquérir ?**

**J.T. :** D'abord toutes les compétences techniques de régisseur lumière. Au Centre Pompidou, je découvre l'importance de la dimension humaine. L'éclairagiste doit être en permanence à l'écoute de l'artiste, du commissaire de l'exposition et de l'ensemble des corps de métiers. Il faut également savoir se faire entendre, expliquer ce qui peut être fait ou non. En cela, seul le terrain est formateur.

**Quel bilan dressez-vous de cette expérience ?**

**J.T. :** Je suis très satisfait. Chaque jour, j'apprends de nouvelles choses et je gagne en autonomie. J'apprécie particulièrement la confiance qui m'est accordée.

**G.C. :** Nous sommes très heureux d'avoir intégré dans l'équipe un garçon sérieux et curieux. Le fait de pouvoir lui confier des responsabilités si rapidement va au-delà de ce que nous espérions : pour « Soulever le monde » l'exposition-atelier autour de l'artiste Jan Kopp dans la Galerie des enfants, Jonathan sera en charge du montage intégral de la lumière, voulue par le commissaire et l'artiste.

**Comment envisagez-vous votre vie professionnelle ?**

**J.T. :** Maintenant que j'ai découvert le monde des expositions, je suis très tenté de débuter ma vie professionnelle au Centre Pompidou.

**G.C. :** Si, à l'issue de son apprentissage, Jonathan souhaite rejoindre le service, c'est que nous aurons réussi à lui faire aimer le métier d'éclairagiste ; l'objectif sera atteint et nous aurons assuré la relève.

# LA FORMATION PROFESSIONNELLE

La formation professionnelle est un outil de professionnalisation au service des agents d'une part, au service de l'établissement, d'autre part. Elle permet d'acquérir les compétences nécessaires pour l'accomplissement des missions et d'adapter ces compétences à l'évolution des métiers ; elle est également une réponse aux aspirations des personnels dans le cadre de projets professionnels formulés à titre personnel ou non.

Le plan de formation fixe le cadre destiné à répondre à ces enjeux. Inscrit pour la première fois dans un cadre pluriannuel, il définit les orientations de formation professionnelle pour les années 2014 à 2016. Ce nouveau schéma évolutif permet une élaboration et un suivi plus approprié des parcours professionnels, tant sur le plan collectif qu'individuel.

En 2014, l'activité de formation recouvre l'essentiel des domaines de compétences métiers du Centre (patrimoine, médiation culturelle, accueil des publics, gestion, communication, technique de bâtiment) et encadre, au regard des dispositions réglementaires, les actions relatives à la prévention et à la sécurité.

L'activité de formation se caractérise également par des actions qui ont été particulièrement significatives en 2014, à savoir :
- la formation en histoire de l'art, élargie pour la première fois à l'ensemble des personnels du Centre ;
- la migration informatique *Pack Office Windows 7* mise en œuvre avec l'appui d'un plan de formation spécifique ;
- l'intégration et l'accompagnement des emplois d'avenir ;
- l'accompagnement conforté des projets individuels (congés de formation professionnelle/CFP, validation des acquis et des compétences/VAE, préparation aux concours).

Renouvelée ou révisée en 2015, cette programmation sera reportée dans un catalogue de formation, actuellement en préparation. En outre, elle sera complétée d'orientations pédagogiques définies principalement autour des thématiques liées à la prévention des risques psychosociaux et au développement des compétences managériales.

# LA MISE EN ŒUVRE DE LA NOUVELLE GRILLE DE RÉMUNÉRATION

## LES ENJEUX

Un protocole d'accord sur la refonte de la grille des rémunérations des agents contractuels du Centre Pompidou a été signé le 16 décembre 2013 par le président Alain Seban, la CFDT et la CGT, suite à un avis favorable du comité technique puis l'approbation par le Conseil d'administration de l'établissement.

Les modalités du nouveau dispositif, effectives au 1er janvier 2014, s'articulent autour de trois axes principaux :

- la convergence de la grille de rémunérations des contractuels du Centre Pompidou vers celle du ministère de la Culture et de la Communication de 2009. Ainsi, chaque agent bénéficie d'une progression de carrière plus attractive et plus homogène ;
- la suppression des régimes indemnitaires. En effet, les primes et indemnités fixes ou statutaires sont dorénavant intégrées dans la rémunération indiciaire. Les primes et indemnités liées à l'exercice ponctuel d'une fonction ou à la réalisation de service sont conservées ;
- la reconnaissance ponctuelle de certains niveaux de fonction et de responsabilité, par l'instauration de mesures catégorielles (mesures effectives au 1er octobre 2013).

## LES CHIFFRES-CLÉS

- 168 agents ont bénéficié des mesures catégorielles. Celles-ci sont de trois ordres : l'attribution de la majoration indiciaire fonctionnelle (24 agents bénéficiaires) ; l'attribution de 20 points d'indice (66 agents bénéficiaires) ; le changement de groupe (70 agents ont vu leur poste classifié du groupe 1B en groupe 2, 3 agents du groupe 2 au groupe 3 et 5 agents du groupe 3 en groupe 4).
- La mise en œuvre de la nouvelle grille de rémunération a concerné l'ensemble des agents contractuels présents au 31 décembre 2013. L'effet de la grille est essentiellement un effet à moyen et long terme, sur l'évolution des rémunérations au cours de la carrière. Aussi, le « soclage » des primes et indemnités n'a pas entraîné de gains immédiats de rémunération, hormis l'augmentation mécanique de l'indemnité de résidence calculée sur la base du traitement indiciaire. Cependant, cette nouvelle grille a permis de réévaluer la rémunération de 56 agents au niveau plancher correspondant à leur ancienneté et de permettre à 38 agents, positionnés au dernier échelon de leur groupe dans l'ancienne grille, de connaître à nouveau une progression de carrière et donc un gain de rémunération.

# UN DIALOGUE SOCIAL NOURRI

## L'AUDIT SUR LES RISQUES PSYCHOSOCIAUX (RPS)

L'établissement a initié en 2013 des travaux relatifs aux risques psychosociaux au sein de l'établissement.
Afin d'objectiver et de professionnaliser la démarche, un cabinet extérieur, choisi dans le cadre d'un marché public, a accompagné le Centre.
Les travaux entrepris en 2013 ont permis d'élaborer un questionnaire, transmis à l'ensemble des agents au mois de février 2014. Ce questionnaire a été le résultat d'un travail collaboratif effectué par un groupe de travail dédié, piloté par le directeur général et constitué de représentants du personnel, du directeur des ressources humaines, de directeurs, du médecin de prévention, de l'inspecteur santé sécurité au travail, du pôle santé et conditions de travail et de l'assistante sociale.
43 % des agents ont répondu à ce questionnaire, anonyme, ce qui a permis de disposer d'une base d'analyse de 450 réponses.
Les différents entretiens menés en 2013 et l'analyse des réponses au questionnaire ont permis au cabinet extérieur de proposer au groupe de travail un diagnostic suivi, en 2015, par l'élaboration d'un plan d'actions présenté aux membres du CHSCT puis à l'ensemble du personnel.

## LES INSTANCES :

### Le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions du travail (CHSCT)

Neuf réunions du comité d'hygiène sécurité et conditions de travail se sont déroulées en 2014 (14 en 2013). La consultation ou information de cette instance a porté notamment sur les sujets suivants :

- les projets d'aménagement de différents espaces : billetterie, PC sécurité, Galerie de photographies, Canopy, bureaux de la régie des salles ;
- les projets relatifs aux nouvelles technologies, et notamment l'installation de nouvelles bornes wifi au sein des locaux ;
- les actions de prévention relatives aux risques professionnels : risque routier, risque ATEX (ATmosphères EXplosives).

### Le Comité technique (CT)

Six réunions du comité technique se sont déroulées en 2014 (9 en 2013). La consultation ou information de cette instance a porté notamment sur les sujets suivants :

- la présentation des orientations budgétaires pour l'année 2014 ;
- l'information sur les modalités de mise en œuvre, au 1er janvier 2014, de la nouvelle grille de rémunération des personnels contractuels du Centre ;
- la présentation du plan de formation pluriannuelle (2014-2016) ;
- l'organisation des élections professionnelles (renouvellement des instances sociales CT, CCP, CHSCT et création d'un CHSCT commun CNAC-GP et BPI).

## LES ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

Conformément à la législation relative à la rénovation du dialogue social, le Centre Pompidou a procédé au renouvellement des mandats des instances de représentation du personnel. Le scrutin, organisé le 4 décembre 2014, s'est déroulé à un tour et a concerné le comité technique ministériel, le comité technique d'établissement et la commission consultative paritaire.
Taux de participation : 66,2 % (sur 1016 inscrits)

### Le comité technique ministériel

Taux de participation : 66,2 % (sur 1016 inscrits)

| | % des voix valablement exprimées |
|---|---|
| FO | 28,17 % |
| CFDT | 27,24 % |
| CGT | 17,18 % |
| CFTC - UNSA | 16,56 % |
| SUD | 6,04 % |
| FAC | 1,70 % |
| CFE-CGC | 1,55 % |
| FSU | 1,55 % |

### Le comité technique du Centre Pompidou

Taux de participation : 68,7 % (sur 1016 inscrits)

| | % des voix valablement exprimées | Nombre de sièges obtenus |
|---|---|---|
| CFDT | 33,08 % | 3 |
| FO | 28,35 % | 3 |
| UNSA | 20,73 % | 2 |
| CGT | 17,94 % | 2 |

Les membres du CHSCT propre du Centre Pompidou sont désignés par les organisations syndicales, conformément aux résultats des votes au comité technique d'établissement.

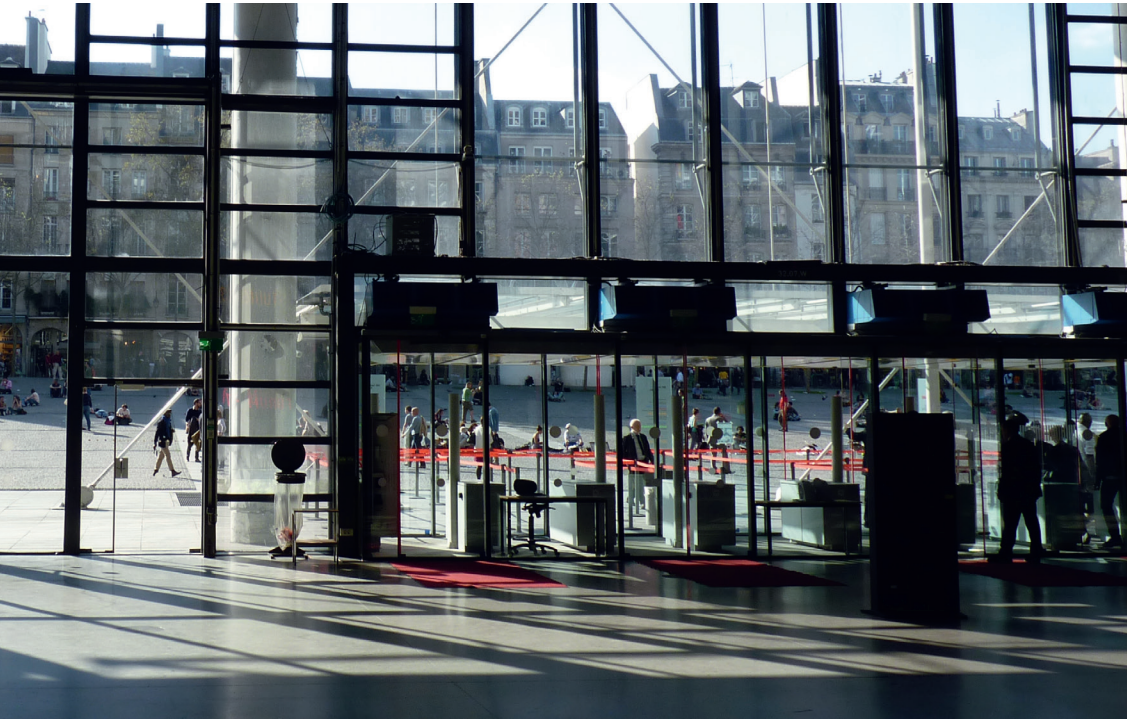
| | Répartition des sièges |
|---|---|
| CFDT | 3 |
| FO | 3 |
| UNSA | 2 |
| CGT | 1 |



### La commission consultative paritaire

Taux de participation moyen sur l'ensemble des collèges : 68,3 % (sur 973 inscrits)
(collège 1 : 68 %, collège 2 : 68,9 %, collège 3 : 68,1 %)

| | Collège 1 | | Collège 2 | | Collège 3 | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | % des voix | Nombre de sièges | % des voix | Nombre de sièges | % des voix | Nombre de sièges |
| CFDT | 15,43 % | 0 | 19,72 % | 1 | 57,63 % | 3 |
| FO | 52,47 % | 2 | 30,52 % | 1 | 12,60 % | 0 |
| UNSA | 19,14 % | 1 | 23,47 % | 1 | 17,56 % | 0 |
| CGT | 12,96 % | 0 | 26,29 % | 1 | 12,21 % | 0 |



**Vue sur la Piazza depuis le Forum du Centre Pompidou** © Centre Pompidou / Photo : Philippe Migeat

Dans un contexte de politique budgétaire extrêmement contraint, l'établissement s'est appliqué à poursuivre la démarche d'optimisation et de sécurisation des ressources. L'exercice s'est clos avec un bénéfice de 801 K€, grâce à la maîtrise des dépenses et à un niveau élevé de ressources propres, dû notamment à la fréquentation. Cette année aura permis d'amorcer les réflexions sur les mesures organisationnelles et fonctionnelles liées à la mise en œuvre du décret du 7 novembre 2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique (GBCP).
Un audit a été entrepris en vue de la certification des comptes pour la fin de l'exercice 2016 et les efforts ont été accrus pour améliorer la qualité comptable.
La centralisation du traitement des factures, associée à leur dématérialisation, prépare à une nouvelle gestion budgétaire et comptable dès le 1er janvier 2016. Enfin, le Centre Pompidou devrait signer fin 2015 un contrat d'objectifs et de performance avec le ministère de la Culture et de la Communication.



Vue de la terrasse Ouest du Centre Pompidou, dans le musée, Max Ernst, *Capricorne*

© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Adagp, Paris © Photo : Manuel Braun

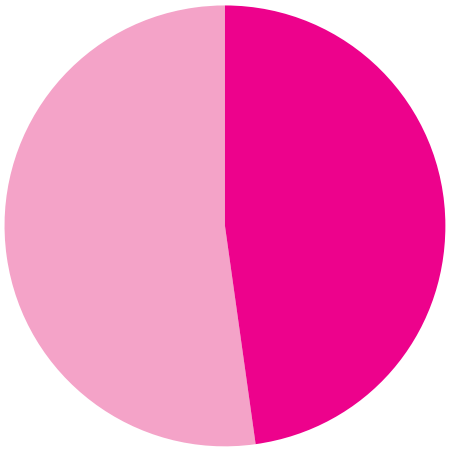


# 9. UNE GESTION MODERNISÉE ET MAITRÎSÉE

# ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION ACTUALISÉE / COMPTE DE RÉSULTAT DÉPENSES 2007-2014

| Dépenses | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **CHARGES DE PERSONNEL** | **53 836 507,79** | **55 214 456,74** | **57 557 731** | **57 889 550** | **56 257 602** | **56 194 967** | **55 353 456** | **56 604 978** |
| 64-Charges de personnel | 50 004 206,91 | 51 187 595,25 | 53 450 820 | 53 679 678 | 51 935 679 | 51 893 408 | 51 043 598 | 52 197 976 |
| 641 - Rémunérations permanents | 33 750 710,72 | 35 102 274,60 | 36 358 613 | 36 754 709 | 35 937 715 | 35 452 560 | 35 045 134 | 35 714 300 |
| 643 - Rémunérations gagées sur crédits | 19 312,77 | 24 037,18 | 176 503 | 398 735 | 371 254 | 389 999 | 413 252 | 641 694 |
| 644-Personnels sur conventions | 103 726,96 | 28 098,37 | 26 651 | 0 | | | 0 | 3 835 |
| 645-Charges de sécurité sociale | 11 921 215,44 | 11 903 109,92 | 12 553 174 | 12 540 880 | 12 598 774 | 12 791 155 | 12 493 620 | 12 917 848 |
| 646 - Rémunérations non permanents | 2 277 841,75 | 2 120 863,87 | 2 261 046 | 1 969 939 | 1 836 336 | 2 025 817 | 2 023 986 | 1 878 224 |
| 647-Dépenses sociales | 1 931 399,27 | 2 009 211,31 | 2 074 833 | 2 015 414 | 1 191 600 | 1 233 877 | 1 067 607 | 1 042 075 |
| 63 - Impôts & versem.s / personnels | 3 832 300,88 | 4 026 861,49 | 4 133 912 | 4 209 872 | 4 321 923 | 4 301 559 | 4 309 857 | 4 407 003 |
| 631-Taxe sur les salaires | 2 752 356,28 | 2 837 835,75 | 2 892 011 | 2 972 215 | 3 095 199 | 3 084 130 | 3 072 157 | 3 113 813 |
| 633-Autres impôts et taxes | 1 079 944,60 | 1 189 025,74 | 1 241 900 | 1 237 657 | 1 226 724 | 1 217 429 | 1 237 700 | 1 293 189 |
| 06921-Crédits à répartir-axe Personnel | 0,00 | 0,00 | | 0 | | | 0 | 0 |
| **AUTRES CHARGES** | **65 546 844,72** | **66 002 015,10** | **66 217 573** | **61 365 105** | **63 287 300** | **74 200 889** | **66 116 205** | **64 761 897** |
| 60-Achats et variation des stocks | 2 778 446,04 | 3 566 943,33 | 3 426 584 | 4 281 121 | 4 274 166 | 4 552 160 | 4 659 410 | 3 799 206 |
| 61-Services extérieurs | 14 709 308,23 | 14 780 482,59 | 15 017 855 | 16 173 870 | 16 659 916 | 18 223 163 | 16 510 928 | 16 241 965 |
| 62-Autres services extérieurs | 8 229 401,91 | 6 974 296,04 | 7 556 107 | 13 792 093 | 14 252 871 | 15 709 853 | 16 184 887 | 13 587 836 |
| 635-637-Autres impôts et taxes | 381 699,77 | 462 883,35 | 547 673 | 529 072 | 534 527 | 719 908 | 621 577 | 569 063 |
| 65-Autres charges gest.courante | 1 246 446,13 | 880 404,57 | 948 452 | 1 172 923 | 1 119 467 | 1 053 207 | 1 062 493 | 1 278 382 |
| 66-Charges financières | 488 639,32 | 598 983,31 | 346 618 | 185 388 | 192 368 | 203 841 | 105 052 | 101 936 |
| 67-Charges exceptionnelles | 5 837 015,28 | 5 816 888,21 | 6 024 755 | 5 607 068 | 6 556 529 | 794 989 | 2 870 810 | 1 130 848 |
| 68-Dotations amorti&provisions | 18 696 306,66 | 18 350 532,86 | 21 083 012 | 15 705 904 | 15 893 515 | 28 186 752 | 18 472 482 | 22 497 696 |
| 695-Impôts sur bénéfices | 0,00 | 0,00 | | 0 | 8 955 | 8 955 | 0 | 0 |
| 06-Dépenses regroupés par fonct. | 13 179 581,38 | 14 570 600,84 | 11 266 516 | 3 917 665 | 3 795 617 | 4 073 771 | 4 583 524 | 4 455 528 |
| 0653 - Informatique | 1 221 417,51 | 1 528 932,29 | 1 692 013 | 1 732 501 | 2 039 924 | 2 144 879 | 2 571 470 | 2 677 892 |
| 0691-Production des expositions | 7 326 291,50 | 7 171 252,75 | 7 379 761 | 0 | | | 0 | 0 |
| 0693-Production éditoriale | 1 837 479,67 | 1 769 656,78 | 2 194 741 | 2 185 165 | 1 755 693 | 1 928 892 | 2 012 054 | 1 777 636 |
| 0694-Dépenses d'acquisition | 2 794 392,70 | 4 100 759,02 | | 0 | | | 0 | 0 |
| 06922-Crédits à répartir-axe fonct. | 0,00 | 0,00 | | 0 | | | 0 | 0 |
| 0696- Crédits Centre Pompidou Virtuel | | | | | | 674 290 | 1 045 041 | 1 099 438 |
| **TOTAL DES DEPENSES DU COMPTE DE RESULTAT PREVISIONNEL (1)** | **119 383 352,51** | **121 216 471,84** | **123 955 904** | **119 254 655** | **119 544 902** | **130 395 856** | **121 469 661** | **121 366 876** |
| **RESULTAT PREVISIONNEL : BENEFICE (3)=(2)-(1)** | | **0,00** | **3 692 255** | **5 131 151** | **2 226 188** | **4 881 926** | **4 683 491** | **801 033** |
| **TOTAL EQUILIBRE DU COMPTE DE RESULTAT PREVISIONNEL (1)+(3)=(2)+(4)** | **119 383 352,51** | **121 216 471,84** | **127 647 559** | **124 385 806** | **121 771 090** | **135 277 781** | **126 153 152** | **122 167 909** |

## DÉPENSES 2014 COMPTE FINANCIER (INCLUS AMORTISSEMENTS)



Autres charges
65M€ 53%

Charges de
personnel 57M€ 47%

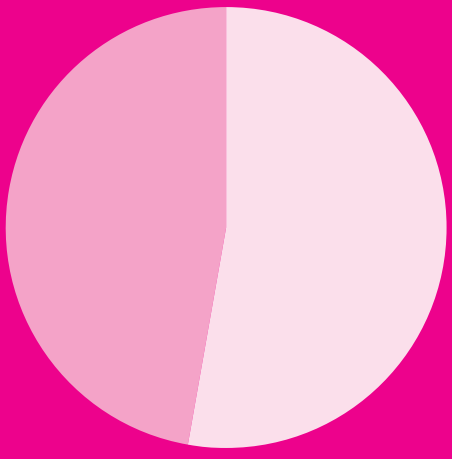


**Sur la Piazza du Centre Pompidou** © Centre Pompidou / Photo : Georges Meguerditchian

## COMPTE DE RÉSULTAT RECETTES 2007-2014

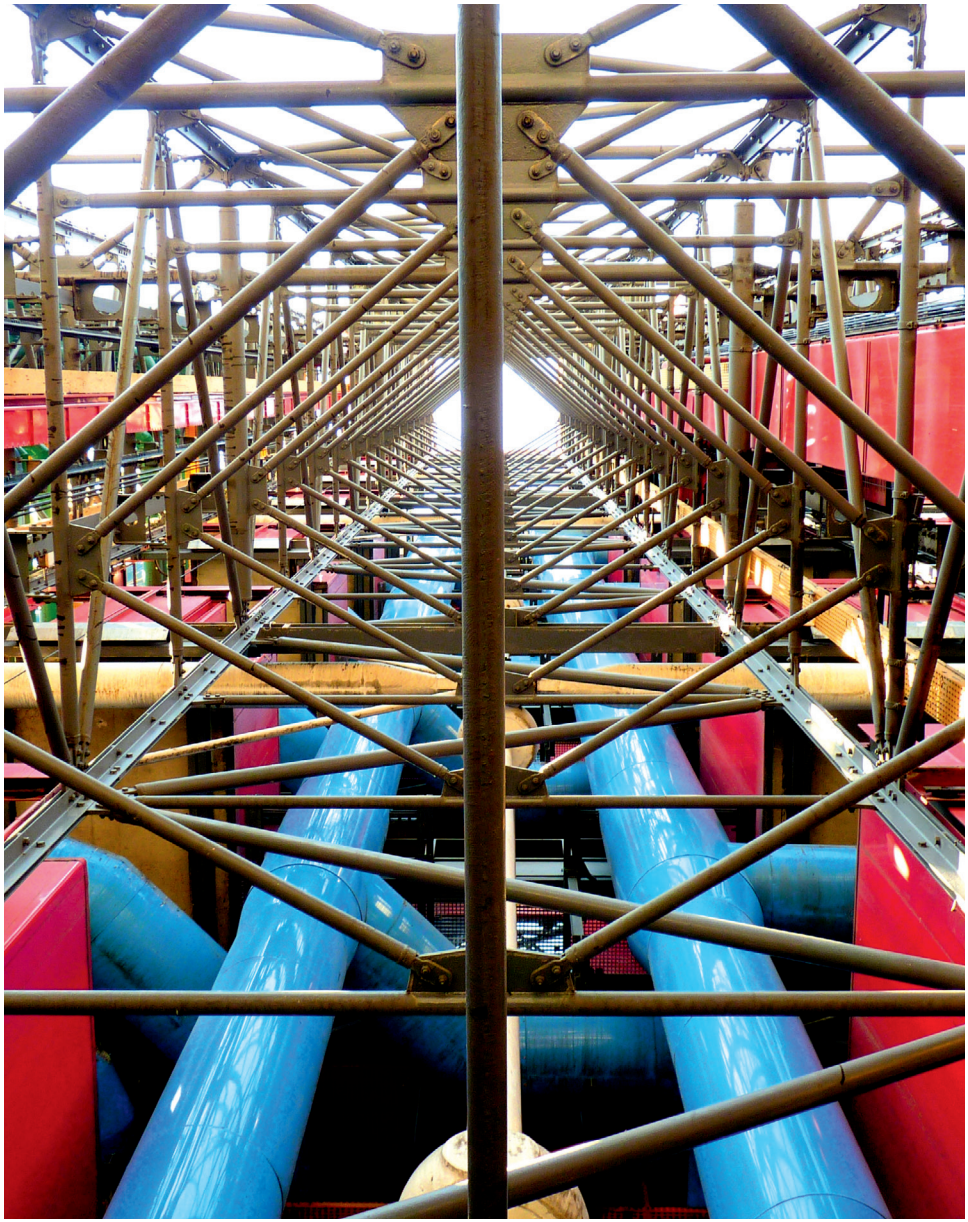
| Recettes | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| SUBVENTIONS D'EXPLOITATION | 78 002 434,22 | 80 891 084,49 | 80 946 680,80 | 82 058 251 | 78 785 449 | 75 620 244 | 72 182 814 | 70 155 170 |
| 741-Subventions ministère de la Culture | 75 881 930,00 | 77 915 440,00 | 78 503 611,00 | 78 727 820 | 74 912 377 | 71 560 944 | 68 364 838 | 66 237 406 |
| 744-Subventions collectivités publiques | 52 228,00 | 93 524,00 | 0,00 | 9 674 | | | 3 504 | 131 683 |
| 746-Dons et legs | 0,00 | 39 260,00 | 20 000,00 | 59 700 | 21 000 | 3 000 | 26 000 | 0 |
| 748-Autres subventions | 2 068 276,22 | 2 842 860,49 | 2 423 069,80 | 3 261 058 | 3 852 072 | 4 056 300 | 3 788 472 | 3 786 081 |
| AUTRES RESSOURCES | 39 378 282,86 | 40 145 195,16 | 46 700 878,41 | 42 327 554 | 42 985 640 | 59 657 536 | 53 970 338 | 52 012 739 |
| 70-Ventes de produits, de prestations | | 16 584 938,01 | 21 582 821,59 | 21 808 777 | 22 092 922 | 25 969 479 | 28 034 855 | 25 010 781 |
| 71-Production stockée | 15 395 054,56 | -43 298,65 | 2 657 286,25 | -1 033 997,57 | -190 815,00 | -83 706,00 | 210 827,28 | -69 148,18 |
| 72-Production immobilisée | 37 072,72 | 0,00 | 0,00 | 0 | | | 0 | 0 |
| 75-Autres produits gest.courante | | 5 066 737,94 | 4 951 800,67 | 4 526 922 | 4 915 797 | 5 586 314 | 5 207 374 | 4 993 990 |
| 76-Produits financiers | 4 370 212,69 | 1 371 166,86 | 191 012,02 | 145 651 | 289 719 | 30 425 | 23 947 | 27 979 |
| 77-Produits exceptionnels | 603 412,59 | 16 972 152,67 | 17 017 160,44 | 14 652 595 | 14 794 692 | 27 786 901 | 264 599 | 397 492 |
| 78 - Reprise s / amorts & provisions | 18 463 373,15 | 0,00 | 75 000,00 | 1 807 752 | 826 416 | 64 738 | 20 228 736 | 21 651 645 |
| 79-Transferts de charges | 258 063,46 | 193 498,33 | 225 797,44 | 419 855 | 256 909 | 303 385 | 0 | 0 |
| | 251 093,69 | | | | | | | |
| TOTAL DES RECETTES DU COMPTE DE RESULTAT PREVISIONNEL (2) | 117 380 717,08 | 121 036 279,65 | 127 647 559,21 | 124 385 806 | 121 771 089 | 135 277 781 | 126 153 152 | 122 167 909 |
| RESULTAT PREVISIONNEL : PERTE (4)=(1)-(2) | 2 002 635,43 | 180 192,19 | 0,00 | 0 | | | 0 | |
| TOTAL EQUILIBRE DU COMPTE DE RESULTAT PREVISIONNEL (1)+(3)=(2)+(4) | 119 383 352,51 | 121 216 471,84 | 127 647 559,21 | 124 385 806 | 121 771 089 | 135 277 781 | 126 153 152 | 122 167 909 |

## RECETTES 2014 COMPTE FINANCIER (INCLUS OPÉRATION D'ORDRE)



Autres ressources 52M€ 43%

Subventions d'exploitation 70M€ 57%



**Détail de la structure du Centre Pompidou** © Centre Pompidou / Photo : Philippe Migeat

# UN ÉQUILIBRE FINANCIER CONFORTÉ MALGRÉ UNE NOUVELLE DIMINUTION DU CONCOURS DE L'ÉTAT

## LE MAINTIEN DES RESSOURCES PROPRES

Malgré un fléchissement des ressources propres en 2014 (-13,6%) après le succès exceptionnel de certaines expositions en 2013 et 2012, le niveau des recettes restait très supérieur à ceux obtenus entre 2006 et 2011.
Ainsi, de 2006 à 2014, les ressources propres ont augmenté de 68,8 %.
Ce dynamisme s'explique par les excellents résultats de la billetterie (+78%) - avec la mise en place en 2006 d'un billet unique pour l'accès au musée et aux expositions puis la révision de son tarif -, mais aussi des locations d'espaces (+41,7%), des concessions (+56,5%), des éditions (+42,9%), des itinérances d'expositions et d'ingénierie culturelle multipliées par 3,5 en neuf ans, et du mécénat dont les recherches ont été repensées pour être davantage associées aux projets stratégiques du Centre.

**ÉVOLUTION DE LA FRÉQUENTATION ACTUALISÉE 2007-2014**

| Fréquentation | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Collections permanentes | 1 212 832 | 1 314 664 | 1 499 401 | 1 525 921 | 1 537 203 | 1 627 857 | 1 525 768 | 1 577 704 |
| Expositions temporaires | 1 372 869 | 1 434 220 | 2 034 457 | 1 606 921 | 2 075 873 | 2 163 728 | 2 221 131 | 1 879 201 |
| **Total** | **2 585 701** | **2 748 884** | **3 533 858** | **3 132 842** | **3 613 076** | **3 791 585** | **3 746 899** | **3 456 905** |
| BPI | 1 614 018 | 1 603 058 | 1 432 973 | 1 479 198 | 1 508 620 | 1 575 929 | 1 462 779 | 1 410 664 |

| ÉVOLUTION DES RESSOURCES PROPRES | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Billetterie | 9,1 | 10,1 | 11,2 | 14,7 | 12,7 | 13,5 | 16,4 | 17,0 | 16,2 |
| Éditions - produits dérivés | 2,1 | 2,2 | 2,1 | 3,3 | 3,4 | 2,7 | 3,8 | 3,6 | 3,0 |
| Itinérances d'expositions | 1,2 | 1,1 | 1 | 1,4 | 3,1 | 3,2 | 3,4 | 4,1 | 3,1 |
| Ingénierie culturelle | | | | 0,1 | 1,4 | 1 | 0,8 | 0,7 | 1,1 |
| Mécénat sur programmes | 1,5 | 0,7 | 1 | 1,4 | 1,4 | 1,7 | 4,1 | 1,5 | 1,6 |
| Mécénat projets stratégiques | | | | 1,0 (1) | 2,1 (2) | 2,3 | - | 2,1 | 2,1 |
| Mécénat pour acquisitions | 1,4 | 1,3 | 2 | 3,6 | 1,5 | 1,4 (3) | 0,7 | 2,8 | 1,0 (4) |
| Locations commerciales | 1,2 | 1,5 | 1,3 | 1,5 | 1,4 | 1,7 | 1,5 | 2,0 | 1,7 |
| Concessions | 2,3 | 2,6 | 3,2 | 3 | 2,4 | 3,5 | 3,7 | 3,7 | 3,6 |
| Produits financiers | 0,4 | 0,6 | 1,3 | 0,1 | 0,1 | 0,2 | 0,0 | - | 0,0 |
| **Total ressources propres** | **19,2** | **20,1** | **23,1** | **30,1** | **29,6** | **31,2** | **34,3** | **37,5** | **32,4** |

(1) Dont 0,7 M€ de mécénat de compétence.
(2) Dont 0,2 M€ de mécénat de compétence.
(3) Hors 3 M€ de mécénat pour l'acquisition, via la Rmn, de la collection Bouqueret
(4) Hors 1,7 M€ de mécénat pour l'acquisition, via la Rmn de 26 dessins de Picabia

# LE MÉCÉNAT ET LES PARTENARIATS

Le Centre Pompidou confirme sa capacité à fidéliser ses mécènes et à mobiliser de nouveaux partenaires autour de ses projets et particulièrement autour des grandes expositions. Le Centre Pompidou imagine avec les entreprises des collaborations utiles et riches de sens pour assurer la réussite et le développement de chaque partenariat. L'exposition « Frank Gehry » présentée en Galerie Sud a suscité l'adhésion exceptionnelle de VINCI, mécène exclusif de cette manifestation. MINI, Devoteam et HSBC ont apporté leur soutien à la rétrospective « Henri Cartier-Bresson », et dans le cadre de l'exposition « Jeff Koons », le Centre Pompidou a gagné le pari de réunir cinq partenaires : Gagosian Gallery, PWC, Plastic Omnium, ERDF et H&M. Le Centre Pompidou s'applique à nouer des liens aussi mutuellement profitables que durables avec ses partenaires. Ainsi, les collaborations autour de grands projets ont été renforcées, notamment avec le groupe Pernod Ricard, mécène du Centre Pompidou virtuel depuis 2010, la Fondation Jean-Luc Lagardère, mécène du Studio 13/16 depuis 2010, et le Groupe Galeries Lafayette, mécène du Nouveau festival du Centre Pompidou depuis 2009. L'année a été marquée par l'ouverture d'un nouvel espace d'exposition : la Galerie de photographies. Fort des valeurs partagées avec le Centre Pompidou autour de la photographie, le PMU s'est engagé en tant que partenaire exclusif de la programmation de ce nouvel espace pour trois ans. Enfin, la programmation et les actions de promotion ont bénéficié de partenariats en nature et en compétence. Citons le soutien de l'entreprise OVH au Centre Pompidou virtuel depuis 2012, et celui de Boesner et de Lefranc & Bourgeois, fidèles partenaires de la programmation en direction des familles. Le Centre a également bénéficié d'échanges marchandises pour valoriser les collections et les activités du Centre Pompidou.

**MÉCÉNATS ET ÉCHANGES-MARCHANDISES**

| EN M€ | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Mécénats fléchés | | 0,045 | 0,035 | 0,125 | 0,027 | 1,659 | 1,467 | 2,115 |
| Mécénats sur Programme | 0,701 | 0,986 | 1,674 | 3,239 | 3,957 | 1,924 | 1,697 | 1,552 |
| Acquisitions d'œuvres | 1,561 | 1,904 | 0,680 | 1,544 | 1,407 | 0,696 | 2,760 | 0,984 |
| TOTAL | **2,262** | **2,936** | **2,389** | **4,909** | **5,392** | **4,280** | **5,925** | **4,652** |
| **Échanges marchandises** | **0,558** | **0,395** | **0,580** | **0,401** | **0,603** | **0,327** | **0,806** | **0,439** |

## LES CONCOURS DE L'ÉTAT

Quand les ressources propres augmentaient de 68,8 % de 2006 à 2014, les subventions de l'État connaissaient des variations diverses :

**SUBVENTIONS GÉNÉRALES (APRÈS MISE EN RÉSERVE) EN M€**

| | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Subvention de fonctionnement | 67,86 | 68,97 | 71,28 | 73,24 | 73,47 | 70,07 | 70,56 | 69,32 | 67,50 |
| Subvention d'investissement | 7,24 | 8,9 | 8,5 | 5,4 | 5,4 | 4,6 | 4,25 | 3,86 | 4,06 |
| Subvention d'acquisition | 2,17 | 1,83 | 1,6 | 5,88 | 2,6 | 3,1 | 3,1 | 1,4 | 1,3 |
| Mise en réserve de l'État | -1,2 | -2,3 | -3,1 | -2,5 | -2,52 | -2,46 | -2,91 | -2,56 | -2,72 |
| **Total des subventions** | **76,06** | **77,4** | **78,29** | **80,98** | **79,0** | **75,3** | **75,0** | **72,0** | **70,1** |

Le Centre Pompidou a bénéficié du concours du ministère de la Culture et de la Communication pour le renouvellement de centrales de traitement d'air (CTA) et du réseau de sprinklers.

**SUBVENTIONS D'ÉQUIPEMENT SPÉCIFIQUE (FINANCEMENT DU PLAN PLURIANNUEL D'INVESTISSEMENT, DONT CTA, APRÈS MISE EN RÉSERVE)**

| | 2006 | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| **Total des subventions particulières d'équipement (PPI - CTA) en M€** | **0** | **0** | **1** | **1,42** | **3,9** | **-** | **5,4** | **14,2** | **9,7** |

Enfin, même si la subvention pour acquisitions d'œuvres d'art a baissé de 40% depuis 2006, le Centre Pompidou a bénéficié d'une subvention importante du Fonds du patrimoine de 2009 à 2011.

**SUBVENTIONS DU FONDS DU PATRIMOINE EN M€**

| | 2007 | 2008 | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 | 2013 | 2014 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Subvention versée | - | - | 3,3 | 2,3 | 2,8 | 0,5 | | 0,2 |

*En 2011 et 2012, 500 k€ ont été versés à l'établissement par le Fonds du patrimoine pour l'achat d'une œuvre d'André Masson dès 2011
En 2014, 200 K€ ont été versés à l'établissement pour l'achat d'une œuvre de Salvador Dalí.

## LES DÉPENSES MAÎTRISÉES

Afin de limiter l'accroissement de ses dépenses, le Centre Pompidou s'est fixé un objectif que ces dépenses restent en-dessous des 40 M€ : objectif atteint en 2014, comme de 2008 à 2011, puisque les dépenses diminuent de 1%.

Cette baisse s'explique par une maîtrise des dépenses des fluides (premiers effets du renouvellement des centrales de traitement d'air et d'une météorologie clémente), de même que d'une baisse des dépenses de productions éditoriales. À l'inverse, le Centre a repensé son réseau et son système de maintenance informatiques au profit de la mise en place d'un marché public d'infogérance, se traduisant par une augmentation des dépenses informatiques.

## LA SITUATION DE LA TRÉSORERIE EN 2014

La trésorerie est un indicateur-clé, mis en évidence par la nouvelle présentation budgétaire en mode GBCP (gestion budgétaire et comptable publique). Un nouveau tableau budgétaire (d'équilibre financier) en corrélation avec le plan de trésorerie annuel permet de maîtriser le risque financier lié à la consommation des crédits en autorisations d'engagement/crédits de paiement et assure la pérennisation du financement de l'activité de l'établissement. Mesurée par la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement, la trésorerie arrêtée au 31 décembre 2014 s'élevait à 33,6 M€, preuve d'un équilibre financier et d'une solidité structurelle, malgré sa diminution à hauteur de 7% (36,3 M€ à fin 2013).

Le bénéfice comptable de 0,8 M€ a mécaniquement accru les ressources durables (dotations et subventions, réserves...). Celles-ci s'élevaient à 596,6 M€ et couvraient les 563,7 M€ de l'actif immobilisé, permettant de dégager un fonds de roulement de 32,9 M€.

Par différence entre, d'une part, le besoin d'exploitation calculé sur les stocks et les crédits consentis aux clients et, d'autre part, les ressources d'exploitation liées aux crédits fournisseurs, le cycle d'exploitation a généré un dégagement en fonds de roulement (besoin négatif) de 0,7 M€, venu abonder la trésorerie.

## DÉPENSES 2008-2014

| Charges de fonctionnement | CF 2008 | CF 2009* | CF 2010* | CF 2011* | CF 2012* | CF 2013* | CF 2014 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Autres charges | **26 665 010** | **27 496 672** | **35 791 642** | **35 305 023** | **36 595 559** | **35 687 862** | **35 476 452** |
| Achats et variation des stocks | 3 566 943 | 3 426 584 | 4 281 121 | 4 225 143 | 4 552 160 | 4 659 410 | 3 799 206 |
| Services extérieurs | 14 780 483 | 15 017 855 | 16 173 870 | 16 605 942 | 18 223 163 | 14 337 395 | 16 241 965 |
| Autres services extérieurs | 6 974 296 | 7 556 107 | 13 634 656 | 12 834 740 | 12 047 121 | 15 006 987 | 13 587 836 |
| Autres impôts et taxes | 462 883 | 547 673 | 529 072 | 534 527 | 719 908 | 621 577 | 569 063 |
| Autres charges de gestion courante | 880 405 | 948 452 | 1 172 923 | 1 104 670 | 1 053 207 | 1 062 493 | 1 278 382 |
| Dépenses regroupées par fonct. | **10 469 842** | **11 266 516** | **3 917 666** | **3 514 307** | **4 073 771** | **4 583 524** | **4 455 528** |
| Informatique | 1 528 932 | 1 692 013 | 1 732 501 | 1 814 742 | 2 144 879 | 2 571 470 | 2 677 892 |
| Production des expositions | 7 171 253 | 7 379 761 | | - | | | |
| Production éditoriale | 1 769 657 | 2 194 741 | 2 185 165 | 1 699 565 | 1 928 892 | 2 012 054 | 1 777 636 |
| | **37 134 852** | **38 763 187** | **39 709 308** | **38 819 330** | **40 669 330** | **40 271 386** | **39 931 980** |
| Évolution en % par année | -2% | 4% | 2% | -2% | 5% | -1% | -1% |

*hors dépenses liées aux projets stratégiques

Les crédits réellement dépensés pour des acquisitions d'œuvres d'art, ont atteint 3,1 M€ en 2014. Au final, 1895 œuvres, dont la valeur d'acquisitions s'élèvent à 28,937 M€, ont été acquises dont 15,7% sur fonds publics (pour 1,396 M€). Le niveau de financement souligne l'importance prise par les concours extérieurs (mécénats, sociétés d'Amis, etc.) dans l'enrichissement des collections du Centre Pompidou.

Les achats d'ouvrages de la bibliothèque Kandinsky se sont élevés par ailleurs à 89 K€ (vs 148 K€ en 2013).

# VERS LA MISE EN PLACE D'UN CONTRAT D'OBJECTIFS ET DE PERFORMANCE

Le Centre Pompidou et le ministère de la Culture et de la Communication se sont engagés à mettre en œuvre d'ici fin 2015 un contrat d'objectifs et de performance, véritable outil de pilotage stratégique.

Ce contrat devra prendre en compte les missions définies dans les statuts de l'établissement, ainsi que les priorités et objectifs de performance inscrits dans les lois de finances.

La nécessité d'un pilotage par la performance, promue par la loi organique relative aux lois de finances du 1er août 2001 (LOLF), s'ajoute à la nécessaire application de l'article 3 du décret n°92-1351 du 24 décembre 1992 qui porte statut et organisation du Centre national d'art et de culture Georges Pompidou. Cet article prévoit en effet que la politique culturelle du Centre, ses activités et ses investissements fassent l'objet d'un contrat d'objectif pluriannuel, définissant ses objectifs et ses moyens pour les atteindre.

En cohérence avec différents éléments de cadrage en place ou en cours d'élaboration, comme la lettre de mission du 24 février 2009 du ministre de la Culture et de la Communication au président de l'établissement, le projet de plan pluriannuel d'investissements et le schéma pluriannuel de stratégie immobilière, ce contrat pluriannuel actera les axes stratégiques fixés par l'État et le Centre Pompidou. Son suivi sera assuré chaque année par un bilan détaillant notamment :

- la réalisation des objectifs et indicateurs de performance et de suivi du contrat, mais aussi les écarts avec les prévisions ;
- une éventuelle révision des indicateurs et/ou des objectifs selon l'évolution du contexte dans lequel évolue l'établissement ;
- un point d'étape sur la mise en œuvre des actions prévues dans le contrat.

Ce bilan sera présenté chaque année au conseil d'administration de l'établissement, lors de sa séance consacrée au vote du compte financier.

En 2014, le Centre Pompidou a donc entamé les deux premières démarches devant mener à la signature du contrat, à savoir la présentation de ses activités et enjeux, ainsi qu'un diagnostic.



**Vue de l'escalator monumental du Centre Pompidou, la « Chenille »** © Centre Pompidou / Photo : Georges Meguerditchian

# LA PROGRESSION DE LA MODERNISATION DE LA GESTION DE L'ÉTABLISSEMENT

## UNE POLITIQUE D'ACHAT VOLONTARISTE

La modernisation de l'achat public au Centre Pompidou s'est traduit par :

- la recherche de gains économiques par le rattachement à des marchés interministériels, la mise en place de la carte achat, la professionnalisation des correspondants achat et l'augmentation du taux de couverture des marchés (>90%) ;
- la prise en compte croissante de la dimension sociale et environnementale en attribuant des marchés à des entreprises adaptées (ESAT) ou à des PME, à travers les spécifications techniques ou par les critères de sélection des offres.

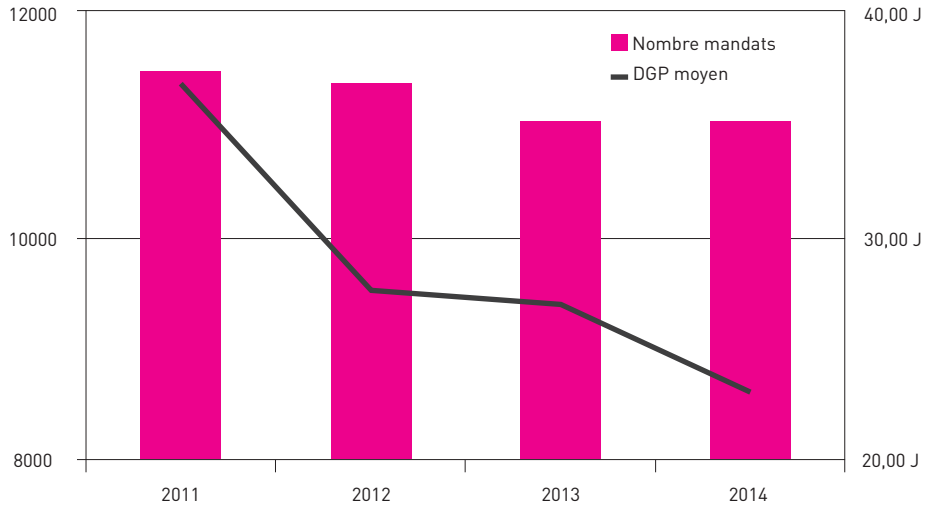
Le Centre Pompidou a participé aux groupes de travail du service de l'achat de l'État et du ministère de la Culture et de la Communication.

## LES AMÉLIORATIONS LIÉES À LA RÉFORME DE L'ORDONNANCEMENT

Dans le cadre du décret n°2012-1246 du 7/11/2012 relatif à la gestion budgétaire et comptable publique, le Centre Pompidou a engagé en 2014 une réflexion sur les processus conduisant à la centralisation de la réception des factures au sein de la direction juridique et financière et à la mise en place d'une dématérialisation progressive du processus d'ordonnancement. En outre, l'ordonnateur a poursuivi la réduction des délais de mise au paiement (délai global de paiement de l'établissement : 23 jours) et l'amélioration de la qualité des dossiers de liquidation.

.

ÉVOLUTION DU DÉLAI MOYEN DE PAIEMENT ET VOLUME DE MANDATS DEPUIS 2011



## L'AVANCEMENT DU CONTRÔLE INTERNE COMPTABLE ET FINANCIER

La mise à jour de la cartographie des risques souligne l'effort porté sur l'attribution des tâches et la finalisation des organigrammes fonctionnels par direction. La démarche a nécessité une centralisation de la documentation dans un portail intranet et la mise en œuvre d'actions de formation. Le plan d'actions 2014 a intégré les préconisations du cabinet de pré-certification des comptes pour engager la mise en œuvre de la GBCP, recenser les litiges et provisions, améliorer les inventaires physiques et comptables des immobilisations, poursuivre la circularisation des recettes et le déploiement du module *Marchés publics*, conforter le pilotage du cycle social.

## L'APPROFONDISSEMENT DE LA QUALITÉ COMPTABLE

L'amélioration de la qualité comptable s'est poursuivie avec l'anticipation des enregistrements comptables pour les opérations d'inventaire constituées notamment des provisions pour risques et charges, des dépréciations des stocks et créances clients, des charges à payer sur les fournisseurs et passifs sociaux (partie monétisable des comptes épargne-temps). La période d'inventaire a été l'occasion d'achever l'apurement des comptes d'immobilisation en cours afférents au réaménagement intérieur de l'établissement de 1998 à 2000 et de transférer près de 7,4 M€ dans les comptes définitifs d'immobilisation. Cette opération comptable a rétabli le cumul d'amortissement de ces installations, en ligne avec leur niveau effectif d'obsolescence.

## LA MISE EN ŒUVRE DE LA NOUVELLE GESTION BUDGÉTAIRE ET COMPTABLE PUBLIQUE

Cette démarche tend vers une meilleure complémentarité entre comptabilité budgétaire, comptabilité générale et comptabilité analytique. La mise en œuvre du décret au GBCP (gestion budgétaire et comptable publique). Un nouveau tableau budgétaire (d'équilibre financier)



participe à l'amélioration de la qualité comptable et financière du Centre Pompidou. En effet, le GBCP structure l'information financière autour de trois comptabilités : budgétaire, générale et analytique. Cela se matérialise par l'élaboration de nouveaux tableaux : un tableau synthétique des autorisations budgétaires en AE/CP, des prévisions de recettes et du solde budgétaire ; un tableau d'équilibre budgétaire ; un tableau de suivi des opérations liées aux dépenses et recettes fléchées ; un tableau de suivi des opérations pour compte de tiers.

La comptabilité générale complète ainsi la comptabilité budgétaire grâce à une vision d'ensemble sur les événements de la vie financière de l'établissement. Elle permet également d'enrichir la comptabilité analytique tenue par l'ordonnateur.



**Vue de la terrasse Ouest du Centre Pompidou, dans le musée, Henri Laurens, (de gauche à droite)** ***Le matin, L'adieu*** **et** ***Nu à la draperie***
© Centre Pompidou / MNAM-CCI / Dist. RMN-GP / Adagp, Paris © Photo : Manuel Braun



Exposition
« Pierre Huyghe »
au Centre Pompidou

© Centre Pompidou /
Photo : Didier Plowy



# ANNEXES

# 2014 LE CENTRE POMPIDOU EN CHIFFRES

## SES BÂTIMENTS

- Le bâtiment principal : niveaux de 7 500 m²
- 12 210 m² pour la présentation des collections nationales
- 5 900 m² pour les expositions temporaires
- 600 m² pour l'atelier Brancusi
- 1 bibliothèque de lecture publique associée (la Bpi) de 10 400 m² pouvant accueillir 2 200 lecteurs assis, avec 400 postes de travail sur écran
- Le centre de documentation et de recherche du musée (bibliothèque Kandinsky), ouvert aux chercheurs, sur une surface de 390 m², peut accueillir 64 lecteurs dans la salle des Imprimés et 10 dans la salle des Archives
- 2 salles de cinéma (315 et 144 places)
- 1 salle de spectacle (384 places) et une salle de conférence (158 places)
- 1 espace spécifique pour le jeune public avec une galerie d'expositions temporaires et des ateliers de pratique artistique
- 1 espace dédié aux adolescents, le Studio 13/16 accueillant plusieurs cycles de programmation
- Des ateliers de production technique et audiovisuelle
- 1 espace de consultation documentaire Nouveaux Médias sur les collections au sein du musée
- 1 salle de projection dans les espaces du musée
- L'atelier Brancusi, positionné sur la Piazza (place Georges Pompidou)
- Un bâtiment spécifique pour l'Ircam, institution associée, avec, en particulier, une grande salle à jauge et acoustique variables, des studios pour la composition et l'enregistrement, une médiathèque
- Un bâtiment acquis en 2004 pour héberger les locaux administratifs de la Bpi ainsi que certaines activités du Centre Pompidou
- Trois bâtiments en location pour héberger les bureaux des départements et directions.

## SES COLLECTIONS

La collection est constituée de 101 744 œuvres dans toutes les disciplines de la création artistiques du XXe siècle dont :

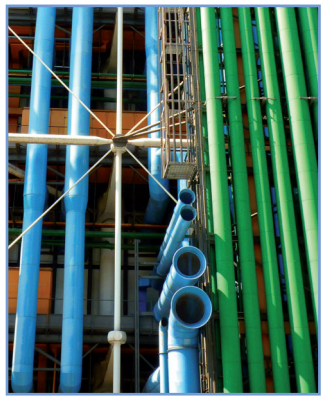
- 1 426 œuvres en présentation permanente au cours de l'année, dont 1 115 au musée, 261 à l'atelier Brancusi et 50 dans la Galerie de photographies
- 3 622 œuvres prêtées pour des expositions en France et à l'étranger, à savoir respectivement : 1 577 et 2 045
- 5 264 œuvres en dépôts dans des établissements muséaux en région
- 5 nouveaux dépôts en 2014.

## SES ÉDITIONS

- 21 titres publiés, dont 5 en coédition
- 14 opérations de cession de droits pour des éditions en langues étrangères
- 4 réimpressions des titres les plus vendus (*Henri Cartier-Bresson* ; le catalogue et les écrits, *Frank Gehry*, *Bernard Tschumi*)

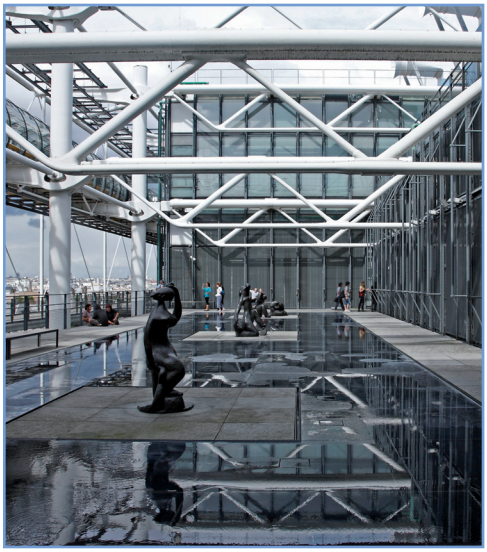
Le bâtiment
10 niveaux
de **7 500 m²**

**12 210 m²**
dédiés à la présentation des collections



**5 900 m²**
dédiés aux expositions temporaires

**2** salles de cinéma



**10 400 m²**
à la Bpi
**2 200 lecteurs**
**400 postes**
de travail sur écran

**Sur la terrasse Ouest du Centre Pompidou**
© Centre Pompidou / Photo : Philippe Migeat

**Détail de la structure du Centre Pompidou**
© Centre Pompidou / Philippe Migeat

**101 744 œuvres**

La plus importante collection d'art moderne et contemporain d'Europe

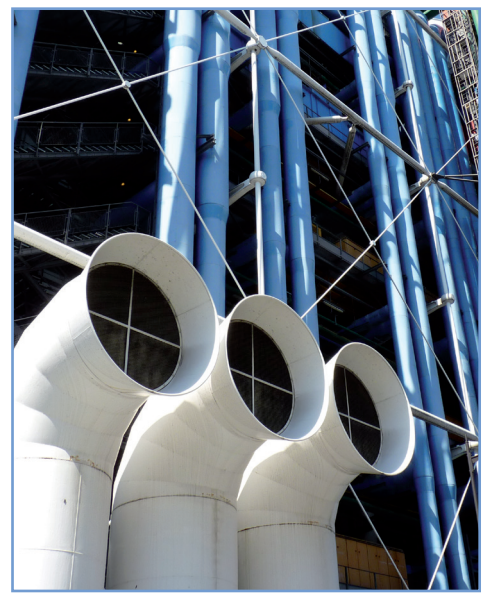
**3 622 œuvres**

prêtées pour des expositions en France et à l'étranger

**5** nouveaux dépôts en 2014

**5 264 œuvres**

actuellement en dépôt en régions



**Détail de la structure du Centre Pompidou**
© Centre Pompidou / Philippe Migeat

- 141 363 ouvrages vendus (dont guides et hors Bpi)
- 202 994 produits dérivés diffusés (hors affiches et cartes postales)
- 206 320 cartes postales vendues
- 6 199 affiches
- 4 133 exemplaires de produits multimédias vendus
- 12 378 téléchargements d'applications Ipad.

## SES ACTIVITÉS

- 18 expositions programmées dont 13 inaugurées en 2014, 1 nouvel accrochage des collections contemporaines « Une histoire – art, architecture et design des années 1980 à nos jours », 1 festival pluridisciplinaire (5e édition du Nouveau festival du Centre Pompidou), 30 spectacles pour 74 représentations (danse, théâtre, musique, performances), 69 débats/ rencontres/colloques, 343 séances de cinéma (8 cycles dont 5 rétrospectives, 2 festivals, des rendez-vous réguliers et des séances de projection dans les espaces d'exposition au Forum -1)
- 141 productions audiovisuelles, 13 coproductions et 133 captations
- Les expositions majeures : « Martial Raysse », « Jeff Koons », « Henri Cartier-Bresson », « Marcel Duchamp», « Bernard Tschumi », « Frank Gehry », « The Clock de Christian Marclay », « Latifa Echakhch », « Les Magiciens de la Terre », « Picabia, Man Ray et la revue Littérature 1922 1924 »
- 9 expositions « hors les murs » en France et à l'étranger, 6 itinérances dont 5 à l'étranger.

## SES ORGANISMES ASSOCIÉS

- La Bibliothèque publique d'information (Bpi)
- L'Institut de recherche et de coordination acoustique musique (Ircam)
- Le Centre Pompidou-Metz.

## SES VISITEURS

- 3 456 905 visites, dont 1 577 704 pour le musée et 1 879 201 pour les expositions temporaires
- Près de 11 080 visites par jour en moyenne, dont 5 057 pour le musée, 6 023 pour les expositions temporaires
- Pour le Nouveau festival du Centre Pompidou: 52 414 visiteurs (2 912 par jour)
- 41 023 spectateurs pour 343 séances de cinéma ou projection hors salle et 14 267 pour 74 représentations de spectacles
- 11 958 auditeurs pour les 118 conférences, débats, colloques et rencontres
- 8 730 groupes accueillis au musée, dans les expositions temporaires, en activités éducatives et promenades thématiques
- 42 602 ventes d'un Laissez-passer annuel
- Organismes associés :

- la Bpi a totalisé 1 410 664 entrées, 4 521 visites par jour,
- l'Ircam a reçu 20 187 spectateurs pour 77 manifestations à Paris, dont 10 000 pour le festival ManiFeste, et 260 139 personnes ont assisté aux productions « hors les murs » (tournées de spectacles et installations).
- le Centre Pompidou-Metz a accueilli 350 000 visiteurs (1 122 en moyenne par jour).

## SON SITE INTERNET

- 6 001 649 visites, 3 937 420 visiteurs uniques en un an, soit 13 405 023 visites depuis l'ouverture du site en octobre 2012
- 41 908 229 pages ont été vues en 2014, soit un total de 86 990 162 pages depuis l'ouverture du Centre Pompidou virtuel début octobre 2012.

## SON PERSONNEL

(Plafond d'emplois)

- 1 038 ETPT, dont 970,5 permanents et 67,5 non-permanents

## SON BUDGET

(compte financier)

- Pour le seul CNAC-GP : un budget en recettes de 118 M€ hors amortissement, composé pour l'essentiel de 79,8 M€ de subventions de l'État (dont 13,6 M€ en équipement et travaux), de 32,4 M€ de ressources propres, d'1 M€ de mécénats d'acquisition et de 4,2 M€ de produits de gestion, dont 2 M€ au titre du Grand emprunt.

**141 363**
ouvrages vendus



**14**
cessions de droits pour des éditions en langues étrangères

**11 958**
auditeurs pour
**118** conférences

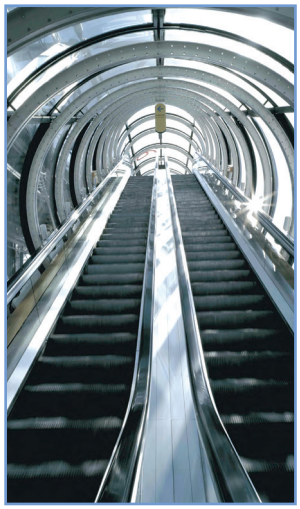
**Dans le Forum du Centre Pompidou**
© Centre Pompidou / Photo : Philippe Migeat

**Détail de la structure du Centre Pompidou** © Centre Pompidou / Philippe Migeat



**41 023**
spectateurs pour
**343** séances
de cinéma

**42 602**
ventes
de Laissez-
passer



**3 456 905**
visites dont
**1 577 704**
pour le musée et
**1 879 201** pour les
expositions temporaires

Président
**Serge Lasvignes**

Directeur général
**Denis Berthomier**

Directeur de la communication et des partenariats
**Benoît Parayre**

Coordination générale
**Marc-Antoine Chaumien**
Directeur adjoint de la communication
et des partenariats

Coordination adjointe
**Laure Bromberger**
assistée de Attale Boistelle

Conception et réalisation
**Stéphanie Hussonnois-Bouhayati**
Directrice adjointe de la communication
et des partenariats
**Sébastien Sans — D. Anonyme** / juillet 2015

Comité de rédaction
**Emmanuel Aziza**
**Xavier Bredin**
**Laure Bromberger**
**Jean-Christophe Claude**
**Ketaka Duarte**
**Sébastien Dugauguez**
**Céline Lorcet**
**Marine Nicodeau**
**Anne Poperen**
**Anne Possompès**
**Richard Ract**
**Bakta Thirode**
**Cécile Venot**

ISSN : 2270-969X